

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

9 FÉVRIER 2000

**Projet de loi modifiant certaines dispositions relatives à la nationalité belge**

*Procédure d'évocation*

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DE LA JUSTICE  
PAR MME KAÇAR ET M. ISTASSE

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Dubié, président; Mmes De Schampelaere, de T'Serclaes, Lindekens, M. Mahoux, Mme Nyssens, M. Ramoudt, Mme Staveaux-Van Steenberge, M. Vandenberghe, Mme Van Riet; M. Istasse et Mme Kaçar, rapporteurs.

2. Membres suppléants : MM. Daif et Dedecker.

3. Autre sénateur : M. Verreycken.

*Voir :*

**Documents du Sénat :**

**2-308 - 1999/2000 :**

Nº 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

Nº 2: Amendements.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1999-2000

9 FEBRUARI 2000

**Wetsontwerp tot wijziging van een aantal bepalingen betreffende de Belgische nationaliteit**

*Evocatieprocedure*

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE JUSTITIE  
UITGEBRACHT DOOR  
MEVROUW KAÇAR EN DE HEER ISTASSE

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Dubié, voorzitter; de dames De Schampelaere, de T'Serclaes, Lindekens, de heer Mahoux, mevrouw Nyssens, de heer Ramoudt, mevrouw Staveaux-Van Steenberge, de heer Vandenberghe, mevrouw Van Riet; de heer Istasse en mevrouw Kaçar, rapporteurs.

2. Plaatsvervangers : de heren Daif en Dedecker.

3. Andere senator : de heer Verreycken.

*Zie :*

**Stukken van de Senaat :**

**2-308 - 1999/2000 :**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

SOMMAIRE	INHOUD		
	Pages	Blz.	
I. Procédure . . . . .	3	I. Procedure . . . . .	3
II. Exposé introductif du ministre de la Justice . . .	3	II. Inleidende uiteenzetting van de minister van Justitie . . . . .	3
III. Discussion générale . . . . .	8	III. Algemene besprekking . . . . .	8
1. Premier tour de table . . . . .	8	1. Eerste ronde . . . . .	8
A. Questions et observations . . . . .	8	A. Vragen en opmerkingen . . . . .	8
B. Réponses du ministre de la Justice . . .	14	B. Antwoorden van de minister van Justitie	14
2. Deuxième tour de table . . . . .	18	2. Tweede ronde . . . . .	18
A. Questions et observations . . . . .	18	A. Vragen en opmerkingen . . . . .	18
B. Réponses du ministre de la Justice . . .	31	B. Antwoorden van de minister van Justitie	31
IV. Discussion des articles . . . . .	34	IV. Artikelsgewijze besprekking . . . . .	34
V. Vote sur l'ensemble . . . . .	48	V. Stemming over het geheel . . . . .	48

## I. PROCÉDURE

Le 20 janvier 2000, la Chambre des représentants a adopté le présent projet de loi qui relève de la procédure facultativement bicamérale (article 78 de la Constitution) et ce, par 84 voix contre 42 et 9 abstentions (*Annales de la Chambre*, 20 janvier 2000). Parallèlement à ce projet de loi, la Chambre a adopté, le même jour, par 85 voix contre 43 et 8 abstentions, un deuxième projet de loi réglant une matière visée à l'article 77 de la Constitution<sup>(1)</sup>. Ces deux projets concrétisent ensemble la simplification, voulue par le gouvernement, des procédures d'acquisition de la nationalité belge.

Dès lors que le gouvernement avait, en application de l'article 80 de la Constitution, invoqué le bénéfice de l'urgence pour le projet relevant de la procédure bicamérale optionnelle, la Commission parlementaire de concertation a fixé la date limite d'évocation au 26 janvier 2000 et réduit le délai d'examen à 25 jours (doc. Sénat, n° 2-82/4 et 2-308/1).

Le projet ayant été évoqué le 26 janvier 2000 à la demande de 21 sénateurs, le délai d'examen arrivera à expiration le 21 février 2000 (cf. *Bulletin du greffe*, n° 19 du 26 janvier 2000).

Après avoir été évoqué, le présent projet de loi a été transmis à la commission de la Justice qui l'a examiné conjointement avec le projet soumis à la procédure obligatoirement bicamérale, les 2 et 9 février 2000 en présence du ministre de la Justice.

Comme le centre de gravité de la réforme proposée est contenu dans le projet soumis à la procédure facultativement bicamérale, l'exposé du ministre et la discussion générale des deux projets sont réunis dans le présent rapport.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi modifiant la nationalité belge s'inscrit entièrement dans la nouvelle vision de la société qui émane de l'accord gouvernemental du 7 juillet 1999; une vision qui accentue l'attitude positive de tous et où l'on ne corrige que ceux qui font un mauvais usage de ces attentes positives. Le gouvernement estime que la jeunesse de l'an 2000 évolue vers une atmosphère de citoyenneté mondiale et qu'elle considère la diversité de cultures comme une plus-value dans la société.

Il me semble nécessaire de citer littéralement le passage de l'accord gouvernemental, dont le projet de

## I. PROCEDURE

Op 20 januari 2000 heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers het onderhavige optioneel bicamerale wetsontwerp (artikel 78 van de Grondwet) aangenomen met 84 stemmen tegen 42, bij 9 onthoudingen (*Handelingen van de Kamer*, 20 januari 2000). Parallel met dit wetsontwerp heeft de Kamer op dezelfde datum, met 85 stemmen tegen 43, bij 8 onthoudingen, een tweede wetsontwerp aangenomen dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet<sup>(1)</sup>. Beide ontwerpen geven samen gestalte aan de door de regering nagestreefde vereenvoudiging van de procedures tot verkrijging van de Belgische nationaliteit.

Aangezien de regering krachtens artikel 80 van de Grondwet voor het optioneel bicamerale ontwerp de spoedbehandeling had gevraagd, heeft de parlementaire Overlegcommissie de uiterste datum voor evocatie op 26 januari 2000 bepaald en de onderzoekstermijn tot 25 dagen ingekort (Stukken Senaat, nrs. 2-82/4 en 2-308/1).

Op 26 januari 2000 werd het ontwerp op verzoek van 21 senatoren geëvoceerd met als gevolg dat de onderzoekstermijn ten einde loopt op 21 februari 2000 (cf. *Griffiebulletin* nr. 19 van 26 januari 2000).

Ingevolge de evocatie werd het voorliggende wetsontwerp naar de commissie voor de Justitie verzonnen die het samen met het bovenvermelde verplicht bicamerale ontwerp, in aanwezigheid van de minister van Justitie, op 2 en 9 februari 2000 heeft besproken.

Aangezien het zwaartepunt van de voorgestelde hervorming in het optioneel bicamerale ontwerp besloten ligt, zijn de inleidende uiteenzetting van de minister en de algemene besprekking betreffende twee wetsontwerpen in dit verslag samengebundeld.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het wetsontwerp van de Belgische nationaliteit past volledig binnen de nieuwe maatschappijvisie die uit het regeerakkoord van 7 juli 1999 naar voren komt, een visie waarbij de klemtoon wordt gelegd op de positieve ingesteldheid van eenieder en waar slechts corrigerend wordt opgetreden tegen hen die misbruik maakten van deze positieve verwachtingen. De regering meent dat de jeugd anno 2000 zich in een sfeer van wereldburgerschap beweegt en dat ze de verscheidenheid van culturen als een meerwaarde in de maatschappij ervaart.

Het lijkt noodzakelijk om de passage van het regeerakkoord, waarvan het onderhavige wetsont-

(1) Projet de loi modifiant les articles 569 et 628 du Code judiciaire — Doc. Sénat, n° 2-309/1-3.

(1) Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 569 en 628 van het Gerechtelijk Wetboek — Stuk Senaat, nrs. 2-309/1-3.

loi présent est l'émanation, afin de pouvoir démontrer que ce projet cadre parfaitement dans cet accord gouvernemental et que les diverses dispositions dudit projet de loi forment un tout équilibré.

Le ministre cite: «La Belgique doit être une société ouverte et tolérante. Ceux qui y résident, doivent se conformer aux lois et règlements en vigueur. L'insertion dans la société doit être le point de départ de l'intégration. De même, toute forme de racisme, d'intolérance et de discriminations doit être combattue résolument.

Le gouvernement estime que l'acquisition de la nationalité belge est un facteur d'intégration important dans notre société. Afin de favoriser cette intégration, des modifications importantes seront apportées au code de la nationalité belge.

En particulier, la procédure de la nationalité belge par voie de naturalisation sera alignée sur la procédure de déclaration de la nationalité. Plus précisément, la demande de naturalisation sera gratuite et contiendra l'engagement du demandeur de respecter la Constitution et les lois du peuple belge ainsi que la Convention universelle des droits de l'homme et des libertés fondamentales et exprimera la volonté d'intégration. En outre, les dispositions de l'article 15 du Code de la nationalité belge seront revues dans le but de supprimer le questionnaire.

En outre, l'arrêté royal du 13 décembre 1995 relatif aux documents à fournir par le demandeur sera modifié comme suit: «1<sup>o</sup> acte de naissance du demandeur ou document équivalent délivré par les autorités diplomatiques ou consulaires du pays d'origine. En cas d'impossibilité ou de difficultés sérieuses à se procurer cet acte, il peut être remplacé par un acte de notoriété visé aux articles 71 et 72 du Code civil».

De plus, le rôle du parquet sera redéfini. Ainsi, le parquet se prononcera dans un délai d'un mois sur l'existence éventuelle des faits personnels graves dans le chef du demandeur. Ce n'est que si cet avis est négatif que le dossier sera transmis à la Chambre des représentants pour décision. Dans le même esprit, le ministre de la Justice enverra aux parquets une circulaire afin de combattre les demandes de naturalisation qui visent un but criminel.

La déclaration de nationalité elle-même sera simplifiée en réduisant le délai d'avis du parquet à un mois et en assouplissant les conditions d'âge.

Le gouvernement introduira au Parlement les projets concernés immédiatement après les vacances d'été. Le gouvernement évaluera la nouvelle réglementation un an après son entrée en vigueur.»

werp de uitvoering is, letterlijk aan te halen teneinde te kunnen aantonen dat het wetsontwerp volledig past binnen dit regeerakkoord en dat de verschillende bepalingen ervan een evenwichtig geheel vormen.

De minister citeert: «België moet een open en verdraagzame samenleving zijn. Iedereen die hier verblijft, moet zich aan de vigerende wetten en reglementen houden. Inburgering moet het uitgangspunt van de integratie in onze maatschappij zijn. Evenzeer moet iedere vorm van racisme, intolerantie en discriminatie kordaat worden bestreden.

De regering is van oordeel dat de verkrijging van de Belgische nationaliteit een belangrijke factor van integratie is in onze samenleving. Om deze integratie te bevorderen, zullen belangrijke wijzigingen aan het Wetboek van de Belgische nationaliteit worden aangebracht.

In het bijzonder zal de procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit door middel van de naturalisatie op de bestaande procedure inzake nationaliteitsverklaring worden afgestemd. Meer bepaald zal de aanvraag tot naturalisatie kosteloos zijn en het engagement inhouden van de aanvrager om de Grondwet en de wetten van het Belgische volk, alsmede de verklaring van de fundamentele rechten en vrijheden van de mens na te leven en uitdrukking te geven van de wil tot integratie. Tevens zullen de bepalingen van artikel 15 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit worden herzien teneinde de vraaglijst op te heffen.

Ook zal het koninklijk besluit van 13 december 1995 als volgt worden aangepast: «1<sup>o</sup> geboortakte van de aanvrager of een gelijkwaardig document afgeleverd door de diplomatische of consulaire overheden van het land van oorsprong. In geval van onmogelijkheid of zware moeilijkheden om dergelijke akte af te geven, kan deze vervangen worden door een akte van bekendheid zoals voorzien in de artikelen 71 en 72 van het Burgerlijk Wetboek.»

Daarnaast zal ook de rol van het parket worden gheredefinieerd. Zo zal het parket binnen een termijn van één maand een advies omtrent de eventuele aanwezigheid van zware persoonlijke feiten in hoofde van de aanvrager dienen uit te brengen. Indien dit advies negatief is, zal het dossier voor beslechting aan de Kamer worden overgezonden. In dezelfde geest zal de minister van Justitie aan de parketten ook een omzendbrief richten om de naturalisatieaanvragen welke een criminéel doel beogen, te bestrijden.

Ook de nationaliteitsverklaring zelf zal worden vereenvoudigd door de termijn voor het advies van het parket in te korten tot één maand en de leeftijdsvoorwaarden te versoepelen.

De regering zal de desbetreffende ontwerpen onmiddellijk na het zomerreces bij het Parlement indienen. De regering zal de nieuwe regeling één jaar na haar inwerkingtreding beoordelen.»

Les objectifs principaux du projet de loi sont les suivants :

1. Le projet de loi vise essentiellement à modifier le Code de la nationalité belge en ce qui concerne la procédure de déclaration de nationalité (article 12bis) et la procédure de naturalisation (article 19) tout en respectant les articles 8 et 9 de la Constitution d'où il ressort que la déclaration de nationalité confère un droit subjectif à acquérir la nationalité belge, alors que la naturalisation constitue une faveur que la Chambre accorde ou refuse en dernier recours.

Dans son arrêt n° 75/98 du 24 juin 1998, la Cour d'arbitrage le posait comme suit :

«Le constituant, en ne laissant pas à une autorité administrative la faculté d'accorder la naturalisation, mais en réservant cette faculté à un pouvoir législatif compétent des assemblés élues, alors qu'il est exceptionnel qu'une autre décision purement individuelle relève d'une telle autorité, a entendu marquer qu'il maintenait la conception traditionnelle selon laquelle l'obtention de la nationalité belge par la voie de la naturalisation n'est pas un droit mais résulte de l'exercice d'un pouvoir souverain d'appréciation.»

Il a également été tenu compte des avis du Conseil d'État du 8 octobre et du 10 novembre 1999, avis selon lesquels il faut prévoir des conditions d'accès différents pour la déclaration de nationalité et la naturalisation; cela a été fait en tenant compte de la cohérence du Code de nationalité belge, qui veut que la procédure se simplifie à mesure que les attaches avec la Belgique sont plus fortes.

Les deux procédures sont sensiblement modifiées afin de faciliter l'accès à ces procédures.

La procédure de déclaration de nationalité sera désormais ouverte aux étrangers ayant atteint l'âge de 18 ans (actuellement entre 18 et 30 ans) et remplissant une des conditions suivantes :

— soit être né en Belgique et y avoir fixé sa résidence principale depuis la naissance: on reprend les conditions de l'article 12bis actuel, mais en barrant la condition de 30 ans beaucoup plus d'étrangers pourront suivre cette procédure;

— soit être né à l'étranger d'un auteur au moins qui est Belge au moment de sa déclaration: l'enfant mineur d'un étranger qui devient belge, devient automatiquement belge, donc ici est simplement visé l'enfant majeur d'une personne devenue belge; ce nombre sera très limité sachant que 60% des naturalisations accordées concernent des personnes qui sont

De hoofddoelstellingen van het wetsontwerp zijn:

1. Het wetsontwerp beoogt in hoofdzaak de wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wat betreft de nationaliteitsverklaring (artikel 12bis) en de naturalisatie (art. 19) en dit met respect voor de artikelen 8 en 9 van de Grondwet die inhouden dat de nationaliteitsverklaring een subjectief recht tot verkrijging van de Belgische nationaliteit verleent, terwijl de naturalisatie een gunst is die door de Kamer in laatste aanleg wordt toegestaan of geweigerd.

Het Arbitragehof stelde in zijn arrest nr. 75/98 van 24 juni 1998 als volgt:

«Door de bevoegdheid om naturalisatie te verlenen niet over te laten aan een administratieve overheid maar ze voor te behouden aan een wetgevende macht die uit verkozen vergaderingen bestaat, terwijl het uitzonderlijk is dat een louter individuele beslissing uitsluitend bij een dergelijke overheid berust, heeft de grondwetgever willen aangeven dat hij de traditionele opvatting handhaafde volgens welke de verkrijging van de Belgische nationaliteit door naturalisatie geen recht is, maar voortvloeit uit de uitoefening van een soevereine beoordelingsbevoegdheid.»

Tevens werd rekening gehouden met de adviezen van de Raad van State van 8 oktober en 10 november 1999 die stelden dat voor de nationaliteitsverklaring en voor de naturalisatie in verschillende toegangsvoorwaarden moet worden voorzien; dat gebeurde rekening houdend met de coherentie van het Wetboek van de Belgische nationaliteit waarbij de procedure des te eenvoudiger is naarmate de band met België groter is.

Beide procedures werden merkbaar gewijzigd zodat er gemakkelijker een beroep op kan worden gedaan.

Van de procedure inzake nationaliteitsverklaring zal voortaan gebruik kunnen worden gemaakt door de vreemdelingen die de leeftijd van 18 jaar hebben bereikt (in plaats van thans tussen 18 en 30 jaar) en die de volgende voorwaarden vervullen:

— hetzij in België geboren zijn en er sedert zijn geboorte zijn hoofdverblijf hebben gevestigd: de in het huidige artikel 12bis gestelde voorwaarden worden overgenomen maar door de voorwaarde dat de belanghebbenden 30 jaar oud moeten zijn, af te schaffen, zullen veel meer vreemdelingen van deze procedure gebruik kunnen maken;

— hetzij in het buitenland geboren zijn uit ouders van wie er tenminste één op het tijdstip van de verklaring Belg is: het minderjarige kind van een vreemdeling die Belg wordt, wordt automatisch Belg, dus hier betreft het enkel het meerderjarige kind van een persoon die Belg is geworden; dat aantal zal sterk beperkt zijn, wetende dat 60% van de toegestane

nées après 1960; en plus, la déclaration doit être faite devant le fonctionnaire de l'état civil et ne peut être faite à l'étranger;

— soit avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis 7 ans au moins et être en possession, au moment de la déclaration, d'un titre de séjour à durée illimitée ou d'une autorisation d'établissement selon les dispositions de la loi du 15 décembre 1980; une résidence principale en Belgique qui ne serait pas couverte par un titre légal de séjour ne pourra donc en aucun cas permettre à l'étranger de faire une déclaration de nationalité; il est évident qu'un séjour illégal ne peut être pris en considération.

La procédure de la naturalisation sera accessible aux étrangers répondant aux conditions suivantes:

- avoir 18 ans (comme actuellement); et
- avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis 3 ans (actuellement 5 ans) ou depuis 2 ans pour les réfugiés et les apatrides (actuellement 3 ans); peut être assimilée à la résidence en Belgique, la résidence à l'étranger lorsque le demandeur prouve qu'il a eu, pendant la durée requise, des attaches véritables avec la Belgique (comme actuellement).

2. Outre les mesures visant à faciliter l'accès aux procédures de déclaration de nationalité et de naturalisation, le projet contient également des mesures destinées à accélérer le déroulement de l'ensemble des procédures d'acquisition de la nationalité et à revoir un certain nombre des compétences du parquet.

Le délai imparti au parquet pour rendre son avis est réduit uniformément à un mois (alors qu'il est actuellement de deux mois pour la déclaration de nationalité et de quatre mois pour les procédures de naturalisation et d'option). Le délai dans lequel l'Office des étrangers et le service de Sûreté de l'État doivent rendre leur avis à la Chambre dans le cadre d'une demande de naturalisation est également fixé à un mois (au lieu de quatre mois). Ces deux services devront également être consultés dans le cadre de la déclaration de nationalité; les modalités de consultation des deux instances, notamment en ce qui concerne les délais, seront précisées dans une circulaire ministérielle à publier en application de l'article 24bis du Code de nationalité belge.

Dans le cadre de la procédure d'acquisition de nationalité, le procureur du Roi pourra non seulement émettre un avis négatif en cas d'empêchement résultant de faits personnels graves, propres à la

naturalisaties personen betreffen die na 1960 geboren zijn; bovendien moet de verklaring afgelegd worden voor de ambtenaar van de burgerlijke stand en kan deze niet in het buitenland afgelegd worden.

— hetzij sedert ten minste 7 jaar zijn hoofdverblijfplaats in België hebben gevestigd en, op het tijdstip van de verklaring, in het bezit zijn van een verblijfsvergunning van onbeperkte duur of een machting tot vestiging overeenkomstig de bepalingen van de wet van 15 december 1980; een hoofdverblijf in België dat niet door een wettelijke verblijfsvergunning gedekt wordt, zal de vreemdeling in geen geval in staat stellen een nationaliteitsverklaring af te leggen; vanzelfsprekend kan een onwettig verblijf niet in aanmerking worden genomen.

De vreemdelingen die aan de volgende voorwaarden voldoen, kunnen een beroep doen op de naturalisatieprocedure:

- de leeftijd van 18 jaar hebben bereikt (zoals dat thans de regel is) en
- hun hoofdverblijf in België hebben gevestigd gedurende 3 jaar (in plaats van thans 5 jaar) of sedert 2 jaar voor de vluchtelingen en de staatlozen (thans 3 jaar); het verblijf in het buitenland kan worden gelijkgesteld met het verblijf in België, wanneer de aanvrager bewijst dat hij, gedurende de vereiste duur, door een werkelijke band met België verbonden is geweest (zoals dat thans ook het geval is).

2. Naast de maatregelen met het oog op het vergemakkelijken van de toegang tot de procedures van de nationaliteitsverklaring en de naturalisatie, worden eveneens maatregelen genomen om het verloop van alle procedures van nationaliteitsverkrijging te bespoedigen en worden een aantal bevoegdheden van het parket herzien.

De termijn waarbinnen het parket zijn advies moet uitbrengen, wordt eenvormig verminderd tot 1 maand (thans 2 maanden voor de nationaliteitsverklaring en 4 maanden voor naturalisatie en nationaliteitskeuze). De termijn binnen welke de Dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat aan de Kamer hun advies moeten geven in het kader van een verzoek tot naturalisatie wordt tevens vastgesteld op 1 maand (in plaats van 4 maanden). Ook in het kader van de nationaliteitsverklaring moeten deze beide diensten worden geraadpleegd; de wijze waarop beide instanties moeten worden geraadpleegd, inzonderheid wat de termijnen betreft, wordt nader omschreven in een ministeriële circulaire die moet worden uitgevaardigd op grond van artikel 24bis van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

In het kader van de procedure inzake nationaliteitsverklaring zal de procureur des Konings niet enkel een negatief advies kunnen uitbrengen wanneer er een beletsel is wegens gewichtige feiten, eigen aan de

personne, mais aussi lorsque les conditions de base de la procédure ne sont pas remplies.

Dans le cadre de la procédure d'option et dans le cadre de la procédure de naturalisation, le procureur du Roi n'aura plus la possibilité d'émettre un avis négatif s'il estime que la volonté d'intégration du déclarant est insuffisante. Cette volonté est, en quelque sorte, présumée par la déclaration ou par la demande de naturalisation elles-mêmes.

### 3. La possibilité de remplacer l'acte de naissance par un acte de notoriété est prévue.

En cas d'impossibilité de se procurer un acte de naissance, cet acte peut être remplacé par un document équivalent délivré par les autorités diplomatiques ou consulaires du pays de naissance; en cas d'impossibilité de se procurer ce dernier document, l'acte de naissance peut être remplacé par un acte de notoriété (une déclaration de deux témoins devant le juge de paix et homologué par le tribunal de première instance). Si l'intéressé est dans l'impossibilité de se procurer cet acte de notoriété, l'acte peut être remplacé, avec l'autorisation du tribunal, par une déclaration sous serment de l'intéressé lui-même.

La procédure permettant de suppléer à l'acte de naissance en rapportant un acte de notoriété en vue de l'acquisition de la nationalité belge coïncide parfaitement avec la procédure prévue par le Code civil dans le cadre du mariage.

4. La mention manuscrite qui doit précéder, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1999, la signature du demandeur sur le formulaire de demande de naturalisation est modifiée et inclura désormais une déclaration d'adhésion du demandeur à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

5. Tout comme l'actuelle procédure de déclaration de nationalité, la procédure de naturalisation sera gratuite. Le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, est déjà adapté en ce sens par la loi du 24 décembre 1999 entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> février 2000.

persoon, doch eveneens wanneer de grondvooraarden van de procedure niet zijn vervuld.

In de procedure van de nationaliteitskeuze en in de naturalisatieprocedure beschikt de procureur des Konings niet langer over de mogelijkheid een negatief advies uit te brengen wanneer hij van oordeel is dat de aanvrager onvoldoende blijk geeft van zijn wil tot integratie. Die wil wordt verondersteld aanwezig te zijn door de verklaring van nationaliteitskeuze of door het verzoek tot naturalisatie zelf.

### 3. De mogelijkheid om de akte van geboorte te vervangen door een akte van bekendheid is voorzien.

Personen die in de onmogelijkheid verkeren om zich een akte van geboorte te verschaffen, mogen in de plaats van die akte een soortgelijk document voorleggen dat werd aangegeven door de diplomatische of consulaire overheden van het land van herkomst; in het geval het de belanghebbende onmogelijk is om zich ook dit laatste document te verschaffen, kan de akte van geboorte vervangen worden door een akte van bekendheid (te weten een verklaring die door twee getuigen voor de vrederechter wordt afgelegd en die moet worden gehomologeerd door de rechbank van eerste aanleg). Ingeval de betrokkenen in de onmogelijkheid verkeren om zich deze akte van bekendheid te verschaffen, mag die akte met toestemming van de rechbank worden vervangen door een beëdigde verklaring van de belanghebbende zelf.

Deze procedure waarbij met het oog op de verwerving van de Belgische nationaliteit, de akte van geboorte kan worden vervangen door een akte van bekendheid is volledig analoog met die welke in het Burgerlijk Wetboek is vastgesteld in het kader van het huwelijk.

4. De met de hand geschreven vermelding die sedert 1 september 1999 moet voorafgaan aan de handtekening van de aanvrager op het formulier van naturalisatieverzoek wordt in die zin gewijzigd dat een verklaring wordt toegevoegd waarbij de aanvrager zich onderwerpt aan het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

5. Net zoals de huidige procedure inzake nationaliteitsverklaring, zal de naturalisatieprocedure kosteloos zijn. Het Wetboek van de registratie-, hypothek- en griffierechten is reeds in die zin aangepast door de wet van 24 december 1999 die in werking is getreden op 1 februari 2000.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

#### 1. PREMIER TOUR DE TABLE

##### A. Questions et observations

Un membre soutient au nom de son groupe le présent projet de loi parce qu'il s'inscrit dans la politique équilibrée que le gouvernement entend mener en vue de promouvoir la Belgique comme une société ouverte et tolérante. Comme le ministre l'a précisé, cette politique s'appuie sur trois piliers :

1. intégration des étrangers, ce qui est l'objet du projet à l'examen;
2. politique d'asile réaliste et humaine;
3. lutte contre le racisme et l'intolérance.

L'insertion des étrangers doit être le point de départ de l'intégration. L'intervenant défend l'idée d'une société multiculturelle, faite de l'enrichissement mutuel des différences culturelles.

L'acquisition de la nationalité belge est un élément fondamental en vue de l'intégration des personnes étrangères qui vivent en Belgique depuis longtemps, parfois très longtemps. L'intervenant soutient dès lors les modifications contenues dans le projet de loi dans ses deux aspects : déclaration de nationalité ou demande de naturalisation.

a) Il est équitable de répondre à la preuve d'intérêt marquée en vue d'une intégration en Belgique. La législation peut être un outil d'intégration, ce qui est sans conteste le cas ici.

b) La plupart des personnes concernées ne retourneront jamais dans leur pays d'origine et y sont probablement considérées comme «étrangers». Cela est particulièrement vrai pour celles qui résident depuis plus de sept ans en Belgique, ce qui justifie amplement la nouvelle procédure de déclaration de nationalité. Sans faire ce geste, la Belgique risque de créer de nombreux «apatriides» de fait, sinon de droit.

c) Sur un plan plus juridique il a été tenu compte des intéressantes observations du Conseil d'État, notamment sur les distinctions à opérer entre la déclaration de nationalité et la demande de naturalisation (doc. Chambre, n° 50-292/1 et 50-293/1, pp. 27-29 et 39-43).

d) L'intervenant se réjouit particulièrement de la disparition des fameux «questionnaires» qui constituaient des violations de la vie privée (voir la modification de l'article 15 du Code de la nationalité belge).

e) Le délai d'un mois que le projet accorde au parquet pour s'opposer ou émettre un avis négatif, est effectivement court. Toutefois, l'intervenant estime

### III. ALGEMENE BESPREKING

#### 1. EERSTE RONDE

##### A. Vragen en opmerkingen

Een lid neemt het in naam van zijn fractie op voor dit wetsontwerp, omdat het in de lijn ligt van het evenwichtige beleid dat de regering wenst te voeren om België te profileren als een open en tolerantie samenleving. Zoals de minister heeft gezegd, is dit beleid op drie pijlers gebaseerd :

1. de integratie van de vreemdelingen, wat het doel is van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp;
2. een realistisch en humaan asielbeleid;
3. de strijd tegen racisme en onverdraagzaamheid.

Inburgering moet het uitgangspunt van de integratie in onze maatschappij zijn. Spreker pleit voor een multiculturele samenleving waarin de verschillende culturen elkaar verrijken.

Het verkrijgen van de Belgische nationaliteit is een fundamentele voorwaarde voor de integratie van vreemdelingen die al lang, soms zelfs zeer lang in België wonen. Spreker staat dus achter de twee wijzigingen die door het wetsontwerp worden ingevoerd inzake de nationaliteitsverklaring en de naturalisatieaanvraag.

a) Men dient te reageren op het duidelijke signaal dat iemand bereid is om zich in België te integreren. De wetgeving kan bij die integratie een rol spelen. Dat is hier ongetwijfeld het geval.

b) Dit wetsontwerp is voornamelijk bedoeld voor mensen die nooit naar hun land van oorsprong zullen terugkeren en daar waarschijnlijk als «vreemdelingen» beschouwd zouden worden. Dit is zeker het geval voor mensen die al langer dan zeven jaar in België verblijven, wat de nieuwe procedure van nationaliteitsverklaring duidelijk rechtvaardigt. Indien wij dit gebaar niet maken, zal België een hele groep feitelijke staatlozen creëren.

c) Op het meer juridische vlak is rekening gehouden met de interessante opmerkingen van de Raad van State, meer bepaald met betrekking tot het onderscheid tussen de nationaliteitsverklaring en de naturalisatieaanvraag (Stuk Kamer, nr. 50-292/1 en 50-293/1, blz. 27-29 en 39-43).

d) Spreker verheugt zich bijzonder over het verdwijnen van de beruchte «vragenlijsten» die een inbreuk op het privéleven betekenden (zie de wijziging van artikel 15 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit).

e) De termijn van een maand die het parket volgens het ontwerp heeft om zich te verzetten of een negatief advies te geven, is inderdaad nogal kort.

que la difficulté ne serait pas différente si l'on accorde deux ou trois mois. Tout est question de volonté et de moyens, principalement à Bruxelles. Pour le reste, à l'heure de l'informatique, le délai raccourci ne devrait pas poser une difficulté insurmontable. En tout cas, l'évaluation de la nouvelle réglementation un an après son entrée en vigueur montrera s'il y a lieu de proroger éventuellement le délai d'un mois.

*f)* Il est à noter que le parquet doit se prononcer uniquement sur la non-application de la procédure et, d'autre part, sur des faits personnels graves qu'il n'appartient pas au législateur de préciser. Si le parquet ne peut pas vérifier en un mois si les faits sont suffisamment graves, il ne le pourra pas non plus en deux mois.

*g)* Il convient de rappeler la déclaration faite en commission de la Justice à la Chambre par M. Eerdekkens qui y a souligné l'intérêt de pouvoir recueillir l'avis du service de Sûreté de l'État en cas de problème (doc. Chambre, n° 50-292/7, p. 15).

*h)* En ce qui concerne les demandes de naturalisation, l'intervenant partage l'assouplissement des conditions d'accès, notamment la réduction de la durée de la résidence principale requise en Belgique de cinq ans à trois ans (article 9 du projet).

*i)* L'orateur reste certes favorable au droit de vote des étrangers sur le plan communal, mais il admet que le projet déposé par le gouvernement et adopté par la Chambre, est tout à fait acceptable.

En guise de conclusion, le membre marque sa satisfaction à l'égard du projet à l'examen qui lui semble d'une simplicité limpide. Les deux voies d'accès à la nationalité belge seront désormais essentiellement :

— la déclaration de nationalité pour les personnes qui ont leur résidence principale en Belgique depuis au moins sept ans;

— la demande de naturalisation pour ceux qui résident en Belgique depuis trois ans.

Ce projet constitue dès lors une avancée incontestable pour la Belgique et pour tous ceux qui veulent promouvoir les principes d'humanisme.

\*  
\* \*

Un autre intervenant déclare qu'il plaide depuis des années pour que l'on assouplisse la procédure d'acquisition de la nationalité belge. À ce sujet, il dénonce la confusion créée par certains en commission de la Justice de la Chambre au sujet de la distinction entre les citoyens belges et les étrangers, notamment en ce qui concerne la jouissance des droits sociaux (par exemple, le droit à l'aide du CPAS). Ces droits sont conférés à tous les citoyens, les Belges comme les étrangers, qui détiennent un permis de séjour valable.

Spreker gelooft echter dat dezelfde problemen zouden rijzen bij een termijn van twee of drie maanden. Het is allemaal een kwestie van goede wil en voldoende middelen, vooral in Brussel. Met de huidige stand van de informatica kan deze verkorte termijn overigens geen onoverkomelijke moeilijkheden meebrengen. Uit de evaluatie van de nieuwe regelgeving een jaar na de inwerkingtreding, zal hoe dan ook blijken of de termijn eventueel met een maand moet worden verlengd.

*f)* Er dient op te worden gewezen dat het parket zich enkel moet uitspreken over de niet-naleving van de procedure en over gewichtige feiten, eigen aan de persoon, die de wetgever niet verder kan omschrijven. Indien het parket in één maand niet kan nagaan of de feiten gewichtig genoeg zijn, zullen twee maanden ook niet volstaan.

*g)* Hierbij herinneren we er ook aan dat de heer Eerdekkens in de Kamercommissie voor de Justitie heeft benadrukt hoe belangrijk het is om bij problemen het advies te kunnen vragen van de dienst Veiligheid van de Staat (Stuk Kamer, nr. 50-292/7, blz. 15).

*h)* Wat betreft de naturalisatieaanvragen, is spreker het eens met de versoepeling van de toegangsvooraarden, met name de vermindering van de vereiste duur van het hoofdverblijf in België van vijf naar drie jaar (artikel 9 van het ontwerp).

*i)* Spreker blijft weliswaar voorstander van het stemrecht voor vreemdelingen op gemeentelijk vlak, maar vindt het door de regering ingediende en door de Kamer aangenomen ontwerp volledig aanvaardbaar.

Tot slot spreekt het lid zijn tevredenheid uit over dit wetsontwerp, dat hem klaar en duidelijk lijkt. Voortaan zijn de twee belangrijkste manieren om de Belgische nationaliteit te verkrijgen :

— de nationaliteitsverklaring voor mensen die minstens zeven jaar hun hoofdverblijfplaats in België hebben;

— de naturalisatieaanvraag voor mensen die reeds drie jaar in België verblijven.

Dit ontwerp is dus onmiskenbaar een stap voorwaarts voor België en voor eenieder die de humanistische beginselen wil bevorderen.

\*  
\* \*

Een volgende spreker verklaart al jaren te ijveren voor een vlottere procedure voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit. In dat verband verzet hij zich tegen de verwarring die door sommigen in de Kamercommissie voor de Justitie werd gecreëerd rond het onderscheid tussen Belgische staatsburgers en vreemdelingen, onder andere wat het genot van sociale rechten betreft (bijvoorbeeld het recht op hulp vanwege het OCMW). Dergelijke rechten komen toe aan alle burgers, zowel Belgen als vreemdelingen die over een wettelijke verblijfsvergunning beschikken.

L'intervenant se réjouit qu'en ces temps difficiles pour la démocratie, notre pays ait le courage d'adopter une législation progressiste sur l'acquisition de la nationalité. Ce faisant, la Belgique se démarque de l'idéologie d'extrême droite que propagent certains partis démocratiquement élus susceptibles d'assumer des responsabilités gouvernementales, par exemple en Autriche. Si ce scénario devait se réaliser, cela constituerait non seulement une menace pour la démocratie, mais aussi une tache sur l'honneur de l'Europe.

L'intervenant en vient à certains aspects de la réforme proposée.

1. À l'article 2, la loi en projet satisfait à une vieille exigence des allophones qui éprouvent souvent de grandes difficultés à obtenir un acte de naissance. Un grand nombre des étrangers qui désirent acquérir la nationalité belge sont issus de pays très lointains, où ils résidaient souvent à la campagne. Ils devraient donc entreprendre un voyage long et difficile pour faire légaliser l'extrait de leur acte de naissance. Les dispositions de l'article 2 de la loi en projet instaurent la souplesse nécessaire.

2. L'enquête, effectuée par la police, sur la volonté d'intégration du candidat belge a été critiquée — à raison — à plusieurs reprises pour son manque d'objectivité. Comment expliquer autrement que la police émette un avis négatif sur un étranger parce qu'il ne parlerait pas la langue et ne ferait pas montre d'un désir d'être intégré, alors que l'intéressé travaille depuis trente ans comme chauffeur de bus pour la société bruxelloise des transports en commun? Idem pour ce jeune qui a accompli toute sa scolarité en Belgique et dont tous les membres de la famille ont déjà obtenu la naturalisation. Ces exemples sont légion.

Comme de nombreuses associations qui se sont mobilisées pour convaincre la commission des naturalisations que telle ou telle personne était bel et bien intégrée, l'intervenant se réjouit dès lors de la suppression de cette partie de la procédure.

3. Un autre point sur lequel la commission des Naturalisations prête le flanc à la critique est le fait qu'elle motive sa décision rejetant ou ajournant la demande de naturalisation pour absence d'intégration par une formule incompréhensible (par exemple, l'absence de contact avec les pouvoirs publics). En l'absence d'une motivation claire et nette, les intéressés ou les associations qui les assistent en sont actuellement réduits à rechercher la véritable raison du refus par des voies détournées, refus qui s'avère alors fondé essentiellement sur les enquêtes peu objectives de la police et, dans certains cas, sur un avis du service de Sécurité de l'État (par exemple: faits graves, appartenance à une organisation terroriste, etc.). Le projet

Het verheugt spreker dat ons land het in deze voor de democratie moeilijke tijden aandurft een vooruitstrevende wetgeving inzake nationaliteitsverkrijging goed te keuren. Het zet zich daarmee af tegen het extreem-rechts gedachtegoed dat door sommige democratisch verkozen partijen wordt gepropageerd die bijvoorbeeld in Oostenrijk regeringsverantwoordelijkheid zullen nemen. Indien dat scenario bewaarheid wordt, vormt dit niet alleen een bedreiging voor de democratie, maar ook een smet op de eer van Europa.

Spreker gaat vervolgens in op welbepaalde aspecten van de voorgestelde hervorming.

1. Het wetsontwerp komt in artikel 2 tegemoet aan een aloude eis van de allochtonen die dikwijls grote moeilijkheden ondervinden om zich een akte van geboorte te verschaffen. Veel vreemdelingen die de Belgische nationaliteit wensen te verkrijgen, zijn afkomstig uit ver gelegen landen waar ze dan nog dikwijls op het platteland woonachtig waren. Zij moeten dan een lange en moeilijke reis ondernemen om het uittrekkelijk uit hun akte van geboorte te laten legaliseren. Met de in artikel 2 van het ontwerp vervatte regeling wordt de nodige soepelheid gecreëerd.

2. Het onderzoek dat de politie instelde naar de wil tot integratie van de kandidaat-Belg, is wegens zijn gebrek aan objectiviteit meermaals terecht aangeklaagd. Hoe valt immers te verklaren dat er een negatief advies wordt uitgebracht over een vreemdeling omdat hij de taal niet spreekt en geen wil tot integratie vertoont, wanneer hij reeds dertig jaar als buschauffeur bij de Brusselse vervoersmaatschappij werkt? *Idem dito* voor een jongere die de volledige schoolcycclus in België heeft afgewerkt en van wie alle familieleden reeds de naturalisatie hebben verkregen. Dergelijke voorbeelden zijn *legio*.

Samen met tal van verenigingen die zich hebben ingezet om de commissie voor de Naturalisaties ervan te overtuigen dat deze of gene persoon wel degelijk geïntegreerd was, verheugt spreker zich bijgevolg over het feit dat dit onderdeel van de procedure wordt afgeschaft.

3. Een ander punt van kritiek op de commissie voor de Naturalisaties is dat zij haar beslissing houdende verwerving of verdaging van het verzoek om naturalisatie motiveert op grond van het gebrek aan integratie met een formule die onbegrijpelijk is (bijvoorbeeld afwezigheid van contact met de overheid). Bij gebrek aan een klare en duidelijke motivering dienen de betrokkenen of de verenigingen die hen bijstaan, thans via een omweg de ware reden voor de weigering te achterhalen. Die blijkt dan voornamelijk gebaseerd te zijn op de weinig objectieve enquêtes van de politie en in sommige gevallen op een advies van de dienst Veiligheid van de Staat (bijvoorbeeld gewichtige feiten, lidmaatschap van een terroristische orga-

remédie quelque peu à cette situation en obligeant le procureur du Roi, qui émet un avis négatif sur l'acquisition de la nationalité belge lorsqu'il y a un empêchement résultant de faits personnels graves, de préciser ces faits dans les motifs de son avis (articles 4 et 6 du projet). Une formule passe-partout, comme par exemple l'absence d'intégration, ne suffira dès lors plus.

4. L'intervenant aimerait savoir si les conditions mises par l'article 16 du Code de la nationalité belge à l'obtention de la nationalité belge par le conjoint étranger d'un Belge sont maintenues. Il pose la même question en ce qui concerne la procédure prévue à l'article 11bis du Code pour les enfants de moins de 12 ans.

5. Une autre question est celle de savoir si les diplomates et les agents consulaires, les hommes d'affaires et les étudiants qui sont établis légalement en Belgique peuvent également demander la naturalisation. À propos des étudiants, la commission des Naturalisations a modifié sa jurisprudence en 1996, mais a placé la barre très haut en exigeant un séjour de dix ans. Il est inutile de dire que cela a conduit à des grandes inégalités. Alors qu'avant 1996, les étudiants pouvaient acquérir la naturalisation après avoir résidé pendant cinq ans en Belgique, ils doivent désormais y résider depuis au moins dix ans. Compte tenu du grand nombre de chercheurs étrangers qui travaillent dans les universités belges et dont certains souhaitent obtenir la nationalité belge, la question est de savoir s'ils pourront demander la naturalisation après au moins trois ans de résidence principale en Belgique, sur la base de l'article 19, premier alinéa, proposé, du Code de la nationalité belge.

6. Au point précédent, référence a déjà été faite à la jurisprudence de la commission des Naturalisations de la Chambre des représentants. L'intervenant désire savoir si cette commission maintiendra le cap après la réforme en projet ou si la Chambre définira une nouvelle ligne de conduite.

7. L'intervenant dit comprendre que l'on associe la Sûreté de l'État à la procédure d'avis. Pour ce qui est de l'association de l'Office des étrangers, il est plus sceptique. En effet, l'avis de celui-ci ne concernera que le séjour ou l'établissement de l'étranger concerné en Belgique. Il ne portera donc pas sur des faits personnels graves ni sur des délits pour lesquels le service de Sûreté de l'État et le parquet sont compétents. Comme les communes ont accès aux informations de l'Office des étrangers sur le séjour et l'établissement des étrangers, il est aberrant d'associer cette instance à la procédure d'avis, d'autant plus qu'elle accuse un retard considérable dans le traitement des dossiers.

nisation enzovoort). Het ontwerp verhelpt deze lacune enigszins door de procureur des Konings ertoe te verplichten om, wanneer hij een negatief advies uitbrengt inzake de verkrijging van de Belgische nationaliteit omdat er een beletsel is wegens gewichtige feiten, eigen aan de persoon, die feiten in de motivering van zijn advies te omschrijven (artikelen 4 en 6 van het ontwerp). Een standaardformule zoals gebrek aan integratie volstaat derhalve niet langer.

4. Spreker wenst te weten of de in artikel 16 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit bepaalde voorwaarden voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit door de vreemde echtgenoot van een Belg behouden blijven. Dezelfde vraag geldt voor de in artikel 11bis van het Wetboek bepaalde procedure voor kinderen jonger dan 12 jaar.

5. Een andere vraag is of diplomaten en consulaire agenten, zakenmensen en studenten die zich wettelijk in België hebben gevestigd, eveneens de naturalisatie kunnen aanvragen. Met betrekking tot de studenten heeft de commissie voor de Naturalisaties haar rechtspraak in 1996 gewijzigd, maar de lat daarbij zeer hoog gelegd door een verblijf van tien jaar te eisen. Onnodig te zeggen dat dit tot grote ongelijkheden heeft geleid. Terwijl studenten vóór 1996 na vijf jaar verblijf in België de naturalisatie konden verwerven, dienen zij nu ten minste tien jaar in België te verblijven. Gelet op het groot aantal buitenlandse onderzoekers aan de Belgische universiteiten van wie er sommigen de Belgische nationaliteit wensen te verkrijgen, rijst de vraag of zij op grond van het voorgestelde artikel 19, eerste lid, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, na ten minste drie jaar hoofdverblijf in België de naturalisatie zullen kunnen aanvragen.

6. In het vorige punt werd reeds verwezen naar de rechtspraak van de commissie voor de Naturalisaties van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Spreker wenst te weten of deze commissie dezelfde koers zal blijven varen na de voorgestelde hervorming dan wel of de Kamer een nieuwe gedragslijn zal uitstippen.

7. Spreker heeft begrip voor het feit dat de dienst Veiligheid van de Staat bij de adviesprocedure wordt betrokken. Wat de dienst Vreemdelingenzaken betreft, heeft hij zijn twijfels. Het advies van deze dienst zal immers alleen handelen over het verblijf of de vestiging van de betrokken vreemdeling in België, niet over de persoonlijke gewichtige feiten of strafbare feiten, waarvoor de dienst Veiligheid van de Staat en het parket bevoegd zijn. Aangezien de gemeenten over de informatie van de dienst Vreemdelingenzaken inzake het verblijf en de vestiging beschikken, heeft het geen zin deze dienst nog in de adviesprocedure te betrekken, des te meer omdat er zich bij deze instantie een grote vertraging voordoet bij de behandeling van de dossiers.

Une autre intervenante se félicite du dépôt du projet de loi qui améliorera le déroulement des procédures d'acquisition de la nationalité belge. Il permet de franchir un pas qui s'inscrit dans le droit fil d'une évolution qui s'est clairement dessinée ces dernières années et qui a été favorisée notamment par les analyses de la commission des Naturalisations de la Chambre des représentants. Celle-ci a proposé, notamment, de supprimer certains empêchements pour que les étrangers qui le souhaitent puissent obtenir plus facilement la nationalité belge. Le projet est caractéristique de la conception qui règne dans notre société mondialisée, selon laquelle les personnes qui s'établissent durablement dans un pays doivent pouvoir acquérir le plus facilement possible la nationalité de ce pays.

Tout cela revient à donner ainsi un double signal en ce sens, d'une part, que l'autorité du pays d'accueil fait montre d'ouverture et de sa volonté d'évoluer vers une société multiculturelle — d'aucuns, ignorant la réalité des faits, continuent cependant à s'y opposer et exigent un renforcement des lois sur la nationalité — et, d'autre part, que l'on donne la possibilité aux étrangers qui s'établissent dans un autre pays que le leur de manifester leur volonté d'intégration en adoptant la nationalité de ce pays d'accueil.

L'intervenante cite ensuite plusieurs points du projet de loi pour illustrer l'assouplissement prôné ci-dessus pour ce qui est de l'acquisition de la nationalité.

Tout d'abord, il y a le régime, déjà évoqué par le préopinant, qui est prévu pour les personnes se trouvant dans l'impossibilité de se procurer un acte de naissance. Compte tenu des carences administratives de certains pays, le projet de loi permet ainsi de lever un obstacle insurmontable pour bon nombre de candidats à la naturalisation (article 2 du projet).

En deuxième lieu, il y a l'obligation qui est faite aux demandeurs de la naturalisation, de respecter la CEDH. Cet engagement fait du respect des droits de l'homme dans notre société un critère qui doit être respecté dans la vie quotidienne. C'est pourquoi tous les Belges devraient en fait souscrire à cet engagement.

Enfin, le membre demande au ministre des éclaircissements sur les points suivants.

1. En ce qui concerne l'acquisition de la nationalité belge par la déclaration de nationalité, l'article 12bis, § 1<sup>er</sup>, proposé, du Code de la nationalité belge supprime la limite d'âge de trente ans (article 4 du projet). Pour quel motif? Le ministre sait-il combien de personnes pourront ainsi bénéficier de cette forme d'acquisition de la nationalité?

2. Le délai dans lequel le procureur du Roi peut émettre un avis négatif sur l'acquisition de la nationa-

Een volgende spreekster verheugt zich over dit wetsontwerp waardoor de procedures voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit aan vlotheid zullen winnen. De stap die hiermee wordt gezet, ligt in de lijn van een evolutie die zich de jongste jaren duidelijk aftekende en die werd aangezwengeld onder meer door de analyses van de commissie voor de Naturalisaties van de Kamer van volksvertegenwoerdigers. Zo stelde de commissie voor bepaalde beletsels op te heffen zodat vreemdelingen die het wensen, op soepele wijze de Belgische nationaliteit kunnen verkrijgen. Het ontwerp is kenschetsend voor de opvatting in onze gemondialiseerde samenleving dat personen die zich duurzaam in een land vestigen, zo gemakkelijk mogelijk de nationaliteit van dat land moeten kunnen verwerven.

Aldus wordt een dubbel signaal gegeven. Langs de ene kant geeft de overheid van het gastland blijk van openheid en van haar bereidheid te evolueren naar een multiculturele samenleving. Sommigen, blind voor de feiten, blijven zich echter daartegen verzetten en eisen een strenge nationaliteitswetgeving. Langs de andere kant kunnen vreemdelingen die zich in een ander land vestigen, hun wil tot integratie manifesteren door de nationaliteit van hun gastland aan te nemen.

Spreekster haalt vervolgens een aantal punten uit het wetsontwerp aan ter illustratie van de hiervoor verdedigde versoepeling van de nationaliteitsverkrijging.

In de eerste plaats is er de reeds door de vorige spreker aangehaalde regeling voor de personen die in de onmogelijkheid verkeren zich een akte van geboorte te verschaffen. Door rekening te houden met de ontoereikende administratie in sommige landen, komt het wetsontwerp tegemoet aan een voor vele kandidaat-Belgen onoverkomelijke hindernis (artikel 2 van het ontwerp).

Ten tweede is er de verplichting voor zij die de naturalisatie aanvragen, om het EVRM na te leven. Met deze verbintenis wordt de eerbiediging van de mensenrechten in onze samenleving tot de maatstaf verheven die in het dagdagelijkse leven moet worden gerespecteerd. Daarom zouden eigenlijk alle Belgen deze verbintenis moeten aangaan.

Tot slot vraagt het lid de minister om opheldering over de volgende punten.

1. Wat de verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring betreft, wordt in het voorgestelde artikel 12bis, § 1, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit de leeftijdsgrafs van dertig jaar terecht afgeschaft (artikel 4 van het ontwerp). Om welke reden? Weet de minister hoeveel personen hierdoor in aanmerking zullen komen voor deze vorm van nationaliteitsverkrijging?

2. De termijn binnen welke de procureur des Konings een negatief advies kan uitbrengen omtrent

lité belge est ramené de deux mois à un mois. L'Office des étrangers et le service de Sûreté de l'État doivent être consultés dans le même délai. Durant la discussion du projet de loi en commission de la Justice de la Chambre, on a émis des doutes à plusieurs reprises quant à la faisabilité de ce délai, surtout pour le parquet de Bruxelles qui est proportionnellement confronté au nombre le plus élevé de dossiers en matière de déclaration de nationalité et de naturalisation (doc. Chambre, n° 50-292/7, p. 46). L'intervenant applaudit au raccourcissement du délai d'avis, mais souhaite que le ministre précise quelles mesures concrètes il compte prendre pour veiller à ce que les services concernés respectent le délai d'un mois.

3. En ce qui concerne cet avis, l'intervenant aimeraït obtenir du ministre des précisions concernant la déclaration qu'il a faite dans son exposé introductif, comme quoi il enverra une circulaire aux parquets afin qu'ils soient attentifs aux demandes de naturalisation ayant des visées criminelles. L'assouplissement des lois sur la nationalité ne peut en effet aboutir à ce que ces lois puissent être détournées par la criminalité organisée pour sortir de la clandestinité.

4. Enfin, le ministre devrait fournir quelques précisions sur la manière dont le gouvernement compte évaluer la nouvelle législation un an après son entrée en vigueur. Va-t-on dresser un aperçu statistique de la mesure dans laquelle les gens utilisent les diverses manières d'obtenir la nationalité, des problèmes qui se posent au niveau administratif, par exemple en ce qui concerne le délai d'avis d'un mois, etc. ?

Pour conclure, l'intervenant déclare qu'une procédure souple pour l'obtention de la nationalité belge permettra de mieux intégrer les étrangers dans notre société. Toutefois, le simple fait de posséder une carte d'identité belge ne suffit pas. L'on constate surtout dans les grandes villes, que les services administratifs et les policiers ne traitent pas toujours de la même manière les Belges autochtones et leur compatriotes allochtones. Il faut par conséquent avant tout que les services publics continuent à combattre le racisme à tous les niveaux et s'engagent à réaliser une société multiculturelle, humaine. Cela suppose non seulement l'application d'une politique adaptée en matière d'enseignement et d'emploi visant à assurer l'intégration des jeunes allochtones, mais aussi l'attribution du droit de vote aux ressortissants des pays qui n'appartiennent pas à l'Union européenne, du moins pour ce qui est des élections communales.

\*  
\* \*

Une autre intervenante souscrit aux points de vue qui ont été défendus par les préopinants et, en particu-

de verkrijging van de Belgische nationaliteit wordt teruggebracht van twee maanden tot één maand. De dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat moeten binnen dezelfde termijn worden geraadpleegd. Tijdens de besprekking van het wetsontwerp in de Kamercommissie voor de Justitie werd meermaals twijfel geuit over de haalbaarheid van deze termijn, zeker voor het parket van Brussel dat verhoudingsgewijs met de meeste dossiers inzake nationaliteitsverklaring en naturalisatie wordt geconfronteerd (Stuk Kamer, nr. 50-292/7, blz. 46). Spreekster juicht de verkorting van de adviestermijn toe, maar wenst van de minister te vernemen welke concrete maatregelen hij zal nemen om ervoor te waken dat de betrokken diensten de termijn van één maand zullen respecteren.

3. In verband met dit advies vraagt spreekster de minister om enige uitleg over zijn verklaring in zijn inleidende uiteenzetting dat hij aan de parketten een omzendbrief zal richten om naturalisatieaanvragen te bestrijden welke een criminale doel beogen. De versoepeling van de nationaliteitswetgeving mag er inderdaad niet toe leiden dat zij door de georganiseerde criminaliteit wordt misbruikt om zich een plaats in de bovenwereld te verwerven.

4. De minister zou tot slot enige toelichting moeten verstrekken over de wijze waarop de regering de nieuwe wetgeving een jaar na haar inwerkingtreding zal evalueren. Zal er een statistisch overzicht worden gegeven van de mate waarin op de verschillende wijzen van nationaliteitsverkrijging een beroep wordt gedaan, welke problemen er op administratief vlak rijzen, bijvoorbeeld in verband met de adviestermijn van één maand, enzovoort ?

Bij wijze van slotbeschouwing verklaart spreekster dat een soepele procedure voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit een betere integratie van de vreemdelingen in onze samenleving mogelijk maakt. Het bezit van de Belgische identiteitskaart op zich volstaat echter niet. Vooral in grote steden worden allochtone Belgen door administratieve diensten en politiemensen niet altijd op gelijkwaardige wijze behandeld als hun autochtone landgenoten. Bijgevolg moeten in eerste instantie de overheidsdiensten op alle niveaus blijven kampen tegen het racisme en zich inzetten voor een humane en multiculturele maatschappij. Dat veronderstelt niet alleen een aangepast onderwijs- en werkgelegenheidsbeleid afgestemd op de integratie van jonge allochtonen, maar ook de toekenning van het stemrecht aan niet-Europese Unieonderdanen, alleszins voor de gemeenteraadsverkiezingen.

\*  
\* \*

Een volgende spreekster schaart zich achter de door de vorige leden verkondigde opvattingen, inzonder-

lier, au point de vue selon lequel l'obtention de la nationalité belge n'est pas en soi une garantie de bonne intégration dans la société.

La loi en projet mérite un large soutien parce qu'elle constitue un pas important vers une société multiculturelle. Elle témoigne d'une attitude positive et tend au développement d'une citoyenneté mondiale.

L'intervenante relève les points suivants :

1. L'on humanise les procédures de naturalisation et de déclaration de nationalité en supprimant l'enquête de police — jugée arbitraire par beaucoup — dans le cadre de laquelle l'agent de quartier essayait de mesurer la volonté d'intégration du demandeur sur la base des réponses qu'il donnait à des questions qui n'étaient pas toujours très révélatrices.

2. L'assouplissement des procédures présente l'avantage que les immigrés pourront plus facilement participer à la vie publique et exercer des fonctions qui sont actuellement réservées aux ressortissants belges. Cela augmentera leur « visibilité » et, partant, leur intégration. À l'heure actuelle, les immigrés sont encore sous-représentés dans les services publics et dans les instances socio-économiques, de sorte que leur voix n'est pas suffisamment entendue.

3. À cet égard, l'intervenante demande que l'on octroie le droit de vote aux élections communales aux étrangers non-ressortissants de l'Union européenne, de sorte qu'il n'y ait pas de discrimination entre les citoyens de l'UE et les non-citoyens de l'UE qui résident chez nous depuis trente ans déjà et sont concernés par les décisions prises au niveau communal.

4. Pour terminer, l'intervenante aimerait que le ministre lui dise :

— si les étrangers détachés en Belgique et qui y résident pendant cinq ans peuvent également demander la naturalisation en invoquant une résidence principale de trois ans dans notre pays;

— quelles mesures il prendra pour que les parquets, l'Office des étrangers et le service de Sûreté de l'État respectent le délai d'un mois pour rendre leur avis.

## **B. Réponses du ministre de la Justice**

### *1. Philosophie du projet de loi*

Le ministre constate que, dans son débat, la commission est allée au cœur du problème sans perdre pour autant le sens de la sérénité. À cet égard, le sang-froid et la réserve nécessaires ont parfois fait défaut en commission de la Justice de la Chambre.

heid die volgens welke de verkrijging van de Belgische nationaliteit op zich geen garantie vormt voor een vlotte maatschappelijke integratie.

Het voorliggende wetsontwerp verdient alle steun omdat het een belangrijke stap voorwaarts is in de richting van een multiculturele samenleving. Het getuigt van een positieve ingesteldheid en streeft naar wereldburgerschap.

Volgende punten uit het ontwerp springen in het oog :

1. De procedures inzake naturalisatie en nationaliteitsverklaring krijgen een menselijk gezicht omdat het door velen als arbitrair ervaren politieonderzoek waarbij de wijkagent aan de hand van niet altijd relevante vragen de wil tot integratie van de aanvrager peilde, wordt afgeschaft.

2. De versoepeling van de procedures heeft als voordeel dat allochtonen gemakkelijker aan het openbare leven zullen kunnen deelnemen en functies zullen kunnen bekleden die thans aan Belgische onderdanen voorbehouden zijn. Dat vergroot hun zichtbaarheid en dus hun integratie. Op dit ogenblik zijn de allochtonen nog ondervertegenwoordigd in overheidsdiensten en sociaal-economische instanties zodat hun stem onvoldoende wordt gehoord.

3. In dat verband spreekt het lid zich uit voor de toekenning van het stemrecht aan de niet-Europese- Unieonderdanen voor de gemeenteraadsverkiezingen, zodat er geen discriminatie bestaat tussen de EU-burgers en de niet-EU-burgers die hier reeds dertig jaar verblijven en belang hebben bij wat er op gemeentelijk vlak beslist wordt.

4. Tot slot wenst spreekster van de minister te vernemen :

— of vreemdelingen die naar België worden gedetacheerd en hier een vijftal jaren verblijven, eveneens de naturalisatie kunnen aanvragen op grond van hun driejarig hoofdverblijf in ons land;

— welke maatregelen hij zal nemen opdat de parketten, de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat de adviestermijn van één maand zullen naleven.

## **B. Antwoorden van de minister van Justitie**

### *1. Filosofie van het wetsontwerp*

De minister stelt vast dat de commissie in het debat tot de kern van de zaak doordringt, zonder daarbij de zin voor sereniteit te verliezen. Op dat laatste vlak ontbrak het de Kamercommissie voor de Justitie wel eens aan de nodige koelbloedigheid en afstandelijkheid.

Le ministre se rallie aux considérations d'ordre social et philosophique développées par les préopinants, qui se sont associés aux objectifs sur lesquels repose le projet (*cf.* le chapitre II). — Exposé introduc-tif du ministre de la Justice).

À l'instar des rapports interpersonnels qui sont fondés sur la bonne foi des intervenants, le projet de loi se base sur la volonté d'intégration qui est supposée être présente chez les candidats à la nationalité belge. Si l'on se base sur un autre postulat de départ, la vie sociale devient insupportable.

Le ministre se rallie aussi pleinement à l'obser-vation selon laquelle le fait d'assumer des fonctions dans le secteur public ou le secteur privé est un facteur d'intégration pour les allochtones.

## *2. Octroi du droit de vote aux ressortissants hors Union européenne pour les élections communales*

Le présent projet de loi concerne les étrangers qui s'intègrent par l'acquisition de la nationalité belge, avec tous les droits et les devoirs que cela implique, notamment l'obligation de voter.

## *3. Maintien des procédures existantes d'acquisition de la nationalité*

Le projet de loi ne porte pas atteinte aux procédures existantes d'acquisition de la nationalité. Les procédures définies aux articles 11bis et 16 du Code de la nationalité belge restent donc d'application.

## *4. Diplomates, hommes d'affaires, étudiants et personnel détaché*

Il convient de faire une distinction entre la procédure d'acquisition de la nationalité belge par naturalisation et la procédure de déclaration de nationalité.

La naturalisation est une faveur qui est accordée par la Chambre des représentants. Cette assemblée statue librement sur les demandes de naturalisation conformément au règlement et à la jurisprudence qu'elle a développée. Le ministre ne peut pas prédire de quelle manière la Chambre des représentants adaptera son règlement et sa jurisprudence au nouveau régime. Il suppose cependant que la Chambre continuera à suivre la jurisprudence établie.

La procédure de déclaration de nationalité est ouverte aux diplomates, aux hommes d'affaires et aux étudiants d'origine étrangère qui remplissent les conditions légales (*cf.* l'article 12bis proposé du Code de la nationalité belge). Ils doivent notamment avoir

De minister schaart zich achter de maatschappelijke en filosofische beschouwingen die de vorige sprekers ten beste hebben gegeven en waarbij ze zich hebben aangesloten bij de aan het ontwerp ten grondslag liggende doelstellingen (*cf.* Hoofdstuk II). — Inleidende uiteenzetting van de minister van Justitie).

Net zoals mensen in hun onderlinge verhoudingen uitgaan van elkaars goeder trouw, zo gaat het wetsontwerp uit van de wil tot integratie die verondersteld wordt aanwezig te zijn bij de kandidaat-Belgen. Hanteert men een ander uitgangspunt, dan wordt het maatschappelijk leven ondraaglijk.

De minister is het voorts volmondig eens met de opmerking dat de integratie van allochtonen wordt bevorderd wanneer zij functies met verantwoordelijkheid opnemen in de private en de publieke sector.

## *2. Gemeentelijk stemrecht voor niet-Europese Unieonderdanen*

Het onderhavige wetsontwerp betreft vreemdelingen die zich integreren door de verkrijging van de Belgische nationaliteit met alle daaraan verbonden rechten en plichten, onder meer de stemplicht.

## *3. Behoud van de bestaande procedures van nationaliteitsverkrijging*

Het wetsontwerp doet geen afbreuk aan de bestaande procedures van nationaliteitsverkrijging. De in de artikelen 11bis en 16 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit bepaalde procedures blijven derhalve van toepassing.

## *4. Diplomaten, zakenmensen, studenten en gedetacheerden*

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de procedure voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit door naturalisatie en die inzake nationaliteitsverklaring.

De naturalisatie is een gunst die door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt verleend. Deze assemblée beslist vrij over de aanvragen tot naturalisatie volgens het reglement en de rechtspraak die ze zelf heeft ontwikkeld. De minister kan niet voorspellen op welke wijze de Kamer van volksvertegenwoor-digers haar reglement en rechtspraak zal aanpassen aan de nieuwe regeling. Hij veronderstelt echter dat de Kamer de gevestigde rechtspraak zal blijven huldigen.

De procedure inzake nationaliteitsverklaring staat open voor diplomaten, zakenmensen en studenten uit het buitenland indien ze aan de wettelijke voorwaarden voldoen (*cf.* het voorgestelde artikel 12bis van het Wetboek van de Belgische nationaliteit). Zo moeten

établi en Belgique, durant sept années au moins, leur résidence principale et, au moment de la déclaration, être autorisés à séjourner dans le pays pour une durée indéterminée ou être autorisés à s'y établir.

### *5. L'Office des étrangers*

L'avis de l'Office des étrangers continue à être indispensable. Il est inutile de confier cette mission aux communes, puisque celles-ci ne disposent pas de tous les éléments du dossier. Elles ne sont par exemple pas informées de l'ordre qui a été donné à l'étranger de quitter le Royaume, ou des condamnations pénales qu'il a encourues à l'étranger. Seul l'Office des étrangers peut fournir ces informations.

L'Office des étrangers peut toutefois avoir des difficultés à rendre son avis dans le délai raccourci d'un mois. Actuellement, ce délai ne suffit pas. Il appartient toutefois au gouvernement et, en particulier, au ministre de l'Intérieur — dont l'Office dépend —, de prendre les mesures nécessaires afin que le délai d'un mois soit respecté.

C'est pourquoi l'Office des étrangers sera restructuré. L'ensemble des tâches seront réparties entre trois sections, parmi lesquelles une section sera chargée de rendre les avis concernant les déclarations de nationalité en temps voulu.

### *6. Motivation des décisions prises par la commission des Naturalisations*

Le fait que la commission ne motive pas ses décisions refusant la naturalisation soulève de nombreuses critiques. Puisque la naturalisation constitue une faveur accordée par la Chambre des représentants, le ministre souligne qu'il appartient à cette assemblée d'insérer à l'article 94 de son règlement une disposition lui permettant de motiver le refus. Eu égard au principe de la séparation des pouvoirs, le ministre de la Justice ne peut rien imposer à la Chambre dans ce domaine.

En revanche, il est prévu, dans la procédure de déclaration de nationalité, que le procureur du Roi doit motiver son avis si celui-ci est négatif. L'intéressé qui n'est pas d'accord sur cet avis peut faire transmettre son dossier au tribunal de première instance, qui doit statuer sur le bien-fondé de l'avis négatif (article 12bis, §§ 3 et 4, du Code de la nationalité belge).

### *7. Suppression de la limite de trente ans pour ce qui est de la déclaration de nationalité*

Conformément à l'article 12bis en vigueur du Code de la nationalité belge, seuls les étrangers entre dix-

zij onder andere ten minste zeven jaar hun hoofdverblijf in België hebben gevestigd en, op het tijdstip van de verklaring, gemachtigd zijn tot een verblijf van onbeperkte duur of toegelaten zijn om er zich te vestigen.

### *5. De dienst Vreemdelingenzaken*

Het advies van de Dienst Vreemdelingenzaken blijft onmisbaar. Het heeft geen zin deze opdracht aan de gemeenten toe te kennen. Zij beschikken immers niet over alle elementen van het dossier. Zo hebben de gemeenten geen weet van het bevel dat aan een vreemdeling is gegeven om het Rijk te verlaten, of van de door hem in het buitenland opgelopen strafrechtelijke veroordelingen. Alleen de dienst Vreemdelingenzaken kan deze informatie verstrekken.

Deze dienst kan wel problemen ondervinden om zijn advies binnen de ingekorte termijn van één maand uit te brengen. Op dit ogenblik wordt deze termijn niet gehaald. Het is echter de verantwoordelijkheid van de regering en inzonderheid die van de minister van Binnenlandse Zaken onder wie de dienst ressorteert, om de nodige maatregelen te nemen opdat de termijn van één maand zal worden gerespecteerd.

Daarom zal de Dienst Vreemdelingenzaken worden geherstructureerd. Het takenpakket zal over drie afdelingen worden verdeeld, waarvan er een zal instaan voor het tijdig verstrekken van de adviezen over de nationaliteitsverklaringen.

### *6. Motivering van de beslissingen van de commissie voor de Naturalisaties*

Het feit dat de commissie haar beslissingen houdende weigering van de naturalisatie niet motiveert, lokt veel kritiek uit. De minister beklemtoont dat, aangezien de naturalisatie een gunst is die door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt verleend, het aan deze assemblée toekomt tot op een bepaling te in artikel 94 van haar reglement nemen die haar de mogelijkheid geeft de weigering te motiveren. Gelet op het principe van de scheiding der machten, kan de minister van Justitie de Kamer op dat vlak niets opdringen.

Daartegenover staat dat in de procedure van de nationaliteitsverklaring het negatief advies van de procureur des Konings gemotiveerd moet zijn. De belanghebbende die het niet eens is met het advies, kan zijn dossier laten overzenden aan de rechtbank van eerste aanleg die uitspraak doet over de grondheid van het negatieve advies (artikel 12bis, §§ 3 en 4, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit).

### *7. Afschaffing van de leeftijdsgrens van 30 jaar voor de nationaliteitsverklaring*

Overeenkomstig het vigerende artikel 12bis van het Wetboek van de Belgische nationaliteit kunnen alleen

huit ans et trente ans peuvent acquérir la nationalité belge en faisant une déclaration de nationalité. Ces limites d'âge correspondent à celles qui étaient en vigueur en ce qui concerne les obligations de milice. Tout Belge de sexe masculin devait en effet effectuer son service militaire entre l'âge de dix-huit ans et celui de trente ans.

Comme le service militaire a entre-temps été aboli, la suppression de l'âge maximum de 30 ans s'impose.

On ne dispose pas de chiffres concernant le nombre d'étrangers âgés de plus de trente ans qui pourront recourir à la procédure en matière de déclaration de nationalité visée par le projet de loi.

*8. Le délai d'un mois dans lequel le parquet doit donner son avis*

Puisqu'un tiers des dossiers de naturalisation sont déposés à Bruxelles, le parquet de Bruxelles en particulier aura des difficultés à rendre ses avis en temps voulu.

Lorsque cette question a été discutée au sein du collège des procureurs généraux, la réduction à un mois du délai dans lequel il est convenu de donner un avis n'a toutefois jamais fait l'objet de contestations. Si, pour n'importe quel parquet, ce délai n'avait pas été réaliste, le ministre est convaincu que le collège des procureurs généraux aurait dénoncé cette situation et que lui-même en aurait tenu compte.

Le collège a toutefois signalé qu'il fallait libérer des moyens supplémentaires, particulièrement des effectifs, pour permettre au parquet de rendre son avis en temps voulu. Il ne faut pas perdre de vue que la mission consultative du parquet a été simplifiée puisqu'il ne doit plus vérifier si le candidat à la nationalité belge est ou non intégré dans notre société. L'enquête du parquet se concentrera dorénavant sur deux points :

— Y a-t-il un empêchement résultant de faits personnels graves ? Par exemple, l'intéressé fait-il l'objet d'une information ou d'une instruction ? L'Office des étrangers et le service de Sûreté de l'État ont-ils rendu un avis négatif en raison de l'existence d'un casier judiciaire à l'étranger ?

— L'intéressé remplit-il les conditions légales ? Sur ce dernier point, le contrôle est plutôt technique et demande peu de temps.

Le ministre déclare qu'il s'est engagé publiquement, à la Chambre des représentants, à étendre le cadre des parquets pour faire face aux conséquences de la réforme du système. C'est pourquoi il a chargé le collège des procureurs généraux de lui faire savoir si chaque arrondissement a pris les mesures nécessaires pour que les avis puissent être rendus dans les délais.

vreemdelingen tussen 18 en 30 jaar de staat van Belg verkrijgen door de nationaliteitsverklaring. Deze leeftijdsgrenzen stemmen overeen met die welke inzake de militieverplichtingen golden. Iedere mannelijke Belg diende namelijk zijn legerdienst te vervullen tussen de leeftijd van 18 en 30 jaar.

Aangezien de legerdienst inmiddels afgeschaft is ligt de opheffing van de maximumleeftijd van 30 jaar voor de hand.

Er zijn geen cijfers beschikbaar over het aantal vreemdelingen ouder dan dertig jaar die een beroep zullen kunnen doen op de in het wetsontwerp bepaalde procedure inzake nationaliteitsverklaring.

*8. Adviestermijn van één maand voor het parket*

Aangezien een derde van de naturalisatiedossiers in Brussel wordt ingediend, zal inzonderheid het parket te Brussel problemen ondervinden om tijdig zijn adviezen te verstrekken.

Tijdens de besprekking van deze kwestie in het college van procureurs-generaal is de inkorting van de adviestermijn tot één maand echter nooit voorwerp van betwisting geweest. De minister is ervan overtuigd dat, indien deze termijn niet haalbaar zou zijn voor om het even welk parket, het college van procureurs-generaal dat zou hebben opgeworpen en hij daarmee ook rekening zou hebben gehouden.

Het college heeft wel gesteld dat er bijkomende middelen moeten worden vrijgemaakt, inzonderheid mankracht, om de adviezen tijdig te kunnen uitbrengen. Hierbij mag men niet uit het oog verliezen dat de adviesopdracht van het parket vereenvoudigd is in die zin dat niet meer hoeft te worden nagegaan of de kandidaat-Belg al dan niet geïntegreerd is in onze samenleving. Het onderzoek van het parket zal zich voortaan op twee punten toespitsen :

— Is er een beletsel wegens gewichtige feiten, eigen aan de persoon ? Loopt er bijvoorbeeld tegen de betrokkenen een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek ? Zijn de adviezen van de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat negatief wegens het bezit van een strafblad in het buitenland ?

— Voldoet de betrokkenen aan de wettelijke voorwaarden ? Deze laatste controle is veeleer technisch en vergt weinig tijd.

De minister verklaart dat hij er zich in de Kamer van volksvertegenwoordigers publiekelijk toe heeft verbonden de personeelsformatie bij de parketten uit te breiden om de gevolgen van de gewijzigde regeling op te vangen. Daarom heeft hij het college van procureurs-generaal gelast hem mee te delen of in elk arrondissement de nodige maatregelen zijn genomen opdat de adviezen tijdig zullen worden uitgebracht.

Le ministre ne cache pas que le raccourcissement du délai a suscité une vive émotion dans la presse. Que s'est-il réellement passé? Le collège des procureurs généraux, présidé par le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, a examiné la question le 23 septembre 1999. Il n'a émis aucune objection. Par la suite, le ministre a reçu une lettre signée par M. J. De Lentdecker, avocat général près la cour d'appel de Bruxelles, dans laquelle celui-ci déclarait qu'un délai d'un mois était très court. Il n'a cependant pas dit que ce délai était tout à fait irréaliste. Les divergences dans la formulation du point de vue du collège des procureurs généraux, d'une part, et de la position de M. De Lentdecker, qui n'était pas présent à la réunion du collège, d'autre part, ont nourri une polémique politique sur le raccourcissement du délai. Le ministre souligne qu'il appartient au gouvernement de faire en sorte que le parquet reçoive les moyens nécessaires pour remplir correctement sa mission.

## *9. Évaluation*

L'évaluation portera principalement sur l'application du nouveau régime. Au cas où des difficultés devraient se faire jour à ce niveau, la législation pourrait être adaptée à temps.

## **2. DEUXIÈME TOUR DE TABLE**

### **A. Questions et observations**

Une membre déclare que son parti a toujours appuyé les propositions visant à assouplir et à réduire les procédures de naturalisation et de déclaration de nationalité lorsqu'elles visaient à supprimer les problèmes insurmontables que rencontrait le candidat à la nationalité belge. Le projet de loi à l'examen suscite toutefois de nombreuses interrogations parce qu'on ne voit pas clairement sur quelle vision philosophique il se fonde. La cohérence du projet s'en trouve ainsi compromise.

#### *1. Opportunité*

Au cours de la législature précédente, le Code de la nationalité belge a été modifié, à la suite d'un large consensus parlementaire, par la loi du 22 décembre 1998, laquelle est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1999.

Aussi est-il très étonnant que ce même code soit une fois de plus modifié fondamentalement dans un délai si bref avant que la loi précitée n'ait eu le temps de faire ses preuves.

De minister verheelt niet dat de inkorting van de termijn voor heel wat commotie in de pers heeft gezorgd. Wat is er werkelijk gebeurd? Het college van procureurs-generaal, onder het voorzitterschap van de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, heeft deze kwestie op 23 september 1999 besproken en geen bezwaar gemaakt. Achteraf ontving de minister een brief, ondertekend door de heer J. De Lentdecker, advocaat-generaal bij het hof van beroep te Brussel, waarin deze laatste verklaarde dat de termijn van één maand zeer kort is. Hij heeft echter niet gesteld dat deze termijn absoluut onhaalbaar is. De uiteenlopende verwoording van het standpunt van het college van procureurs-generaal, enerzijds, en van de heer De Lentdecker, anderzijds, die niet aanwezig was op de vergadering van het college, ligt aan de bron van de uit partijpolitieke overwegingen opgestarte polemiek over de inkorting van de termijn. Het is de verantwoordelijkheid van de regering, zo beklemtoont de minister, ervoor te waken dat het parket de nodige middelen krijgt om zijn taak behoorlijk te vervullen.

## *9. Evaluatie*

De evaluatie zal voornamelijk de toepassing van de nieuwe regeling betreffen. Indien er zich op dat vlak moeilijkheden voordoen, kan de wetgeving tijdelijk worden bijgestuurd.

## **2. TWEEDERONDE**

### **A. Vragen en opmerkingen**

Een lid verklaart dat haar partij de voorstellen tot versoepeling en verkorting van de procedures inzake naturalisatie en nationaliteitsverklaring steeds heeft gesteund wanneer zij erop gericht waren onoverkomelijke problemen voor de kandidaat-Belgen weg te nemen. Nochtans roept het voorliggende wetsontwerp vragen op omdat niet duidelijk is op welke filosofische visie het is gestoeld. De coherentie van het ontwerp wordt daardoor geschaad.

#### *1. Opportunité*

Tijdens de vorige legislatuur werd het Wetboek van de Belgische nationaliteit op grond van een brede parlementaire consensus gewijzigd door de wet van 22 december 1998 die op 1 september 1999 in werking is getreden.

Het komt dan ook erg verwonderlijk over dat, vooraleer deze wetswijziging de tijd heeft gekregen in de praktijk door te dringen, hetzelfde wetboek binnen een zo korte tijdsspanne opnieuw fundamenteel wordt gewijzigd.

Sans vouloir sombrer dans le schéma traditionnel de majorité contre opposition, l'intervenante s'interroge quant à l'habitude qui existe en Belgique de modifier en permanence des législations fondamentales sans avoir contrôlé l'efficacité des précédentes modifications apportées à la loi. Il faut laisser suffisamment de temps aux lois pour qu'elles puissent «prendre racine» et être évaluées.

## *2. Distinction entre la naturalisation et la déclaration de nationalité*

Comme le ministre l'a souligné dans son exposé introductif, le Conseil d'État, dans ses avis relatifs à la loi en projet, a insisté clairement sur la différence constitutionnelle qui existe entre la procédure d'obtention de la nationalité belge par une déclaration de nationalité, d'une part, et la procédure de naturalisation, d'autre part. Il faut donc prévoir deux séries de conditions d'accès à la nationalité (doc. Chambre, n°s 50-292/1 et 50-293/1, pp. 27-29 et 39-43). Alors que la naturalisation est une faveur, que la Chambre des représentants accorde de manière discrétionnaire sans être tenue de motiver sa décision, la déclaration de nationalité, elle, est un droit subjectif. Les contestations relatives à ce droit sont portées devant les cours et les tribunaux.

Compte tenu de ce qui précède, on peut se demander pourquoi il faut conserver la procédure de naturalisation dès lors que l'on supprime la condition de la volonté d'intégration. Conformément à l'article 19, premier alinéa, proposé, du Code de la nationalité belge, l'unique condition à laquelle l'intéressé devra satisfaire est d'avoir fixé sa résidence principale en Belgique depuis au moins trois ans. C'est sur cette base que repose la présomption de sa volonté d'intégration.

L'intervenante ne nie pas qu'il est difficile d'apprécier la volonté d'intégration. C'est à raison que l'on a beaucoup critiqué dans le passé la pratique de certaines communes consistant à utiliser des questionnaires peu adaptés.

Mais avec le régime de la loi en projet, on tombe dans l'excès contraire. La Chambre des représentants accorde la naturalisation comme une faveur en se fondant exclusivement sur le respect de la condition de durée de résidence et sans aucun contrôle du contenu du dossier. La commission des Naturalisations de la Chambre joue un rôle déterminant dans cette procédure. Une première constatation est que tous les partis représentés à la Chambre ne siègent pas dans cette commission. Deuxième constatation: cette commission a certes une jurisprudence, mais on ne voit pas clairement quel contrôle la Chambre exerce réellement sur les décisions prises par cette commission. À l'heure actuelle, on ne connaît ni les tendances qui existent au sein de la commission, ni les critères subjectifs que les commissaires appliquent pour

Zonder in het traditioneel schema meerderheid-oppositie te willen worden gevangen, stelt spreekster zich vragen bij de in België heersende gewoonte om continu fundamentele wetgeving te wijzigen zonder dat de vorige wetswijzigingen op hun doeltreffendheid zijn getoetst. Wetten moeten gedurende een voldoende tijdsperiode kunnen aarden opdat ze kunnen worden geëvalueerd.

## *2. Onderscheid tussen naturalisatie en nationaliteitsverklaring*

Zoals de minister in zijn inleidende uiteenzetting heeft aangestipt, heeft de Raad van State in zijn adviezen over het voorliggende wetsontwerp duidelijk de nadruk gelegd op het op de Grondwet gebaseerde verschil tussen de procedure tot verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring en de naturalisatieprocedure. Bijgevolg dienen er voor de twee verschillende toegangsvoorwaarden te gelden (Stuk Kamer, nr. 50-292/1 en 50-293/1, blz. 27-29 en 39-43). Terwijl de naturalisatie een gunst behelst die discretionair door de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt toegekend en niet hoeft te worden gemotiveerd, gaat het bij de nationaliteitsverklaring om een subjectief recht. Betwistingen hieromtrent worden voorgelegd aan de hoven en rechtbanken.

In het licht van het voorgaande rijst de vraag waarom de naturalisatieprocedure moet behouden blijven wanneer de voorwaarde van de wil tot integratie wordt afgeschaft. De enige voorwaarde waaraan de belanghebbende krachtens het voorgestelde artikel 19, eerste lid, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit zal moeten voldoen, is de vestiging van zijn hoofdverblijf in België sedert ten minste drie jaar. Dit vormt de grondslag van het vermoeden van zijn wil tot integratie.

Spreekster verheelt niet dat de appreciatie van de wil tot integratie een moeilijke oefening is. Het gebruik door sommige gemeenten van weinig aangepaste vragenlijsten is in het verleden terecht op zware kritiek gestuit.

Met de in het wetsontwerp vervatte regeling vervalt men echter in het andere uiterste. De naturalisatie wordt als gunst toegekend door de Kamer van volksvertegenwoordigers louter op grond van de vervulling van de voorwaarde inzake de verblijfsduur en zonder enige inhoudelijke toetsing van het dossier. In deze procedure is de rol van de Kamercommissie voor de Naturalisaties doorslaggevend. Eerste vaststelling is dat niet alle in de Kamer vertegenwoordigde partijen in deze commissie zitting hebben. Ten tweede heeft deze commissie weliswaar een rechtspraak, maar het is niet duidelijk welke controle er effectief door de Kamer wordt uitgeoefend op de door de commissie voor de Naturalisaties genomen beslissingen. Op dit ogenblik heeft men geen zicht op de tendensen in deze commissie en de subjectieve criteria die de commissie-

examiner les demandes de naturalisation. Il est donc très difficile de savoir sur quelle base les demandes sont rejetées. En effet, l'approbation des demandes en séance plénière est une pure formalité.

Il s'ensuit que l'octroi de la naturalisation est devenu une décision purement politique.

L'intervenante ne s'y oppose pas mais se demande pourquoi on n'a maintenu que la condition de séjour de trois ans. Il lui paraît logique, pour cette raison, que la naturalisation soit maintenue en tant que procédure exceptionnelle, discrétionnaire et politique et que l'on fasse confiance à la Chambre des représentants pour n'octroyer la naturalisation qu'aux seuls étrangers qui ont des liens particuliers avec la Belgique ou qui ont rendu des services particuliers au pays.

L'intervenante constate que, dans les pays voisins, la décision d'octroyer la naturalisation ne dépend pas uniquement d'une durée de séjour minimale, qui est d'ailleurs toujours plus longue que les trois ans proposés dans le projet de loi, mais qu'elle est également subordonnée à une intégration suffisante dans le pays. En France, par exemple, la naturalisation est octroyée par voie de décret — il s'agit plutôt d'une procédure administrative — à la condition que le demandeur séjourne en France depuis cinq ans et qu'il se soit intégré à la société française.

La question est de savoir si, par suite du projet de loi à l'examen, la procédure de naturalisation ne prendra pas un caractère automatique. L'intervenante s'inquiète, d'une part, de la façon dont la commission des Naturalisations remplira sa mission et, d'autre part, de la manière dont l'assemblée plénière de la Chambre et l'intéressé lui-même pourront exercer leur contrôle démocratique.

Si la naturalisation est subordonnée à la seule durée de séjour du demandeur, elle se rapproche très fort de la procédure d'acquisition de la nationalité belge par déclaration de nationalité. L'intervenante souscrit à l'objectif du volet du projet tendant à faciliter cette dernière procédure, mais considère qu'une plus grande clarté s'impose.

À l'heure actuelle, nous avons un système hybride. Il y a, d'une part, la procédure de naturalisation et, d'autre part, la procédure de déclaration de nationalité, les garanties rattachées à ce droit subjectif n'étant toutefois pas respectées. En cas d'avis négatif du parquet, le dossier est en effet transmis à la Chambre des représentants, sauf si l'intéressé souhaite saisir le tribunal de première instance (article 12bis, § 3, du Code de la nationalité belge).

leden hanteren bij het onderzoek van de naturalisatie-aanvragen. Dat maakt het bijzonder moeilijk te weten op welke basis aanvragen worden verworpen. De goedkeuring van de aanvragen door de plenaire vergadering is immers een loutere formaliteit.

Een en ander maakt dat het verlenen van de naturalisatie een pure politieke beslissing is geworden.

Spreekster verzet zich daar niet tegen, maar vraagt zich af waarom uitsluitend de voorwaarde van het verblijf van drie jaar wordt behouden. Het lijkt haar daarom logisch dat de naturalisatie als een uitzonderlijke, discrétionnaire en politieke procedure wordt behouden en dat aan de Kamer van volksvertegenwoordigers het vertrouwen wordt geschonken opdat de naturalisatie slechts kan worden verleend aan vreemdelingen die bijzondere banden hebben met België of het land bijzondere diensten hebben bewezen.

Spreekster stelt vast dat in de ons omringende landen die de naturalisatie verlenen, de beslissing niet alleen afhangt van een minimale verblijfsduur die steeds langer is dan de in het wetsontwerp voorgestelde drie jaar, maar ook van een voldoende integratie in dat land. Zo wordt in Frankrijk de naturalisatie bij decreet verleend — het gaat veeleer om een administratieve procedure — op voorwaarde dat de aanvrager gedurende vijf jaar in Frankrijk verblijft en zich geïntegreerd heeft in de Franse samenleving.

De vraag rijst of de naturalisatieprocedure ingevolge het voorliggende wetsontwerp geen automatisch karakter krijgt. Spreekster toont zich verontrust over de wijze waarop, enerzijds, de commissie voor de Naturalisaties haar taak zal vervullen en, anderzijds, de plenaire vergadering van de Kamer en de belanghebbende zelf hierop hun democratische controle zullen kunnen uitoefenen.

Indien de naturalisatie uitsluitend afhangt van de duur van het verblijf van de aanvrager, dan benadert zij zeer dicht de procedure inzake de verkrijging van de Belgische nationaliteit door de nationaliteitsverklaring. Spreekster onderschrijft de doelstelling van het onderdeel van het ontwerp dat ertoe strekt deze laatste procedure te vergemakkelijken, maar meent dat er meer duidelijkheid moet worden geschaapen.

Op dit ogenblik hebben wij te maken met een hybride systeem. Aan de ene kant is er de naturalisatieprocedure, aan de andere kant de procedure van de nationaliteitsverklaring waarbij de aan dit subjectief recht verbonden waarborgen evenwel niet worden gerespecteerd. In geval van een negatief advies van het parket wordt het dossier immers aan de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden, tenzij de belanghebbende de aanhangigmaking bij de rechtbank van eerste aanleg wenst (artikel 12bis, § 3, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit).

Elle propose dès lors d'entourer la procédure de déclaration de nationalité de toutes les garanties propres à un droit subjectif, notamment l'obligation de motivation et la possibilité de former un recours devant les cours et tribunaux de l'ordre judiciaire. Elle signale au passage ne voir aucune objection à ce que le délai de sept années de résidence principale en Belgique prévu à l'article 12bis, § 1<sup>er</sup>, proposé, soit ramené à cinq ans.

L'intervenante déclare qu'elle déposera les amendements nécessaires à cet effet (*cf. infra*).

Si l'on veut toucher au concept de la naturalisation en tant que faveur, une révision de la Constitution s'impose. Comme l'article 9 de la Constitution ne peut être révisé au cours de la présente législature, la discussion de fond ne peut pas encore être entamée.

La membre estime que si l'on assortit la déclaration de nationalité de conditions moins sévères, le législateur doit avoir le courage d'imposer des conditions plus strictes en matière de naturalisation (*cf. l'amendement n° 8, doc. Séant, n° 2-308/2*). En fin de compte, on en vient à se demander si la procédure de naturalisation a encore un sens dans notre société. Le système en vertu duquel c'est le Parlement qui octroie cette faveur, repose sur une conception surannée de la notion d'État. À terme, il faudrait donc passer à une procédure administrative fondée sur la durée du séjour, dont les cours et tribunaux seraient appelés à contrôler le respect des conditions légales.

### *3. Droit de vote ou acquisition de la nationalité*

L'accord gouvernemental de l'actuelle coalition se caractérise par les divergences de vues des différents partenaires sur bon nombre de points. Les uns sont partisans de l'octroi du droit de vote aux ressortissants hors Union européenne, tandis que d'autres préfèrent un assouplissement des lois sur la nationalité.

Le présent projet, qui est le résultat d'un compromis politique entre ces deux tendances, ne satisfait aucunement l'intervenante. Sa principale objection est que, comme le montre le rapport de la commission de la Justice de la Chambre, le débat philosophique de fond sur le droit de vote et le droit à la nationalité n'a pa encore eu lieu.

Pour l'intervenante, il y a lieu de faire une distinction entre les notions de nation et de nationalité, d'une part, et celles de citoyen et de citoyenneté en rapport, notamment, avec l'exercice du droit de vote, d'autre part.

La loi en projet donne à penser que l'on a abandonné l'option de la citoyenneté active couplée au droit de vote actif et au droit de vote passif. De la

Daarom stelt zij voor om de procedure van de nationaliteitsverklaring te omringen met alle waarborgen eigen aan een subjectief recht, namelijk de verplichting tot motivering en de mogelijkheid van beroep bij de hoven en rechtkanten van de rechterlijke orde. Terloops deelt zij mee dat de in het voorgestelde artikel 12bis, § 1, bepaalde termijn van zeven jaar hoofdverblijf in België voor haar gerust tot vijf jaar mag worden verminderd.

Spreekster verklaart daartoe de nodige amendementen te zullen indienen (*cf. infra*).

Indien men aan het concept van de naturalisatie als een gunst wil raken, dient de Grondwet te worden gewijzigd. Aangezien het desbetreffende artikel 9 van de Grondwet tijdens deze zittingsperiode niet voor herziening vatbaar is, kan de discussie hieromtrent nog niet ten gronde worden gevoerd.

Het lid is van oordeel dat, wanneer er voor de nationaliteitsverklaring minder strenge voorwaarden worden opgelegd, de wetgever de moed moet opbrengen strengere voorwaarden op te leggen voor de naturalisatie (*cf. amendement nr. 8, Stuk Senaat, nr. 2-308/2*). Uiteindelijk blijft de vraag of de naturalisatieprocedure nog zin heeft in onze samenleving. Het systeem waarbij het Parlement deze gunst verleent, steunt op een achterhalde conceptie van het begrip Staat. Op termijn zou daarom moeten worden overgeschakeld naar een administratieve procedure gebaseerd op de verblijfsduur, waarbij de hoven en rechtkanten de naleving van de wettelijke voorwaarden controleren.

### *3. Stemrecht of nationaliteitsverkrijging*

Het regeerprogramma van de huidige coalitie wordt gekenmerkt door de uiteenlopende opvattingen die de onderscheiden partners er op tal van punten op nahouden. Zo zijn de enen voorstander van de toekenning van het stemrecht aan de niet-Europese-Unieonderdanen, terwijl de anderen meer zien in een soepeler nationaliteitswetgeving.

Het voorliggende ontwerp is het resultaat van een politiek compromis tussen deze twee strekkingen en schenkt spreekster dan ook geen enkele voldoening. Haar voornaamste bezwaar is dat, zoals uit het verslag van de Kamercommissie voor de Justitie blijkt, het filosofisch debat over het stemrecht en het recht op nationaliteit nog niet ten gronde is gevoerd.

Volgens spreekster moet er een onderscheid worden gemaakt tussen de begrippen natie en nationaliteit, enerzijds, en de begrippen burger en burgerschap onder meer door de uitoefening van het stemrecht, anderzijds.

Met dit wetsontwerp wordt de indruk gewekt dat het spoor van het actief burgerschap met daaraan gekoppeld het actief en het passief stemrecht wordt

sorte, on refuse le droit de vote aux étrangers qui résident en Belgique et qui sont intégrés mais qui ne désirent pas obtenir la nationalité belge.

L'intervenante regrette que l'on ait pas examiné plus en détail ce problème.

#### *4. Les élections communales du 8 octobre 2000*

Dans la perspective des prochaines élections communales, l'intervenante s'interroge sur l'agenda que le gouvernement a suivi pour arriver à faire approuver maintenant la loi en projet par le Parlement. Il est évident qu'après son entrée en vigueur, le nouveau régime aura une incidence sur les résultats de ces élections.

C'est une mauvaise méthode, car, comme on l'a déjà dit, le débat sur les notions de nationalité et de citoyenneté n'est pas encore clos.

#### *5. Acte de naissance*

L'intervenante se réjouit que l'on ait assoupli la procédure relative à la présentation de l'acte de naissance (article 2 de la loi en projet). Elle s'interroge toutefois, sur l'applicabilité du texte proposé. Le système en cascade qui est proposé et dans le cadre duquel il est d'abord question du document équivalent à l'acte de naissance, puis de l'acte de notoriété et, enfin, de la déclaration sous serment de l'intéressé sera-t-il applicable? Qui jugera de la mesure dans laquelle il y a impossibilité ou difficulté à se procurer le document équivalent?

#### *6. Délai d'avis d'un mois*

L'intervenante partage l'inquiétude des commissaires qui se sont exprimés avant elle. La réponse du ministre n'a pas écarté son inquiétude, surtout pas en ce qui concerne le parquet de Bruxelles. Elles insiste dès lors auprès du ministre pour qu'il mette en œuvre les propositions de réforme que les magistrats néerlandophones et francophones de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde lui ont fait à l'unanimité.

opgegeven. Op deze wijze wordt het stemrecht ontegenstaand aan vreemdelingen die in België verblijven en hier geïntegreerd zijn, maar de Belgische nationaliteit niet wensen te verkrijgen.

Spreekster betreurt dat deze problematiek niet nader is uitgediept.

#### *4. De gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000*

In het licht van de komende gemeenteraadsverkiezingen stelt spreekster zich vragen bij de agenda die de regering heeft gevuld om het onderhavige wetsontwerp op dit ogenblik door het Parlement te laten goedkeuren. Het is evident dat de nieuwe regeling na haar inwerkingtreding een impact zal hebben op de resultaten van deze verkiezingen.

Deze werkwijze valt te betreuren omdat, zoals reeds gezegd, de discussie over de begrippen nationaliteit en burgerschap nog niet is afgerond.

#### *5. Akte van geboorte*

Spreekster verheugt zich over de versoepeling van de procedure inzake het overleggen van de akte van geboorte (artikel 2 van het ontwerp). Zij heeft echter haar twijfels over de toepasbaarheid van de voorgestelde tekst. Is het cascadesysteem met, eerst, het aan de geboorteaakte gelijkwaardig document, dan de akte van bekendheid en tot slot de beëdigde verklaring van de belanghebbende wel werkbaar? Wie zal oordelen over de onmogelijkheid of zware moeilijkheden om zich het gelijkwaardig document te verschaffen?

#### *6. Adviestermijn van één maand*

Spreekster deelt de bezorgdheid van de vorige commissieleden. Inzonderheid wat het parket van Brussel betreft, heeft het antwoord van de minister haar ongerustheid niet weggenomen. Zij dringt er derhalve bij de minister op aan dat hij uitvoering zou geven aan de hervormingsvoorstellen die de Nederlandstalige en de Franstalige magistraten van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde hem unaniem hebben gedaan.

## 7. Adoption

L'intervenante déclare que le projet de loi n'est pas clair en ce qui concerne l'influence qu'auront les nouvelles dispositions sur les enfants adoptés, les différentes formes d'adoption et les enfants naturels. Elle aimerait savoir s'il ne faut pas modifier le projet afin que les différentes formes d'adoption soient mises sur un pied d'égalité et qu'il n'y ait pas de discrimination entre les diverses catégories d'enfants reconnues par le Code civil (*cf. infra*).

\* \* \*

Un autre intervenant déclare qu'il ne peut pas répondre à l'attente du ministre qui souhaitait qu'on puisse débattre du projet de loi à l'examen dans un climat de sérénité. Sans se faire la moindre illusion quant à la force de persuasion de ses arguments, il estime qu'il est de son devoir de manifester son opposition au projet de loi.

## 1. Évolution du droit de la nationalité

On peut distinguer trois phases dans l'évolution du droit de la nationalité belge. Il y avait tout d'abord le *ius sanguinis*, qui se fondait sur le sentiment populaire que des souverains étrangers ne pouvaient pas, en faisant venir leurs compatriotes dans nos régions, minoriser la population locale. Le renversement de la situation est arrivé dans les années 80, avec l'adoption du principe du *ius soli*, par lequel les personnes nées de parents étrangers dans notre pays pouvaient acquérir la nationalité belge. Le projet de loi à l'examen nous amène dans la troisième phase, où la condition de base est constituée du *ius domicilii*. Dorénavant, la nationalité sera liée au droit au séjour permanent. Les réfugiés de guerre qui ne résident que temporairement dans notre pays ne peuvent dès lors invoquer la nouvelle réglementation.

Le candidat à la nationalité belge ne doit toutefois remplir la condition du droit au séjour permanent qu'au moment de la demande. Un étudiant étranger qui obtient un permis de séjour permanent après ses études en Belgique peut, grâce à la nouvelle réglementation, obtenir presque immédiatement la nationalité belge, puisque ses années d'études sont prises en compte.

## 2. Suppression de l'enquête sur la volonté d'intégration

On supprime l'enquête sur la volonté d'intégration de l'étranger. La seule chose que l'on vérifiera encore, c'est si l'intéressé a ou non un casier judiciaire en Belgique ou à l'étranger.

Le projet de loi aura donc pour résultat qu'en Europe, la Belgique sera dotée de la législation la plus

## 7. Adoptie

Spreekster verklaart dat het wetsontwerp niet duidelijk is omtrent de invloed van de nieuwe bepalingen op geadopteerde kinderen, de verschillende vormen van adoptie en de natuurlijke kinderen. Zij wenst te weten of het ontwerp niet moet worden gewijzigd opdat de verschillende vormen van adoptie op voet van gelijkheid worden behandeld en er geen discriminatie is tussen de door het Burgerlijk Wetboek erkende categorieën van kinderen (*cf. infra*).

\* \* \*

Een volgende spreker verklaart niet te kunnen ingaan op de wens van de minister om het voorliggend wetsontwerp in een sfeer van sereniteit te bespreken. Zonder zich enige illusies te maken over de overtuigingskracht van zijn argumenten, acht hij het zijn plicht zijn verzet tegen het wetsontwerp kenbaar te maken.

## 1. Evolutie van het nationaliteitsrecht

In de evolutie van het Belgische nationaliteitsrecht zijn er drie fasen te onderscheiden. Eerst was er het *ius sanguinis*, dat gebaseerd was op het gevoelen van de bevolking dat vreemde heersers hun landgenoten niet naar onze gewesten mochten laten overkomen om zo de plaatselijke bevolking te minoriseren. In de jaren 80 kwam de kentering met de invoering van het principe van het *ius soli*, waardoor personen die hier uit buitenlandse ouders geboren zijn, de Belgische nationaliteit konden verwerven. Met het voorliggende wetsontwerp zijn we in de derde fase aanbeland waar het *ius domicilii* als grondvoorwaarde geldt. De nationaliteit wordt voortaan gekoppeld aan het recht op permanent verblijf. Oorlogsvluchtelingen die hier slechts tijdelijk verblijven, kunnen derhalve geen beroep doen op de nieuwe regeling.

Aan de voorwaarde van het recht op permanent verblijf dient de kandidaat evenwel slechts te voldoen op het ogenblik van de aanvraag. Een buitenlandse student die na zijn studies in België een permanente verblijfsvergunning krijgt, kan dankzij de nieuwe regeling vrijwel onmiddellijk de Belgische nationaliteit verkrijgen omdat zijn studiejaren mee in aanmerking worden genomen.

## 2. Afschaffing van het onderzoek naar de wil tot integratie

Het onderzoek naar de integratiebereidheid van de vreemdeling wordt afgeschaft. Het enige wat nog zal worden geverifieerd, is het bezit van een strafblad in België of het buitenland.

Het wetsontwerp leidt er dan ook toe dat België in Europa de meest soepele toegang tot de nationaliteit

souple en matière d'accès à la nationalité. Cela engendrera des problèmes néfastes pour notre pays qui, en tant que siège de nombreuses institutions internationales et pays de transit, exercera un grand pouvoir d'« aspiration » sur les étrangers, qui ne se sentiront plus obligés de s'intégrer dans notre pays. En d'autres termes, ils n'auront pas la volonté de créer un lien durable avec notre pays et sa population.

### *3. Effet de l'assouplissement des procédures*

Un autre inconvénient du projet de loi est que l'obtention de la nationalité belge crée de nombreux droits mais ne crée que peu d'obligations. Ainsi le projet n'impose-t-il pas aux candidats-Belges l'obligation logique de renoncer à leur nationalité d'origine.

Tout cela fait que notre pays sera confronté, dans les mois à venir, à une profusion de demandes de naturalisation et de déclarations de nationalité. Eu égard au principe de la libre circulation des personnes dans l'Union européenne, les 400 millions de ressortissants de l'UE détiendront, au travers de leur droit de séjour permanent en Belgique, un droit subjectif à l'acquisition de la nationalité belge. Tous n'envisageront évidemment pas d'adopter la nationalité belge, mais pour éviter que la carte d'identité belge ne se déprécie encore davantage, l'intervenant est partisan d'un test d'intégration préalable. L'assouplissement des conditions permettant d'obtenir la nationalité aura en effet pour conséquence qu'un étranger ne tardera plus à pouvoir retirer sa carte d'identité à un distributeur automatique.

Il existe encore, à l'heure actuelle, une différence considérable entre la procédure de naturalisation et la procédure d'acquisition de la nationalité belge par déclaration de nationalité. Cette dernière procédure s'appliquait aux étrangers de la deuxième génération nés en Belgique. Comme ils étaient réputés suffisamment intégrés, aucune enquête n'était plus effectuée à ce niveau, ce que l'intervenant déplore. Dans la procédure de naturalisation, la Chambre des représentants et le parquet vérifiaient encore la volonté d'intégration des intéressés.

La suppression de toute enquête sur la volonté d'intégration dans la procédure de naturalisation fait disparaître en pratique la distinction entre cette procédure et la procédure de déclaration de nationalité. Comme le projet de loi supprime tous les seuils, l'acquisition de la nationalité belge par naturalisation devient gratuite et quasi automatique.

Aucun étranger n'optera plus pour la procédure de déclaration de nationalité parce que le seuil est trop élevé par rapport à celui de la procédure de naturalisation. Tout d'abord, il y a la condition des sept années de résidence principale en Belgique. De plus,

il y a la condition d'être en mesure de justifier d'un revenu suffisant pour assurer son entretien et celui de ses dépendants. Ces deux conditions sont difficiles à remplir pour les étrangers qui arrivent en Belgique et qui cherchent à trouver un travail. La suppression de ces conditions va entraîner une augmentation importante du nombre d'immigrés qui vont chercher à obtenir la nationalité belge par déclaration de nationalité.

### *3. Impact van de versoepeling van de procedures*

Een ander nadeel van het wetsontwerp is dat de verkrijging van de Belgische nationaliteit veel rechten schept, maar weinig verplichtingen. Zo legt het ontwerp de kandidaat-Belgen niet de logische verplichting op om afstand te doen van hun oorspronkelijke nationaliteit.

Een en ander maakt dat ons land in de komende maanden met een grote toeloop aan naturalisatieaanvragen en nationaliteitsverklaringen zal worden geconfronteerd. Gelet op het principe van het vrij verkeer van personen in de Europese Unie, ontlenen de 400 miljoen inwoners van de EU aan hun recht op permanent verblijf in België een subjectief recht op nationaliteitsverkrijging. Zij zullen natuurlijk niet allemaal overwegen de Belgische nationaliteit aan te nemen. Maar om te voorkomen dat het belang van de Belgische identiteitskaart verder wordt uitgehouden, betoont spreker zich voorstander van een voorafgaande integratieproef. De versoepeling van de voorwaarden inzake nationaliteitsverkrijging zal immers tot gevolg hebben dat een buitenlander binnenkort zijn identiteitskaart uit een automaat zal kunnen halen.

Op dit ogenblik bestaat er nog een aanzienlijk verschil tussen de procedures inzake naturalisatie en de verkrijging van de Belgische nationaliteit door nationaliteitsverklaring. Deze laatste procedure betrof vreemdelingen van de tweede generatie die in België geboren zijn. Zij werden geacht voldoende geïntegreerd te zijn zodat er op dat vlak geen onderzoek meer werd gedaan, hetgeen spreker betreurt. In de naturalisatieprocedure onderzochten de Kamer van volksvertegenwoordigers en het parket nog wel de integratiebereidheid van de belanghebbenden.

Met de afschaffing van ieder onderzoek naar de integratiwil in de naturalisatieprocedure vervalt in de praktijk het onderscheid met de procedure van de nationaliteitsverklaring. Doordat het wetsontwerp iedere drempel wegneemt, wordt de Belgische nationaliteit via de naturalisatie kosteloos en op vrijwel automatische wijze verkregen.

Geen enkele vreemdeling zal nog opteren voor de procedure van de nationaliteitsverklaring omdat de drempel ten opzichte van de naturalisatieprocedure te hoog ligt. In de eerste plaats is er de voorwaarde van het hoofdverblijf van zeven jaar in België. Bovendien

l'intéressé doit encore se rendre lui-même auprès de l'officier de l'état civil pour y faire sa déclaration. En cas d'avis négatif du parquet, l'intéressé doit choisir entre le tribunal de première instance et la Chambre des représentants comme instance d'appel. Dans ces conditions, les étrangers opteront pour la naturalisation.

L'avant-projet du gouvernement exigeait, pour les deux procédures, cinq ans de résidence principale en Belgique. Le Conseil d'État a fait remarquer au ministre que dans ces conditions, plus personne n'opterait pour la naturalisation, ce qui reviendrait à vider de sa substance la compétence constitutionnelle de la Chambre des représentants en matière de naturalisations. Avec le présent projet de loi, on se retrouve dans le scénario inverse. En ramenant de cinq à trois ans la durée de la résidence principale pour la naturalisation et en la portant à sept ans pour la déclaration de nationalité, le projet de loi renforce l'attrait de la procédure de naturalisation.

#### *4. Réduction du délai d'avis à un mois*

L'intervenant a l'impression qu'en ramenant le délai d'avis à un mois, le projet de loi mine considérablement les compétences du parquet et du service de Sûreté de l'État. De plus, le projet prévoit que si ce délai arrive à expiration sans qu'un avis ait été émis, l'avis est réputé positif.

Eu égard à la charge de travail énorme à laquelle les deux instances précitées sont confrontées, la réduction du délai s'apparente, selon l'intervenant, à une forme de sabotage délibéré. Il faut donc rallonger le délai afin que tant le parquet que le service de Sûreté de l'État puissent remplir correctement leur mission.

#### *5. Droit de la nationalité et droit de vote*

Le présent projet de loi n'est pas un dispositif autonome. Après le train de régularisations, le présent projet donne au monde entier le signal que la Belgique est la terre d'accueil par excellence. De cette manière, notre pays deviendra, pour bon nombre de ressortissants hors Union européenne, la porte d'accès à l'Europe. Une fois qu'ils auront acquis la nationalité belge, ils pourront s'établir partout en Europe. L'abaissement du seuil pour l'acquisition de la nationalité fait de la carte d'identité un véritable sauf-conduit. L'intervenant s'attend donc à ce que le projet de loi s'attire les critiques du reste de l'Union européenne.

Par ailleurs, le membre voit d'un mauvais œil la hâte avec laquelle ce projet passe au Parlement. Il y a

moet de belanghebbende nog zelf naar de ambtenaar van de burgerlijke stand gaan om er zijn verklaring af te leggen. Bij een negatief advies van het parket moet de belanghebbende dan een keuze maken tussen de rechtbank van eerste aanleg of de Kamer van volksvertegenwoordigers als beroepsinstantie. In die omstandigheden zullen de vreemdelingen voor de naturalisatie kiezen.

In het voorontwerp van de regering was voor de beide procedures een hoofdverblijf van vijf jaar vereist. De Raad van State heeft er de minister op gewezen dat onder die voorwaarden niemand nog voor de naturalisatie zou kiezen zodat de grondwettelijke bevoegdheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers inzake naturalisatie zou worden uitgehouden. Met het voorliggende wetsontwerp komt men in het tegenovergestelde scenario terecht. Door voor de naturalisatie de duur van het hoofdverblijf van vijf jaar tot drie jaar te verminderen, en die voor de nationaliteitsverklaring op zeven jaar te brengen, verhoogt het wetsontwerp de aantrekkingskracht van de naturalisatieprocedure.

#### *4. Inkorting van de adviestermijn tot één maand*

Spreker heeft de indruk dat het wetsontwerp met de inkorting van de adviestermijn tot één maand de bevoegdheden van het parket en van de dienst Veiligheid van de Staat in belangrijke mate ondergraft. Bovendien bepaalt het ontwerp dat, wanneer deze termijn verstrijkt zonder dat er een advies is verstrekt, het advies geacht wordt gunstig te zijn.

Gelet op de enorme werkdruk die op de twee voormalde instanties rust, komt de inkorting van de termijn volgens spreker neer op een weloverwogen sabotage. Daarom dient de termijn weer te worden verlengd opdat zowel het parket als de dienst Veiligheid van de Staat hun opdracht correct kunnen vervullen.

#### *5. Nationaliteitsrecht en stemrecht*

Het onderhavige wetsontwerp vormt geen op zichzelf staand element. Na de regularisatietrein wordt met dit ontwerp wereldwijd het signaal gegeven dat België « *the place to be* » is. Op die manier zal ons land voor talloze niet-Europese-Unieonderdanen als toegangspoort tot Europa fungeren. Eenmaal zij de Belgische nationaliteit hebben verkregen, zullen zij zich overal in Europa kunnen vestigen. Met de verlaging van de drempel voor de nationaliteitsverkrijging wordt de identiteitskaart herleid tot een grabbelpas. Spreker verwacht dan ook dat het wetsontwerp op de nodige kritiek zal stuiten in de rest van de Europese Unie.

Voorts heeft het lid problemen met de spoed waarmee dit ontwerp door het Parlement wordt gejaagd.

d'abord eu le train de régularisations. Maintenant, le projet de loi lie en catimini au train de naturalisations un troisième train de mesures qui accordent le droit de vote aux étrangers. L'assouplissement de la procédure de naturalisation rend superflue la discussion sur l'octroi du droit de vote aux étrangers séjournant régulièrement en Belgique, lequel octroi est défendu par certains partis. D'après l'intervenant, les prochaines élections communales du 8 octobre 2000 expliquent sans doute la diligence dont fait preuve la coalition actuelle pour faire voter à la hâte par le Parlement ce projet de loi et l'instauration du droit de vote inconditionnel pour les ressortissants hors Union européenne.

\* \* \*

Un membre souligne que, dans la discussion relative aux lois sur la nationalité, son groupe politique se fonde expressément sur un modèle d'intégration. Les tentations avec les étrangers doivent être résolues de manière constructive par une politique de soutien et d'encouragement de l'intégration. C'est la seule politique qui puisse conduire à une cohabitation durable et pacifique. Cette législation sur la nationalité constitue un élément fondamental de ce modèle d'intégration. On ne peut pas la tourner pour résoudre des tensions politiques au sein du gouvernement.

Les adaptations successives aux lois sur la nationalité donnent à penser qu'il existe un agenda politique. Le projet de loi à l'examen prévoit lui aussi des modifications fondamentales quand bien même la dernière modification importante aux dispositions relatives à la nationalité n'a pas encore eu le temps de sortir ses effets et qu'il est impossible dès lors à ce stade, de vérifier dans quelle mesure elle favorise l'intégration au sein de notre nation et sa cohésion. Il est permis de penser, dès lors, qu'en proposant les modifications en question, l'on veuille, d'une part, éluder la discussion relative à l'octroi du droit de vote, aux élections communales, aux étrangers qui ne sont pas des ressortissants d'un État membre de l'UE, et, d'autre part, rompre ou altérer les équilibres qui sont nécessaires au sein de notre construction fédérale, à Bruxelles. Les simplifications successives de la procédure de naturalisation ont en effet des conséquences pour ce qui est de la situation des Flamands à Bruxelles, et ce, d'autant plus que l'on n'a prévu aucune garantie concernant leur représentation démocratique à Bruxelles.

La législation sur la nationalité qui est applicable actuellement en Belgique a une structure très logique. Plus les indices d'intégration ou en tout cas de volonté d'intégration du demandeur de la nationalité belge sont nombreux, plus il peut faire valoir de droits à l'acquisition de la nationalité belge et plus l'enquête sur sa volonté d'intégration est limitée. Plus ces indi-

Eerst was er de regularisatietrein. Nu koppelt het wetsontwerp tersluiks de derde trein met het stemrecht voor vreemdelingen aan de naturalisatietrein. Door de versoepeling van de naturalisatieprocedure wordt de discussie over het door sommige partijen verdedigde stemrecht voor vreemdelingen die regelmatig in België verblijven, overbodig. De komende gemeenteraadsverkiezingen van 8 oktober 2000 vormen volgens spreker mogelijk de verklaring voor de wijze waarop de huidige coalitie de karwats hanteert om dit wetsontwerp en de invoering van het onvoorwaardelijk stemrecht voor niet-Europese Unieonderdanen door het Parlement te jagen.

\* \* \*

Een lid benadrukt dat haar fractie in de discussie over de nationaliteitswetgeving uitdrukkelijk uitgaat van een integratiemodel. Spanningen met vreemdelingen moeten worden opgelost op een constructieve manier, via de ondersteuning van en de aansporing tot integratie. Enkel deze houding kan leiden tot een duurzame en verdraagzame samenleving. De wetgeving met betrekking tot de nationaliteit is een element van dit integratiemodel. De nationaliteitswetgeving is fundamenteel en mag niet misbruik worden om politieke spanningen binnen de regering op te lossen.

De opeenvolgende aanpassingen van de nationaliteitswetgeving doen een achterliggende politieke agenda vermoeden. Voorliggend wetsontwerp brengt opnieuw fundamentele wijzigingen aan, terwijl de laatste belangrijke wijziging van de nationaliteitsbepalingen nog geen kans heeft gekregen om uitwerking te hebben, zodat het onmogelijk is reeds na te gaan op welke manier deze wijziging de integratie en de samenhang binnen onze natie bevordert. Men kan dan ook vermoeden dat de voorgestelde wijzigingen worden aangebracht om de discussies in verband met het gemeentelijk stemrecht voor niet EU-onderdanen te ontlopen en om de noodzakelijke evenwichten in onze federale constructie in Brussel te doorbreken of minder belangrijk te maken. De opeenvolgende vereenvoudigingen van de naturalisatieprocedure hebben immers gevolgen voor de positie van de Vlaamlingen in Brussel en er is geen enkele waarborg ingebouwd voor de Vlaamse democratische vertegenwoordiging in Brussel.

De Belgische nationaliteitswetgeving heeft thans een zeer logische structuur. Naarmate er meer aanwijzingen zijn dat de aanvrager van de Belgische nationaliteit eigenlijk geïntegreerd is of alleszins bereid is zich te integreren, kan de betrokkenen meer rechten doen gelden op het verwerven van de Belgische nationaliteit en is het onderzoek naar de integratiebereidheid

ces sont rares, plus l'octroi de la nationalité est considéré comme une faveur et plus l'intéressé doit prouver sa volonté d'intégration.

Le projet à l'examen met fin à cette politique d'intégration cohérente. L'enquête sur la volonté d'intégration du demandeur est supprimée. L'on peut encore tout au plus présumer que l'intéressé est effectivement prêt à s'intégrer ou est intégré au moment où il formule sa demande. Il faut maintenir l'enquête sur la volonté d'intégration et l'intéressé doit prouver son intégration, par exemple, par la connaissance d'une des langues nationales.

La condition d'intégration est importante non seulement pour la population locale, mais également pour les immigrés eux-mêmes. Plus ils seront intégrés, plus ils auront de chances dans notre société, dans l'enseignement, sur le marché du travail, etc. La possession de la carte d'identité belge ne remédie pas aux handicaps auxquels sont confrontés les immigrés.

Le projet de loi qui nous est soumis donne un signal erroné. Il n'incite pas à l'intégration. Pourquoi les immigrés devraient-ils encore faire le moindre effort pour s'intégrer s'il suffit d'avoir résidé pendant un certain temps (trois ans ou sept ans) dans notre pays pour avoir un quasi-droit à la nationalité belge ? Le projet ne constitue pas une invitation à l'intégration mais fait exactement le contraire.

Le projet à l'examen a également pour conséquence que la politique en matière de sécurité perd de sa crédibilité. L'acquisition de la nationalité belge devient, pour ainsi dire, automatique. Une fois celle-ci acquise, la criminalité organisée peut utiliser la Belgique comme porte d'entrée pour l'Europe.

Il devient presque impossible de contrôler et d'évaluer la demande de la nationalité belge. Les conditions sont minimales et la période de séjour est limitée. On peut se demander comment le parquet pourra effectuer un contrôle efficace dans un délai d'un mois. Il suffit qu'à la suite d'un déménagement, un intéressé dépende d'un autre arrondissement judiciaire pour qu'il soit impossible de rendre l'avis dans le délai visé. De plus, à l'expiration du délai d'un mois et à défaut d'avis négatif, on présume que la demande ne soulève aucune objection. Il en va de même pour ce qui est du contrôle effectué par la Sûreté de l'État et par l'Office des étrangers.

Bien qu'il soit ainsi clair que la procédure de contrôle est gravement déficiente, le projet ne prévoit pas la possibilité de déchoir quelqu'un de la nationalité belge s'il devait s'avérer par la suite que celle-ci a été obtenue sur la base d'informations erronées. Il n'est pas possible de procéder à une révocation.

L'intervenante se demande pourquoi la période dans laquelle un avis doit être rendu est si courte. À

beperkt. Naarmate deze aanduidingen minder aanwezig zijn, is er meer sprake van een gunst en moet de betrokkenen inderdaad zijn integratiebereidheid aan tonen.

Voorliggend ontwerp maakt een einde aan dit coherent integratiebeleid. Het onderzoek naar de wil tot integratie van de aanvrager wordt opgeheven. Men kan nog nauwelijks vermoeden dat de betrokkenen inderdaad bereid is zich te integreren of geïntegreerd is op het moment dat de aanvraag wordt geformuleerd. Het onderzoek naar de integratiwil moet behouden blijven en de inburgering moet bijvoorbeeld blijken uit kennis van één van de landstalen.

Deze integratievereiste is niet alleen belangrijk voor de lokale bevolking, maar ook voor de migranten zelf. Hoe meer geïntegreerd ze zijn, hoe meer kansen ze hebben in onze samenleving, in het onderwijs, op de arbeidsmarkt, enz. Het bezit van de Belgische identiteitskaart neemt de handicaps waarmee migranten worden geconfronteerd niet weg.

Voorliggend wetsontwerp geeft een verkeerd signaal. Het neemt de aansporing tot integratie weg. Waarom zouden de migranten nog enige inspanning tot inburgering moeten doen, indien een bepaalde verblijfsduur (3 jaar of 7 jaar) reeds een quasi-recht geeft op de Belgische nationaliteit ? Het ontwerp is geen uitnodiging tot integratie, maar doet net het tegenovergestelde.

Tevens doet voorliggend ontwerp het veiligheidsbeleid aan geloofwaardigheid inboeten. Men kan haast spreken van een soort automatisme in de verwerving van de Belgische nationaliteit. Eens de Belgische nationaliteit verworven, kan de georganiseerde criminaliteit België gebruiken als toegangspoort tot Europa.

De controle en de evaluatie van de aanvraag van de Belgische nationaliteit worden bijna onmogelijk gemaakt. De voorwaarden zijn minimaal en de periode voor verblijf is beperkt. De vraag rijst hoe het parket een effectieve controle kan uitvoeren binnen de maand. Het volstaat dat een aanvrager van gerechtelijk arrondissement verhuist om het verlenen van het advies binnen de bedoelde termijn al onmogelijk te maken. Bovendien bestaat het vermoeden dat er geen bezwaren zijn als de termijn van één maand is verlopen. Hetzelfde geldt voor de controle door de Staatsveiligheid en de Dienst Vreemdelingenzaken.

Terwijl het aldus duidelijk is dat de controleprocedure absoluut niet waterdicht is, voorziet het ontwerp niet in de mogelijkheid om de Belgische nationaliteit te ontnemen wanneer later zou blijken dat deze is toegekend op basis van valse informatie. Herroeping is niet mogelijk.

Spreekster vraagt zich af waarom zo'n korte periode voor de advisering wordt ingebouwd. Boven-

cette disposition s'ajoute la présomption selon laquelle, à défaut d'avis, celui-ci est censé être favorable. Quel est le véritable objectif de cette disposition ? Faut-il tout régler si rapidement en prévision des élections communales, pour qu'il y ait à ce moment autant de Belges que possible ?

La principale objection que le projet à l'examen soulève est qu'il banalise et supprime toutes les incitations à l'intégration. Il faut qu'il y ait une espèce de réciprocité. La population belge doit bien entendu être ouverte et tolérante, mais les immigrés qui souhaitent acquérir la nationalité belge doivent également faire les efforts nécessaires.

\* \* \*

Une autre membre déclare qu'elle se rallie entièrement au projet de loi à l'examen. Celui-ci va en effet dans le sens d'une plus grande égalité des chances de nos concitoyens.

D'une manière générale, il est à noter que les discussions portant sur des thèmes de ce genre se déroulent trop souvent en termes de «eux» et «nous». Sociologiquement parlant, ce type de discussion est de plus en plus dépassé. Cela vaut aussi sur le plan culturel. La notion d'identité culturelle doit être nuancée. On ne peut plus parler de l'existence d'une culture par rapport à d'autres. Les gens évoluent dans plusieurs directions et s'approprient différents éléments de cette société mondiale. Il semble dès lors parfaitement logique que quelqu'un qui se sent bien dans un pays où il est né ou dans lequel il réside depuis longtemps et par choix personnel, veuille à un certain moment porter la nationalité de ce pays et «en faire partie». On ne s'arrête pas suffisamment à la signification d'un sentiment d'exclusion.

L'interventante peut se rallier à l'idée que la possession d'une carte d'identité belge ne suffit pas. Des efforts de longue haleine devront être faits sur de nombreux plans pour éliminer ce sentiment de clivage, gens «bien» et gens «moins bien».

En ce qui concerne l'intégration, l'intervenant estime que cela signifie que l'intéressé veut entrer dans le tissu social. Mais cette donnée n'a rien à voir avec l'origine. Il y a dans tous les milieux des gens engagés socialement et d'autres qui ne le sont absolument pas. Par ailleurs, l'intégration doit venir des deux côtés. Il est clair que la volonté d'intégration de la communauté immigrée est parfois plus grande que les possibilités qui lui sont offertes par notre société. Ce manque de possibilités peut donc avoir un effet démotivant (voir les longues listes d'attente pour les cours de langue). Une véritable intégration suppose également une certaine responsabilité de la part des Belges, qui doivent être disposés à prendre une série de mesures plus audacieuses pour lutter contre la discrimination.

dien wordt daaraan het vermoeden gekoppeld dat bij gebrek aan advies, het advies geacht wordt gunstig te zijn. Wat is de eigenlijke doelstelling hiervan ? Moet alles zo snel worden afgewerkt voor de gemeenteraadverkiezingen, met de bedoeling op dat ogenblik zoveel mogelijk Belgen te hebben ?

Het grootste bezwaar tegen dit ontwerp is dat alle aansporingen tot integratie worden gebanaliseerd en weggenomen. Er moet een soort tweerichtingsverkeer zijn. De Belgische bevolking moet uiteraard open en verdraagzaam zijn, maar de migranten die het Belgische staatsburgerschap beogen moeten ook de nodige inspanningen leveren.

\* \* \*

Een ander lid verklaart dat het voorliggend wetsontwerp haar volle steun wegdraagt. Dit ontwerp is immers een stap in de richting van de verhoging van de gelijkheid van kansen van onze medeburgers.

Een algemene opmerking betreft het feit dat discussies rond gelijkaardige thema's al te zeer worden gevoerd in termen van «wij» en «zij». Sociologisch gesproken wordt deze discussie steeds meer achterhaald. Dit geldt ook op cultureel vlak. Het begrip «culturele identiteit» moet worden genuanceerd. Men kan niet meer spreken van het bestaan van één cultuur tegenover andere culturen. Mensen evolueren in verschillende richtingen waarbij zij verschillende elementen uit deze mondiale samenleving opnemen. Het lijkt dan ook perfect logisch dat iemand die zich goed voelt in een land waar hij is geboren of waar hij landurig en naar eigen keuze verblijft, op een bepaald ogenblik de nationaliteit van dat land wil dragen en erbij wil horen. Er wordt te weinig stilgestaan bij de betekenis van een gevoel van uitsluiting.

Spreekster kan het standpunt bijtreden dat het bezit van een Belgische identiteitskaart niet volstaat. Op vele vlakken moeten langdurige inspanningen worden geleverd om het gevoel van opdeling tussen «betere» en «mindere» mensen weg te werken.

Wat betreft het integratiegegeven, of de inburgering, is spreekster van mening dat integratie betekent dat de betrokkenen mee in het sociale weefsel wil stappen. Dit gegeven heeft echter niets met afkomst te maken. Er zijn sociaal geëngageerde mensen en mensen die totaal niet sociaal zijn geëngageerd in alle milieus. Verder moet de integratie van twee kanten komen. Het is duidelijk dat de wil tot integratie bij de migrantengemeenschap soms groter is dan de mogelijkheden die worden geboden vanuit onze samenleving. Het gebrek aan mogelijkheden kan dan ook demotiverend werken (zie de lange wachtlijsten voor de taallessen). Echte inburgering of integratie vereist ook een zekere verantwoordelijkheid van de Belgen, die bereid moeten zijn een aantal verdergaande maat-

tion. Il importe de prendre ses responsabilités et de veiller à ce que l'offre réponde à la demande.

La première génération d'immigrés est surtout confrontée au problème de la langue. Pour la deuxième génération, le problème se situe plutôt au niveau du marché du travail (pas d'égalité des chances), de l'école, etc.

L'intervenante s'inquiète de la transparence de l'actuelle procédure de naturalisation. Il n'y a aucun recours. Si certains renseignements ne sont pas suffisamment vérifiés, l'intéressé n'a aucune possibilité de recours. Cela cadre mal avec la mentalité actuelle.

La membre conclut en disant qu'elle est entièrement favorable au projet de loi. Elle continuera aussi à militer en faveur du droit de vote des immigrés aux élections communales. On a toujours défendu la piste de l'acquisition assouplie de la nationalité comme un des leviers de l'intégration. La notion de nationalité semble s'éloigner de plus en plus du lien du sang avec la patrie, qui n'est qu'une donnée fortuite. Demander la nationalité d'un pays, c'est poser un acte positif, qui traduit une certaine affection pour le pays en question.

\* \* \*

Un membre souligne qu'intégration ne signifie pas assimilation. L'intégration signifie que l'on s'insère dans la communauté, mais en conservant dans une certaine mesure sa culture d'origine. Ce lien avec la culture d'origine s'affaiblit évidemment au fil des générations.

On n'a pas toujours non plus le choix de renoncer à sa nationalité d'origine. Cela dépend aussi des réglementations de ce pays d'origine. Le travail est le facteur d'intégration le plus important. La discrimination et le racisme sont encore des facteurs qui jouent un rôle à l'embauche. Un deuxième élément d'intégration est le logement. On constate dans de nombreuses villes que la politique en matière de logements sociaux est discriminatoire. Aussi ne doit-on pas s'étonner de trouver des concentrations de personnes de même origine dans certains quartiers. Pour ce qui est de la connaissance de la langue, l'intervenant souligne que de nombreux immigrés ne connaissent même plus la langue de leur pays d'origine (par exemple, les Turcs et les Maghrébins qui sont déjà ici depuis 3 ou 4 générations). La plupart des immigrés connaissent une des deux langues nationales; ils travaillent ici, font leurs achats et dialoguent avec la population locale. Cela ne signifie cependant pas qu'ils disposent d'un certificat de connaissances linguistiques. Il n'est pas pensable que des enfants qui sont nés et ont grandi ici ne puissent prétendre à être naturalisés. Qu'entend-on alors par intégration?

regelen te nemen ter bestrijding van de discriminatie. Het is belangrijk verantwoordelijkheid te nemen en te zorgen voor een behoeftekkend aanbod.

Voor de eerste generatie migranten rijst vooral het probleem van de taalkennis. Voor de tweede generatie situeert het probleem zich eerder op de arbeidsmarkt (geen gelijke kansen), op school, enz.

Spreekster verklaart zich zorgen te maken over de doorzichtigheid van de huidige naturalisatieprocedure. Er is geen mogelijkheid tot beroep. Indien bepaalde inlichtingen onvoldoende worden nage trokken, heeft de betrokkenen geen beroeps mogelijkheid. Dit past niet in de huidige mentaliteit.

Het lid besluit dat zij zich voluit achter het wetsontwerp schaart. Ook blijft zij ijveren voor het gemeentelijk stemrecht voor migranten. De piste van de versoe pelde nationaliteitsverwerving werd steeds verdedigd als één van de integratiehefbomen. Het begrip nationaliteit lijkt steeds verder te evolueren weg van de bloedband met het vaderland, die enkel een toevalligheid is. Als men de nationaliteit van een bepaald land aanvraagt, houdt dit een positieve stap in en duidt het een zekere liefde aan voor het betreffende land.

\* \* \*

Een lid onderstreept dat integratie geen assimilatie inhoudt. Integratie betekent dat men zich in de gemeenschap inburgert, evenwel met in zekere mate behoud van zijn cultuur van oorsprong. Uiteraard zwakt deze band met de oorspronkelijke cultuur af doorheen de verschillende generaties.

Men heeft ook niet altijd de keuze afstand te doen van zijn oorspronkelijke nationaliteit. Dit is ook af hankelijk van de reglementeringen in het land van afkomst. Arbeid is de belangrijkste factor voor integratie. Er bestaat nog steeds discriminatie, racisme bij de aanwerving. Een tweede element voor integratie is de huisvesting. Men stelt in vele steden vast dat het sociale woningbeleid discriminatoir is. Het valt dan ook niet te verwonderen dat men concentraties vindt van personen van dezelfde afkomst in bepaalde wijken. Wat betreft de factor van taalkennis, stipt spreker aan dat vele migranten de taal van hun land van afkomst zelfs niet meer kennen (zie de Turken en personen uit Maghreb-landen die hier reeds zijn sedert 3 à 4 generaties). De meeste migranten kennen één van beide landstalen; ze werken hier, winkelen en dialogeren met de lokale bevolking. Dit betekent echter niet dat zij over een getuigschrift van taalkennis beschikken. Het gaat niet op dat kinderen die hier zijn geboren en opgegroeid niet in aanmerking komen voor naturalisatie. Wat verstaat men dan wel onder integratie?

\*  
\* \*

Une autre membre partage l'idée qu'intégration ne signifie pas que les gens doivent renoncer à leur propre culture et qu'il y aurait une assimilation complète. Intégration signifie également respect de l'autre culture.

L'intervenante est en outre convaincue que tous les aspects du problème ne peuvent pas être abordés dans le cadre d'un débat sur la nationalité, mais plutôt dans le cadre d'un débat sur la citoyenneté, qui doit permettre de distinguer à quels obstacles les immigrés se heurtent pour mener une vie comparable en dignité à la nôtre. De plus en plus d'immigrés demandent à pouvoir mener ici une vie digne, bénéficiant de toutes les possibilités d'accès au marché du travail, au logement et à la vie associative. Cela ne signifie pas nécessairement que l'on doive adopter une autre nationalité. Les motifs qui poussent quelqu'un à demander la nationalité belge peuvent être divers; soit on n'a plus aucun lien avec son pays d'origine (c'est rarement le cas) et on souhaite renoncer à son appartenance d'origine, soit on souhaite éliminer certains obstacles empêchant d'obtenir quelque chose (un emploi dans le secteur public), soit on se sent tout à fait chez soi dans notre pays et on a une culture qui se rattache à la culture du territoire où l'on habite. L'obtention de la nationalité belge n'élimine pas tous les obstacles: dans le secteur privé, l'employeur qui engage se fonde sur une appréciation subjective et peut se laisser influencer dans son choix, par exemple, par la couleur de peau des candidats. Un débat plus moderne, sur le droit à la citoyenneté, s'impose.

\*  
\* \*

Un membre se demande qui est au juste visé par le projet. Les exemples qui ont été cités concernent les immigrés de la deuxième ou de la troisième génération, qui n'ont pourtant plus aucune difficulté à obtenir la nationalité belge, étant donné l'adaptation constante de la législation en la matière. À qui veut-on dès lors octroyer la nationalité belge avec une telle facilité et sans contrôle? À qui s'adresse cet assouplissement? Une première condition paraît être que l'on puisse communiquer avec la société dont on souhaite devenir officiellement membre. La connaissance de la langue est un minimum absolu.

\*  
\* \*

Un autre membre souligne que l'on ne saurait faire l'économie d'une politique à l'égard des minorités en prétextant de la législation sur la nationalité.

\*  
\* \*

Een ander lid gaat akkoord dat integratie niet betekent dat de personen afstand doen van hun eigen cultuur en dat er een volledige assimilatie zou plaatsvinden. Integratie betekent ook respect voor de andere cultuur.

Bovendien is spreeker ervan overtuigd dat een debat over de nationaliteit niet de volledige problematiek dekt. Het is eerder een debat over het recht op burgerschap (citoyenneté), dat moet uitdiepen welke de hinderpalen zijn die de migranten ondervinden om hier een gelijkwaardig leven te leiden. Meer en meer migranten vragen hier een waardig leven te kunnen leiden met alle mogelijkheden van toegang tot de arbeidsmarkt, de huisvesting en het verenigingsleven. Dit betekent niet noodzakelijk dat men een andere nationaliteit moet aannemen. De beweegredenen tot de aanvraag van de Belgische nationaliteit kunnen verschillend zijn; hetzij heeft men geen enkele band meer met het land van afkomst (dit komt zelden voor) en wenst men afstand te doen van zijn oorspronkelijke afkomst, hetzij wenst men bepaalde hindernissen om iets te verkrijgen uit de weg te ruimen (betrekking in de openbare sector), hetzij voelt men zich hier volkomen thuis en is zijn cultuur verbonden met de cultuur van het territorium waar men woont. Het verkrijgen van de Belgische nationaliteit ruimt niet alle obstakels uit de weg; zo is aanwerving in de privésector gebaseerd op een subjectieve appreciatie van de werkgever die zijn keuze kan laten beïnvloeden door bijvoorbeeld de huidskleur van de kandidaten. Een moderner debat over het recht op staatsburgerschap is aangewezen.

\*  
\* \*

Een lid vraagt zich af wie juist wordt bedoeld door het ontwerp. De aangehaalde voorbeelden betreffen immers de tweede of derde generatie migranten. Gelet op de voortdurende aanpassing van de nationaliteitswetgeving, is het echter voor die mensen helemaal geen moeilijkheid meer om de nationaliteit te verkrijgen. Wie wil men dan wel op deze gemakkelijke manier, zonder controle, de Belgische nationaliteit verlenen? Wie wordt beoogd door deze versoepeling? Een eerste vereiste lijkt dat men minstens moet kunnen communiceren met de samenleving waarvan men een officieel lid wenst te worden. De taalkennis is een absoluut minimum.

\*  
\* \*

Een ander lid uit de bedenking dat het bewerkstelligen van het minderhedenbeleid niet kan worden afgedaan met de nationaliteitswetgeving.

L'octroi de la nationalité belge est un moyen d'associer les minorités à la société et de leur donner certaines chances. Cependant, il faut aussi mener une politique valable en faveur des minorités ethniques et culturelles.

Par ailleurs, l'intervenante estime que la connaissance de la langue n'est pas la seule manière d'établir la communication. La communauté allophone demande elle-même davantage de cours de langues. Il faut donc que la politique prévoie une offre suffisante en la matière. Les listes d'attente pour ces cours sont très longues. On a mené une tout autre politique avec la première génération d'immigrants. Ces personnes-là sont venues en Belgique il y a trente ou quarante ans pour y travailler et retourner éventuellement dans leur pays d'origine par la suite. Il n'y a eu aucune politique d'accueil à l'égard de ces premiers migrants, qui ont appris la langue sur les lieux du travail uniquement. Dans ces conditions, pourquoi obliger soudainement ces gens à suivre des cours de langue ? De plus, il appert que c'est principalement la troisième génération qui souffre d'une connaissance insuffisante de la langue. Cette situation est due au fait que les jeunes concernés fréquentent des écoles de concentration, où ils n'ont pas la possibilité d'apprendre la langue de manière satisfaisante. Il faut une autre politique. L'acquisition de la nationalité belge n'est qu'une clé ouvrant l'accès à la communauté belge.

### **B. Réponses du ministre de la Justice**

Le ministre se réjouit de voir que certains membres de l'opposition adoptent une position extrême qui, dans de nombreux domaines, va même plus loin que la loi en projet. En vertu de l'adage «qui peut le plus peut le moins», il devrait être possible de parvenir à un point de vue univoque avec la majorité.

Le ministre ne peut absolument pas souscrire à la remarque selon laquelle les modifications apportées au Code de la nationalité se succéderaient très rapidement et sans cohérence; il renvoie à l'accord de gouvernement. De plus, la loi du 22 décembre 1998 n'a modifié que la procédure et non les conditions d'accès à la nationalité belge. La loi en projet, par contre, vise précisément à modifier les conditions d'accès à la nationalité pour mieux intégrer les immigrants dans la société.

En ce qui concerne l'utilité de la procédure de naturalisation, le ministre renvoie à l'article 9 de la Constitution. De plus, les conditions posées à la naturalisation sont différentes. En la matière, on a suivi l'avis du Conseil d'État. Le mode de fonctionnement de la commission des Naturalisations relève de la responsabilité exclusive de la Chambre. En outre, cette commission a été entendue en commission de la

Het verlenen van de Belgische nationaliteit is een manier om de minderheden te betrekken in de maatschappij, en hun bepaalde kansen te geven. Daarnaast moet echter ook een volwaardig beleid gevoerd worden naar de ethnische culturele minderheden toe.

Verder is spreekster van oordeel dat de kennis van de taal niet de enige manier is om communicatie teweeg te brengen. De allochtone gemeenschap is zelf vragende partij om meer taallessen te krijgen. Het beleid moet dan ook zorgen voor een voldoende aanbod. Er zijn aanzienlijke wachtlijsten voor het volgen van die taallessen. Met betrekking tot de eerste generatie migranten is een heel ander beleid gevoerd. Deze migranten kwamen hier dertig à veertig jaar geleden aan om als gastarbeiders te werken en achteraf eveneens naar hun land terug te keren. Er is geen enkel onthaalbeleid gevoerd ten aanzien van deze eerste migranten, die de taal enkel op het werk hebben aangeleerd. Waarom zou men deze mensen plots verplichten om taallessen te gaan volgen ? Bovendien blijkt dat grotendeels de derde generatie over een voldoende taalkennis beschikt. Dit wordt veroorzaakt door het feit dat deze jongeren school lopen in concentratiescholen, waar zij niet de mogelijkheid krijgen om de taal op volwaardige manier te leren. Een ander beleid is noodzakelijk. Het verkrijgen van de Belgische nationaliteit is enkel een sleutel tot toegang tot de Belgische gemeenschap.

### **B. Antwoorden van de minister van Justitie**

De minister verheugt zich over het feit dat bepaalde leden van de oppositie een zeer vergaand standpunt innemen, dat op vele vlakken zelfs verder reikt dan het wetsontwerp. Gezien het adagium «*qui peut le plus peut le moins*», moet de mogelijkheid bestaan tot een eenduidig standpunt te komen met de meerderheid.

De minister kan absoluut niet akkoord gaan met de bemerking dat de wijzigingen van de nationaliteitswetgeving elkaar zeer snel opvolgen en dat de coherente zoek is; hij verwijst terzake naar het regeerakkoord. Bovendien wijzigt de wet van 22 december 1998 enkel de procedure en niet de toelatingsvooraarden tot de Belgische nationaliteit. Voorliggend wetsontwerp beoogt daarentegen juist wel de toegangsvooraarden tot de Belgische nationaliteit te wijzigen, met het oog op een betere integratie van migranten in de gemeenschap.

Met betrekking tot het nut van de naturalisatieprocedure, verwijst de minister naar artikel 9 van de Grondwet. De voorwaarden tot de naturalisatie zijn bovendien verschillend. Het advies van de Raad van State werd terzake opgevolgd. De wijze waarop de commissie voor Naturalisaties functioneert, behoort tot de exclusieve verantwoordelijkheid van de Kamer. Deze commissie werd daarenboven gehoord

Justice de la Chambre, laquelle est parvenue à la conclusion que la commission des Naturalisations travaillait sérieusement et consciencieusement.

Le ministre ne peut se rallier à la suggestion de supprimer la condition de séjour que doivent remplir les personnes qui demandent à obtenir la naturalisation. Il semble opportun que la loi fixe les conditions de base (voir l'article 8 de la Constitution).

Le ministre relève qu'en matière d'adoption, le code ne fait aucune distinction entre les enfants légitimes et les enfants naturels. De plus, la situation des enfants adoptés est très similaire à celle des enfants biologiques (voir article 9, 11bis et 12 du code). Le projet de loi relatif à l'adoption sera d'ailleurs déposé sous peu.

Le ministre trouve curieuse la référence aux prochaines élections communales. Il renvoie en l'espèce à la discussion approfondie de ce projet en commission de la Justice de la Chambre. Il faut savoir que les listes électorales seront arrêtées le 1<sup>er</sup> août 2000. La personne qui acquiert la nationalité belge en application de la réforme projetée n'entrera en tout cas plus en ligne de compte pour les prochaines élections communales.

Le ministre note que certains membres de l'opposition abordent le problème de l'acquisition de la nationalité belge sous un angle radicalement différent. Ils partent en effet d'un point de vue diamétralement opposé selon lequel tout le monde optera pour la procédure de naturalisation. Le ministre estime que c'est un point de vue erroné. La procédure de déclaration de nationalité est en effet beaucoup plus simple et plus rapide. En outre, le droit en question dans le cadre de cette dernière procédure est un droit sanctionné en droit et non pas un droit qui peut être accordé par mesure de faveur ou non.

Il ne faut pas non plus craindre que tous les étrangers du monde affluent vers la Belgique en raison de l'assouplissement de la loi sur la nationalité belge. L'entrée en Belgique restera tout aussi difficile qu'auparavant, puisque la loi du 15 décembre 1980 réglant l'accès au territoire reste inchangée.

Un membre a souligné l'importance de la volonté d'intégration, qu'il faut maintenir en tant que condition à remplir. Cette condition est bel et bien maintenue dans le projet à l'examen. Cependant, le projet est fondé sur le principe positif selon lequel il faut considérer que le demandeur a la volonté de s'intégrer jusqu'au moment même où il introduit sa demande. Il s'agit d'une illustration du principe selon lequel la mauvaise foi ne peut pas être présumée et doit être prouvée.

En ce qui concerne la connaissance requise de la langue nationale, le ministre renvoie à la doctrine constante (Closset Charles-Louis, *Traité de la nationalité en droit belge*) selon laquelle: «Le manquement

in de Kamercommissie voor de Justitie, die tot het besluit kwam dat de commissie voor Naturalisaties ernstig en gewetensvol werk verrichtte.

De minister kan de suggestie met betrekking tot de afschaffing van de voorwaarde van verblijf inzake naturalisatie niet bijtreden. Het lijkt opportuun dat de wet de basisvoorwaarden vastlegt (zie artikel 8 van de Grondwet).

Inzake adoptie stipt de minister aan dat het wetboek geen enkel onderscheid maakt tussen wettelijke en natuurlijke kinderen. Bovendien is de situatie van geadopteerde kinderen zeer gelijklopend met deze van biologische kinderen (zie artikel 9, 11bis en 12 van het wetboek). Het wetsontwerp betreffende de adoptie zal trouwens binnenkort worden neergelegd.

De verwijzing naar de komende gemeenteraadsverkiezingen komt de minister eigenaardig voor. Hij verwijst terzake naar de grondige discussie over dit onderwerp in de commissie voor de Justitie van de Kamer. Men moet weten dat de kieslijsten worden vastgelegd op 1 augustus 2000. De persoon die ten gevolge van deze hervorming Belg wordt, zal in ieder geval niet meer in aanmerking komen voor de eerstvolgende gemeenteraadsverkiezingen.

De minister stipt aan dat bepaalde leden van de oppositie het probleem van de verkrijging van de Belgische nationaliteit op fundamenteel verschillende wijze benaderen. Zo gaan zij uit van een diametraal tegenovergesteld standpunt, namelijk dat iedereen de naturalisatieprocedure zal kiezen. De minister acht dat deze stelling onjuist is. De procedure van de nationaliteitsverklaring is immers veel eenvoudiger en sneller. Bovendien gaat het in deze laatste procedure om een afwingbaar recht en niet om een gunst die al of niet wordt toegekend.

Men moet ook niet vrezen dat alle vreemdelingen ter wereld naar België zullen komen door de versoepeling van de wet op de Belgische nationaliteit. De toegang tot België blijft echter even moeilijk, vermits de wet van 15 december 1980 die de toegang tot het grondgebied verschafft ongewijzigd blijft.

Een lid legde voornamelijk de klemtoon op de integratiwil die behouden moet blijven. De integratiwil is wel degelijk behouden in voorliggend ontwerp. Men vertrekt wel van een positief uitgangspunt, namelijk dat degene die de aanvraag doet inclusief bij zijn aanvraag vermoed moet worden deze integratiwil te bezitten. Dit is een illustratie van het principe dat de kwade trouw niet wordt vermoed maar bewezen moet worden.

Met betrekking tot de vereiste kennis van de lands-taal, verwijst de minister naar een vaststaande rechtsleer (Closset Charles-Louis, *Traité de la nationalité en droit belge*), die als volgt stelt: «Le manquement

grave aux devoirs du citoyen belge doit relever que l'intéressé ne manifeste pas l'attachement requis au pays et à ses institutions. Il ne peut être question de censurer les libertés constitutionnelles, notamment la liberté de pensée et d'opinion. De plus, la déchéance ne peut procéder de considérations relatives à la race, à la religion ou à la langue.» Ce dernier point paraît relever de l'évidence. L'on ferait preuve de myopie en affirmant, dans notre société internationale, que la revendication de la nationalité belge doit être appréciée exclusivement en fonction d'une donnée linguistique. Il y a lieu de nuancer quelque peu les choses en l'espèce.

Un membre a évoqué le problème de l'obtention éventuelle de la nationalité sur la base de fausses informations. Le principe général de droit «*fraus omnia corruptit*» s'applique en l'occurrence. La fraude entraîne la nullité de l'acte. Le Conseil de l'Europe a adopté une position similaire. Il existe une convention européenne du 6 novembre 1997 qui autorise les États à prévoir, dans leur droit interne, la déchéance de la nationalité lorsque celle-ci a été obtenue au moyen d'un acte frauduleux, sur la base de fausses informations ou par la dissimulation d'un fait pertinent. La superficialité que l'on croit parfois détecter dans la procédure devrait attirer les personnes qui souhaitent utiliser la fraude afin d'acquérir la nationalité belge.

À la question de savoir qui est au juste visé par le projet, le ministre répond qu'il n'y a pas de groupe spécifique. On veut seulement assouplir les conditions d'accès permettant de bénéficier de la faveur de la naturalisation.

Le ministre souligne par ailleurs qu'il y a effectivement des facteurs qui font qu'on se sent mieux et qu'on fonctionne mieux dans la société; ces facteurs sont, par exemple, la possibilité de travailleur, de trouver un logement et d'apprendre la langue. Il ne faut toutefois pas assimiler cela au premier pas, qui est la volonté d'acquérir la nationalité belge et de résider dans notre pays. Il faut donc commencer par concrétiser cette première exigence.

En ce qui concerne l'absence de motivation et de recours en cas de refus de la nationalité, le ministre souligne qu'on doit rester dans la logique du système. La naturalisation est une faveur et non un droit. En outre, les personnes à qui cette faveur n'est pas accordée ont la possibilité d'attendre l'expiration du délai pour bénéficier de la procédure plus souple de la déclaration de nationalité.

grave aux devoirs du citoyen belge doit relever que l'intéressé ne manifeste pas l'attachement requis au pays et à ses institutions. Il ne peut être question de censurer les libertés constitutionnelles, notamment la liberté de pensée et d'opinion. De plus, la déchéance ne peut procéder de considérations relatives à la race, à la religion ou à la langue.» Dit laatste lijkt evident. Het zou kortzichtig zijn te stellen, in onze internationale samenleving, dat de aanspraak op de Belgische nationaliteit enkel en alleen wordt beoordeeld op basis van een taalgegeven. Nuancing is nodig.

Een lid wierp het probleem op van het eventueel verkrijgen van de nationaliteit op basis van valse informatie. Het algemeen rechtsprincipe «*fraus omnia corruptit*» is hier toepasselijk. Bedrog brengt de nietigheid van de akte met zich mee. Ook de Raad van Europa heeft een gelijkaardig standpunt ingenomen. Er bestaat een Europese Conventie van 6 november 1997 die toestaat dat Staten het verlies van de nationaliteit in hun intern recht voorzien, wanneer die nationaliteit door een bedrieglijke handeling, door valse informatie of door het verbergen van een relevant feit werd verkregen. De oppervlakkigheid die men soms meent te onderkennen in de procedure, zou moeten fungeren als een aantrekingspool voor de personen die valsheid wensen aan te wenden om de Belgische nationaliteit te verkrijgen.

Op de vraag wie juist wordt geviseerd door het ontwerp, antwoordt de minister dat geen specifieke groep wordt bedoeld. Men wil enkel de toegangsvoorwaarden om van de gunst van naturalisatie gebruik te maken versoepelen.

Verder stipt de minister aan dat er inderdaad een aantal factoren bestaan die maken dat men zich beter voelt en beter functioneert in een maatschappij, zoals de mogelijkheid om te werken, om gehuisvest te zijn en om de taal te leren. Dit mag echter niet geassimileerd worden met de eerste stap, namelijk de wil om Belg te worden en hier te verblijven. Er moet dus in eerste instantie werk worden gemaakt van deze eerste vereiste.

Wat betreft de afwezigheid van motivering en van een beroeps mogelijkheid bij de weigering van de naturalisatie, onderstreept de minister dat men in de logica van het systeem moet blijven. Naturalisatie is een gunst en geen recht. Bovendien kunnen de personen aan wie de gunst niet is toegekend de termijn afwachten om gebruik te maken van de soepelere procedure van de nationaliteitsverklaring.

#### IV. DISCUSSION DES ARTICLES

Mme Staveaux-Van Steenberge et M. Verreycken déposent un amendement (*doc. Sénat*, 308/2, amendement n° 1), visant à remplacer l'ensemble du projet de loi par un nouveau texte.

Un des auteurs de l'amendement précise qu'une des raisons à l'origine de celui-ci est une déclaration faite par M. Verwilghen au journal «*De Morgen*» du 25 mai 1999: «J'estime qu'on a naturalisé beaucoup trop. À un certain moment, on a naturalisé à tour de bras...». (Traduction).

L'amendement vise à instaurer un Code de la citoyenneté. Les auteurs de l'amendement souhaitent ainsi mettre fin au laxisme qui préside à l'octroi de la nationalité et imposer des conditions plus strictes.

L'amendement s'inspire des réglementations qui existent dans les pays voisins. Les auteurs de l'amendement n'ont pas l'intention de rendre l'acquisition de la nationalité belge quasi impossible pour les étrangers. Mais ils entendent inciter «ceux qui souhaitent lier durablement leur destinée à la nôtre» à s'adapter et à faire un choix sans équivoque.

On a opté pour le terme «citoyenneté». L'intervenant souligne que les notions de citoyenneté et de nationalité ne sont pas du tout identiques. La Belgique ne peut être considérée comme une nation, au sens originel de «peuple»: il n'existe pas de peuple belge — seulement une population belge —, pas de langue belge et pas de culture belge. Le terme neutre de «citoyenneté» semble donc plus adéquat.

L'amendement respecte les compétences des institutions fédérales, mais confie une mission très importante aux communautés. Étant donné que diverses cultures cohabitent, par la force des choses, dans une seule structure étatique, il faut donner aux communautés un rôle très important. L'apprentissage de la langue d'une communauté et l'acceptation d'une série de coutumes et d'éléments culturels se situent sur le plan de la communauté dont on devient membre, et non au niveau de l'État comme tel, au sein duquel diverses cultures cohabitent.

Cet amendement comprend plusieurs parties.

Une des lignes de force concerne le rétablissement du principe de filiation. Un séjour prolongé sur le territoire ne suffit pas pour obtenir la nationalité plus rapidement ou automatiquement. C'est ainsi que les enfants mineurs dont un des parents est né en Belgique, se voient imposer automatiquement la nationalité belge, alors que l'on ne sait absolument pas s'ils souhaitent rester dans notre pays et s'y intégrer.

#### IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Mevrouw Staveaux-Van Steenberge en de heer Verreycken dienen een amendement in (*Stuk Senaat*, 308/2, amendment nr. 1), dat ertoe strekt het gehele wetsontwerp te vervangen door een nieuwe tekst.

Een der indieners verduidelijkt dat dit amendement mede werd gemotiveerd door een verklaring van de heer Verwilghen in *De Morgen* van 25 mei 1999: «Ik vind dat er veel te veel genaturaliseerd is. Men heeft op een bepaald ogenblik met de Belgische nationaliteit gesmeten...».

Het amendement beoogt de invoering van een Wetboek Staatsburgerschap. Hiermee wensen de indieners de laksheid bij het verlenen van de nationaliteit terug te schroeven en een verstrenging door te voeren.

Het amendement is geïnspireerd door bestaande regelingen in de omringende landen. Het ligt niet in de bedoeling van de indieners om het voor buitenlanders quasi-onmogelijk te maken om de Belgische nationaliteit te verwerven. Wel willen zij degenen die «blijvend hun lot met het onze willen verbinden» ertoe aanzetten zich aan te passen en een ondubbelzinnige keuze te maken.

Er werd geopteerd voor de term staatsburgerschap. Spreker verduidelijkt dat de begrippen «staatsburgerschap» en «nationaliteit» helemaal niet identiek zijn. België kan niet beschouwd worden als een natie, in de oorspronkelijke betekenis van volk. Er bestaat immers geen Belgisch volk, alleen een Belgische bevolking, geen Belgische taal en geen Belgische cultuur. Het neutrale «staatsburgerschap» lijkt hem dan ook meer aangepast.

Het amendement respecteert de bevoegdheden van de federale instellingen, maar kent de gemeenschappen een zeer belangrijke taak toe. Door het feit dat verscheidene culturen gedwongen samenleven in één staatsverband, moeten de gemeenschappen een zeer belangrijke rol krijgen. Het aanleren van de taal van een gemeenschap en het aanvaarden van een reeks gewoonten en cultuuruitingen situeren zich op het vlak van de gemeenschap waarvan men lid wordt en niet op het vlak van de Staat als dusdanig, waar verschillende culturen zijn samengebracht.

Dit overgangsamendment bestaat uit verschillende delen.

Een van de krachtlijnen betreft het herstel van het afstammingsbeginsel. Het verblijf gedurende langere tijd op het grondgebied biedt geen voldoende reden om de nationaliteit op een snellere wijze te verkrijgen of om automatisch de nationaliteit te verkrijgen. Zo worden onmondig kinderen van wie één ouder in België werd geboren automatisch opgezadeld met de Belgische nationaliteit, terwijl men helemaal niet weet of deze in ons land wensen te blijven en willen integreren.

L'acceptation de la nationalité ou de la citoyenneté doit procéder d'un choix autonome et indépendant de chaque individu séparément, et se faire en pleine connaissance de sa portée.

L'amendement propose également de supprimer la procédure de la déclaration de nationalité et de l'option de la nationalité pour les jeunes qui sont nés dans notre pays et y ont séjourné respectivement pendant 18 ou 9 ans. Le fait d'être né ici prouve moins que jamais, aujourd'hui, que l'on peut se considérer automatiquement comme intégré. Mais si quelqu'un est véritablement intégré, il pourra sans problème passer l'épreuve de la citoyenneté.

Le deuxième pilier de l'amendement concerne l'épreuve de citoyenneté. Outre la filiation et l'adoption, la naturalisation constitue le principal moyen d'acquérir la citoyenneté. Les déclarations de nationalité et l'option de nationalité disparaissent. La volonté de s'intégrer ne doit pas seulement être affirmée en paroles; mais elle doit aussi être prouvée dans les faits. Une épreuve de citoyenneté objective est instaurée, à l'exemple de ce qui existe aux États-Unis, en Australie et au Canada. Les conditions de base de la participation à l'épreuve de citoyenneté sont, par exemple, une durée de séjour de 10 ans, l'âge de 25 ans, la solvabilité de l'intéressé et l'absence de condamnation.

L'épreuve de citoyenneté serait organisée par les communautés et comporterait une partie orale et une partie écrite.

L'intervenant estime que l'épreuve de citoyenneté est le levier qui permettra d'assurer l'intégration.

Le troisième pilier de l'amendement est le rejet de la double nationalité. Dans les six mois de la publication de l'acte de naturalisation, le demandeur doit renoncer à la nationalité initiale. Les problèmes de double nationalité seront ainsi résolus pour de bon.

Il conviendrait également de revoir les acquisitions de nationalité depuis 1991. Les «nouveaux» Belges devront choisir entre leur nationalité d'origine et la nationalité belge. Bien entendu, une citoyenneté plurielle n'est jamais à exclure (voir les enfants issus de mariages mixtes). L'amendement comporte donc une disposition indiquant quelle est la législation prioritaire.

La quatrième ligne de force de l'amendement est l'accélération de la perte de la citoyenneté. Il est indéniable que les étrangers jouent un rôle important dans la criminalité (voir le rapport de la commission d'enquête sur la criminalité organisée). Ce comportement criminel n'a rien à voir avec l'origine; par contre, le déracinement et l'absence de cadre de référence culturel cohérent constituent, quant à eux, des

De aanvaarding van de nationaliteit of het staatsburgerschap moet een autonome en zelfstandige keuze zijn van elke persoon afzonderlijk en moet gebeuren in het volle bewustzijn van de draagwijdte ervan.

Tevens stelt het amendement voor de procedure van nationaliteitsverklaring en nationaliteitskeuze voor jongeren die hier geboren zijn en gedurende 18 jaar, respectievelijk 9 jaar, hier verblijven hebben, te doen vervallen. Het feit dat men hier geboren is bewijst vandaag minder dan ooit dat men zich automatisch als geïntegreerd kan beschouwen. Indien iemand echter wel geïntegreerd is, kan deze probleemloos de burgerschapsproef kunnen afleggen.

Een tweede pijler van het amendement betreft de burgerschapsproef. Naast afstamming en adoptie wordt de naturalisatie de belangrijkste weg om het staatsburgerschap te verwerven. De nationaliteitsverklaringen en de nationaliteitskeuze vallen weg. De integratiebereidheid moet niet alleen verbaal beleden worden, maar moet ook werkelijk bewezen worden. Naar Amerikaans, Australisch en Canadees voorbeeld wordt een objectieve burgerschapsproef ingevoerd. De grondvoorwaarden voor deelname aan de burgerschapsproef zijn bijvoorbeeld een verblijfsduur van 10 jaar, een leeftijd van 25 jaar, de solvabiliteit van de betrokkenen en de afwezigheid van veroordelingen.

De burgerschapsproef wordt ingericht door de gemeenschappen en bestaat uit een mondeling en schriftelijk gedeelte.

Spreker is van oordeel dat de burgerschapsproef de hefboom is waarmee de inburgering kan worden verzekerd.

Een derde pijler van het amendement is de afwijzing van de dubbele nationaliteit. Binnen de zes maanden na de publicatie van de naturalisatie-akte moet afstand gedaan worden van de oorspronkelijke nationaliteit. Hiermee zijn de problemen van de dubbele nationaliteit voorgoed de deur uit.

Ook de nationaliteitsverwervingen sinds 1991 zouden moeten worden herzien. De «nieuwe» Belgen moeten dan kiezen tussen de oorspronkelijke nationaliteit en de Belgische. Uiteraard valt een meervoudig staatsburgerschap nooit uit te sluiten (zie kinderen uit gemengde huwelijken). Aldus bevat het amendement een bepaling waarbij de prioritaire wetgeving wordt aangeduid.

Een vierde krachtlijn van het amendement is de snellere ontneming van het staatsburgerschap. Het is onmiskenbaar dat vreemdelingen een belangrijk aandeel hebben in de criminaliteit (zie verslag van de onderzoekscommissie naar de georganiseerde criminaliteit). Dit crimineel gedrag heeft niets te maken met de afkomst; daarentegen zijn de ontworteling en het ontbreken van een samenhangend cultureel referentie-

facteurs criminogènes. Il est évident que l'on doit pouvoir retirer la citoyenneté aux «nouveaux» Belges dont les agissements sont criminels. La citoyenneté sera perdue de plein droit en cas de condamnation à une peine de prison effective de trois mois dans les cinq ans et à une peine de prison d'un an dans les dix ans de l'acquisition de la citoyenneté.

Il s'agit d'une mesure conservatoire qui est d'ailleurs applicable aussi en Grande-Bretagne. C'est seulement ainsi que l'on pourra expulser lesdites personnes vers leur pays d'origine.

L'intervenant dit avoir conscience du fait que dans l'état actuel de la réglementation, le juge a déjà la faculté de prononcer la déchéance de la nationalité. Il n'a toutefois plus fait usage de cette faculté depuis 1945.

Le Code de la nationalité en question constitue dans une certaine mesure une rupture avec le passé, en ce sens que l'on rend beaucoup plus sévère la réglementation en question, et ce, en s'inspirant dans une large mesure de la législation des pays voisins.

L'auteur estime que ce renforcement est légitime, eu égard à la situation particulièrement précaire de la Flandre au sein de l'Europe. De par le rôle international de Bruxelles et la situation centrale de la Belgique, un nombre croissant d'étrangers s'installent sur le territoire belge pour une durée plus ou moins longue. Par le jeu de la libre circulation des personnes, la Belgique peut faire office de porte d'entrée en Europe. Il faut pouvoir inscrire un système de protection dans la réglementation en question. En Suisse, par exemple, la législation et la pratique en matière de citoyenneté vont encore beaucoup plus loin, puisque les étrangers ne peuvent jamais y acquérir la nationalité à titre définitif.

Cet amendement est rejeté à l'unanimité des 8 membres présents.

## Article 2

M. Verreycken dépose un amendement (Doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 13) tendant à corriger le texte néerlandais de l'article 5, § 2, en projet. Les mots «de akte ervan» sont remplacés par les mots «de akte van geboorte» et les mots «indien er zijn» par les mots «indien er getuigen zijn».

Le ministre souligne que le texte de l'article 5, § 2, en projet est parfaitement conforme au texte des articles 70 et suivants du Code civil. Il dit n'avoir toutefois aucune objection contre le texte proposé dans l'amendement si l'on considère qu'il résulte d'une simple correction de texte.

À la suite de ces considérations, M. Verreycken retire son amendement.

kader wel criminogene factoren. Het is duidelijk dat criminale «nieuwe» Belgen het staatsburgerschap moet kunnen worden afgenoem. Het staatsburgerschap vervalt van rechtswege bij een veroordeling tot een effectieve celstraf van drie maanden binnen de vijf jaar, en tot een celstraf van één jaar binnen de tien jaar na de verwerving van het staatsburgerschap.

Dit is een beveiligende maatregel, die trouwens ook wordt gehanteerd in Groot-Brittannië. Enkel op die manier kan men deze personen terug uitwijzen naar de landen van herkomst.

Spreker is zich bewust van het feit dat ook in de huidige reglementering de rechter de mogelijkheid bezit om het verval van nationaliteit uit te spreken. Van deze mogelijkheid werd echter geen gebruik meer gemaakt sinds 1945.

Dit wetboek van staatsburgerschap betekent in zekere mate een breuk met het verleden, omdat het een drastische verstrekking inhoudt. Deze verstrekking is grotendeels geïnspireerd op de wetgeving van de buurlanden.

De indiener meent dat deze verstrekking gewettigd is, gezien de bijzondere precaire situatie van Vlaanderen binnen Europa. Door de internationale functies van Brussel en door de centrale ligging van België verblijft een steeds groeiend aantal buitenlanders voor kortere of lange tijd op Belgisch grondgebied. Door het vrij verkeer van personen kan België fungeren als toegangspoort tot Europa. Een bescherming moet kunnen worden ingebouwd. In Zwitserland bijvoorbeeld gaan de wetgeving en de praktijk inzake het staatsburgerschap nog heel wat verder; daar kunnen buitenlanders nooit definitief het staatsburgerschap verwerven.

Dit amendement is eenparig verworpen door de 8 aanwezige leden.

## Artikel 2

De heer Verreycken dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 13) dat ertoe strekt een tekstverbetering aan te brengen in het voorgestelde artikel 5, § 2. De woorden «de akte ervan» worden vervangen door de woorden «de akte van geboorte» en de woorden «indien er zijn» door de woorden «indien er getuigen zijn».

De minister wijst erop dat de tekst van het voorgestelde artikel 5, § 2, volledig in concordantie is met de tekst van de artikelen 70 en volgende van het Burgerlijk Wetboek. Nochtans heeft hij geen bezwaar tegen de in het amendement voorgestelde tekstverbetering, op voorwaarde dat dit wordt weerhouden als zuivere tekstcorrectie.

Naar aanleiding van deze beschouwing trekt de heer Verreycken zijn amendement in.

M. Verreycken dépose ensuite un amendement (Doc. Sénat, n° 12) tendant à compléter l'article 5, § 1<sup>er</sup>, proposé par les mots «celui-ci pouvant refuser de délivrer cet acte en cas de manque de notoriété du demandeur.» L'article 5 dispose en effet qu'un acte de notoriété est délivré par le juge de paix du lieu de la résidence principale du demandeur. Rien ne dit, ailleurs dans le texte, que le juge de paix a également la faculté de refuser de délivrer cet acte. On le constraint donc à délivrer cet acte et l'on s'immisce ainsi dans une large mesure dans un domaine qui lui appartient.

Le ministre ne peut pas marquer son accord sur cet amendement, parce qu'il déroge à la procédure suivie. L'acte de notoriété est transmis au tribunal de première instance pour homologation après que le ministère public a été entendu. Le tribunal a donc la possibilité d'accorder ou de refuser l'homologation. Le document ne devient effectif qu'après l'homologation. Le juge de paix ne doit pas avoir plus de marge de manœuvre en cette matière que pour un acte de mariage, par exemple.

Un membre demande qui évalue l'impossibilité ou difficultés sérieuses de se procurer un acte de naissance. Les instances officielles ont-elles en l'espèce quelque possibilité d'appréciation? La première phrase du même article ne fait en outre aucune mention de ces «difficultés sérieuses». A-t-on prévu une gradation?

Le ministre répond que cette gradation découle de l'accord de gouvernement. Le tribunal juge si les documents en question sont suffisants ou non. Au moment de la demande, il y a un contrôle de l'état civil. Toutefois, en cas de contestation, l'officier de l'état civil ne peut pas trancher. La décision finale incombe au tribunal qui acceptera ou refusera d'homologuer l'acte de notoriété.

L'amendement est rejeté à l'unanimité des 8 membres présents.

### Article 2bis

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 16) visant à insérer un article 2bis. Cet amendement vise à remplacer les mots «y ayant eu sa résidence principale» par les mots «y ayant eu, de manière ininterrompue, sa résidence légale et principale».

L'auteur de l'amendement précise que la résidence principale est l'endroit où les membres d'une famille qui est composée de plusieurs personnes vivent habituellement. Il est donc question d'une situation de fait. Cela ne permet pas en soi de tirer beaucoup d'enseignements sur la légitimité du séjour dans notre

De heer Verreycken dient verder een amendement in (Stuk Senaat, amendement nr. 12), dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 5, § 1, aan te vullen met de woorden «De vrederechter kan de afgifte van deze akte weigeren, bij onbekendheid van de vrager.» Artikel 5 stelt immers dat een akte van bekendheid wordt afgegeven door de vrederechter van de hoofdverblijfplaats van de vrager. Nergens in de tekst wordt echter gestipuleerd of de vrederechter ook de mogelijkheid heeft de akte te weigeren. Men verplicht dus de vrederechter de akte te aanvaarden, wat een grote inmenging betekent.

De minister kan niet akkoord gaan met dit amendement, omdat dit afbreuk doet aan de gevolgde procedure. De akte van bekendheid wordt achteraf ter homologatie overgezonden aan de rechtbank van eerste aanleg, het openbaar ministerie gehoord. De rechtbank heeft dus de mogelijkheid de homologatie te verlenen of te weigeren. Het document wordt pas effectief na de homologatie. De vrederechter moet in deze materie geen andere handelingsmarge kennen dan bijvoorbeeld op het vlak van een huwelijksakte.

Een lid vraagt wie oordeelt over de onmogelijkheid of zware moeilijkheden om de akte van geboorte te verschaffen. Is er hier enige appreciatiemogelijkheid vanwege de officiële instanties? In de eerste zin van hetzelfde artikel wordt bovendien geen gewag gemaakt van deze «ernstige moeilijkheden». Is er een gradatie ingebouwd?

De minister antwoordt dat deze gradatie voortvloeit uit het regeerakkoord. De rechtbank oordeelt over de al dan niet toereikendheid van de betreffende documenten. Op het ogenblik van de aanvraag is er een controle van de burgerlijke stand. Indien er echter discussie ontstaat kan de ambtenaar van de burgerlijke stand de knoop niet doorhakken. De uiteindelijke beslissing ligt bij de rechtbank die de akte van bekendheid al dan niet zal homologeren.

Het amendement is eenparig verworpen door de 8 aanwezige leden.

### Artikel 2bis

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 16) ter invoeging van een artikel 2bis. Dit amendement strekt ertoe het woord «hoofdverblijf» te vervangen door de woorden «onafgebroken wettelijk verblijf dat tegelijkertijd ook de hoofdverblijfplaats is».

De indiener verduidelijkt dat de hoofdverblijfplaats de plaats is waar de leden van het gezin dat uit verscheidene personen is samengesteld gewoonlijk leven. Het is dus een feitelijke situatie. Het zegt ook als dusdanig niet veel over de rechtmatigheid van het verblijf in ons land. Verduidelijking is nodig: het

pays. Il y a lieu de préciser cette notion : il est question d'un séjour légitimé par une autorisation de séjour.

Le ministre renvoie à la discussion qui s'est déroulée à la Chambre. L'expression «résidence principale» s'est imposée dans le Code civil. Il importe donc, pour des raisons de concordance, que l'on utilise la même expression dans le projet de loi à l'examen.

Par ailleurs, la jurisprudence et la doctrine ont donné de l'expression «résidence principale» une définition très précise qui découle d'ailleurs des lois relatives à l'autorisation légale de séjour. L'on dispose d'une jurisprudence cohérente suffisamment étayée qui indique ce qu'il faut entendre par «résidence principale».

L'amendement est rejeté par 6 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Article 2ter

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 17), dont la finalité est identique à celle de l'amendement n° 16 (*cf. ci-dessus, article 2bis*).

L'amendement est rejeté par 6 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Article 3

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 2), qui vise à supprimer cet article.

L'auteur estime que le délai d'un mois est trop court. Le parquet, l'Office des étrangers ou le service de Sécurité de l'Etat doivent tous trois avoir suffisamment de temps pour pouvoir émettre correctement un avis. On doit, par conséquent, s'en tenir au délai actuel de deux mois.

Mme De Schampelaere dépose un amendement dont la finalité est identique (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 18). Le délai d'un mois ne lui paraît pas réaliste pour pouvoir mener l'enquête dans l'intérêt de l'enfant.

Le ministre renvoie à la discussion que l'on a déjà menée (*cf. ci-dessus*). Le délai d'un mois, qui figure dans l'accord de gouvernement, n'est pas sujet à discussion et est suffisant. Il y a toutefois lieu de prendre des mesures pour prévoir les moyens nécessaires. L'avis que doit rendre le ministre public aux termes du projet de loi sera d'ailleurs beaucoup moins circonstancié qu'il ne l'est aujourd'hui.

Les amendements sont rejettés par 6 voix contre 2.

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 19), dont la

betrek een verblijf dat gebaseerd is op een legitieme verblijfsvergunning.

De minister verwijst naar de discussie in de Kamer. De term «hoofdverblijfplaats» heeft in het Burgerlijk Wetboek volledig ingang gevonden. Het is dus belangrijk, in functie van de concordantie, dat men ook in dit wetsontwerp dezelfde term weerhoudt.

Bovendien heeft het woord hoofdverblijfplaats ook in de rechtspraak en rechtsleer een zeer duidelijke omschrijving gekregen, die trouwens ook voortvloeit uit de wetten met betrekking tot de wettelijke verblijfsvergunning. Er is voldoende coherente rechtspraak die stelt wat onder hoofdverblijfplaats wordt verstaan.

Het amendement is verworpen met 6 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

#### Artikel 2ter

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 17, met dezelfde strekking als het amendement nr. 16 (*cf. supra, artikel 2bis*)).

Het amendement is verworpen met 6 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

#### Artikel 3

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 2), dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen.

De indienster meent dat de termijn van één maand te kort is. Het parket, respectievelijk de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat, moeten voldoende tijd krijgen om een goed advies te kunnen uitbrengen. De huidige termijn van twee maanden dient aldus te worden behouden.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in met dezelfde strekking (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 18). De termijn van één maand lijkt haar niet realistisch om het onderzoek in het belang van het kind te voeren.

De minister verwijst naar de reeds gevoerde discussie (*cf. supra*). De termijn van één maand, die in het regeringsakkoord is opgenomen, staat niet ter discussie en is voldoende. Er moeten wel maatregelen worden getroffen om de nodige middelen te voorzien. Het advies dat door het wetsontwerp vereist wordt van het openbaar ministerie is trouwens veel minder uitgebreid dan tot op heden het geval is.

De amendementen zijn verworpen met 6 tegen 2 stemmen.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 19)

portée est identique à celle de l'amendement n° 16 (voir l'article 2).

L'amendement est rejeté par 6 voix contre 2.

#### Article 4

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 3) tendant à remplacer le délai d'un mois par un délai de deux mois et ce, afin de permettre aux services concernés (parquets, Office des étrangers et Sûreté) de faire leur travail correctement.

Le ministre répond que le service de Sûreté de l'État a formellement confirmé qu'elle était parfaitement capable d'émettre un avis dans le mois. En ce qui concerne l'Office des étrangers, on procédera à une restructuration.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2.

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 20) qui tend à supprimer l'article 4, 1<sup>o</sup>.

L'auteur de l'amendement souligne que la naturalisation a un effet en cascade. Elle permet à une personne d'acquérir la nationalité belge, mais à partir de là ses enfants auront le droit de demander la nationalité belge, même s'ils n'ont pas séjourné en Belgique. Cet assouplissement va trop loin.

Le ministre renvoie à la discussion générale. L'amendement est inspiré par la crainte que trop de personnes n'utilisent la mesure. Ce ne sera pas le cas. En outre, cet assouplissement fait partie de l'accord de gouvernement.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1 et 1 abstention.

Mme De Schampelaere dépose un amendement subsidiaire (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 39), tendant à supprimer, au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, proposé, les mots «né à l'étranger».

L'auteur estime que la disposition concernée instaure une discrimination importante. Elle cite le cas d'une femme de nationalité étrangère qui vient étudier en Belgique et qui met au monde un enfant au cours de cette période. Par la suite, elle a deux autres enfants à l'étranger. Si cette femme revient habiter en Belgique ultérieurement et y acquiert la nationalité belge, les enfants B et C, nés à l'étranger et devenus majeurs entre-temps, pourront acquérir la nationalité belge par déclaration, conformément à l'article 12bis,

met dezelfde strekking als het amendement nr. 16 (zie artikel 2).

Het amendement is verworpen met 6 tegen 2 stemmen.

#### Artikel 4

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 3), dat er toe strekt de termijn van een maand te vervangen door de termijn van twee maand, om de betrokken diensten (parketten en de dienst Vreemdelingenzaken en Veiligheid) toe te laten hun werk naar behoren te verrichten.

De minister antwoordt dat de dienst Veiligheid van de Staat formeel heeft bevestigd dat het hun perfect mogelijk was een advies uit te brengen binnen de maand. Op het niveau van de dienst Vreemdelingenzaken zal een herstructurering plaatsvinden.

Het amendement is verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 20), dat ertoe strekt artikel 4, 1<sup>o</sup>, te doen vervallen.

De indiener van het amendement wijst op het uiteindelijk effect van de naturalisatie. Via de naturalisatie verkrijgt iemand de Belgische nationaliteit, maar vanaf dat ogenblik zijn ook de kinderen gerechtigd de Belgische nationaliteit aan te vragen, zelfs als zij niet in België hebben verbleven. Deze versoepeling gaat te ver.

De minister verwijst naar de algemene besprekking. Het amendement vertrekt vanuit de vrees dat een groot aantal personen van deze maatregel zullen gebruik maken. Dit is niet het geval. Bovendien maakt deze versoepeling deel uit van het regeerakkoord.

Het amendement is verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Mevrouw De Schampelaere dient een subsidiair amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 39) dat een schrapping beoogt van de woorden «in het buitenland geboren» in de voorgestelde § 1, 2<sup>o</sup>.

De indiener meent dat hier een belangrijke discriminatie wordt ingebouwd. Zij haalt de casus aan waarbij een dame met een vreemde nationaliteit komt studeren in België en in die periode hier een baby krijgt. Achteraf bevalt zij in het buitenland van twee andere kinderen. Indien de vrouw later terug naar België komt wonen, en de Belgische nationaliteit verworft, kunnen de inmiddels meerderjarige kinderen B en C die in het buitenland geboren zijn overeenkomstig het voorgestelde artikel 12bis§ 1, 2<sup>o</sup>, de Belgische

§ 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, tandis que l'enfant A, qui est né en Belgique, ne le pourra pas. L'article instaure donc une discrimination entre enfants de même ascendance.

Le ministre répond que l'enfant A né en Belgique pourra introduire une déclaration d'option de nationalité. Il pourra donc acquérir aussi la nationalité belge, mais par une autre procédure.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1 et 1 abstention.

Un membre demande des précisions au sujet des mots «ou a été autorisé à s'établir» qui figurent au premier alinéa du § 2 proposé.

Le ministre souligne que la loi du 15 décembre 1980 n'est pas modifiée. Les conditions prévues par cette loi doivent être respectées. L'autorisation ou l'habilitation est nécessaire.

Mme De Schampelaere dépose deux amendements (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendements n°s 21 et 22) visant à remplacer les mots «résidence principale». Référence peut être faite à l'amendement n° 16 (*cf. supra article 2bis*).

Ces amendements sont rejetés par 8 voix contre 2.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 4), qui ramène à 5 ans le délai de 7 ans prévu pour l'acquisition de la nationalité par déclaration.

Le ministre estime que le délai de 7 ans est logique et renvoie en l'espèce à l'avis du Conseil d'État. Ce point de vue a d'ailleurs été amplement discuté au sein du gouvernement et à la Chambre.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 23), qui vise à supprimer le 2<sup>o</sup>. La procédure actuelle de déclaration de nationalité et le délai de deux mois actuellement imparti au procureur du Roi pour rendre son avis doivent être maintenus.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée concernant l'amendement n° 16 (voir l'article 2bis). Le délai d'un mois doit suffire, compte tenu des limites auxquelles est soumis l'avis.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 24), qui tend à remplacer les mots «une copie de la déclaration est immédiatement communiquée» par les mots «dès que la déclaration est complète et accompagnée de toutes les pièces requises, une copie en est communiquée».

nationaliteit verwerven door een verklaring. Kind A, dat in België is geboren, kan dit niet. Het artikel brengt dus een discriminatie mee tussen kinderen met dezelfde afstamming.

De minister antwoordt dat kind A, dat in België is geboren, een verklaring tot nationaliteitskeuze kan indienen. Het zal dus ook de Belgische nationaliteit kunnen verwerven, maar via een andere procedure.

Het amendement is verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Een lid wenst een verduidelijking over de draagwijdte van de woorden «of toegelaten werd om er zich te vestigen» in het eerste lid van de voorgestelde § 2.

De minister onderstreept dat de wet van 15 december 1980 niet wordt gewijzigd. De voorwaarden van deze wet moeten worden nageleefd. Toelating of machtiging is noodzakelijk.

Mevrouw De Schampelaere dient 2 amendementen in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendementen nrs. 21 en 22), die ertoe strekken het woord «hoofdverblijf» te vervangen. Er kan worden verwzen naar amendement nr. 16 (*cf. supra artikel 2bis*).

Deze amendementen zijn verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 4), dat de termijn van 7 jaar, bepaald voor de verkrijging van de nationaliteit door verklaring, terugbrengt tot 5 jaar.

De minister is van mening dat de termijn van 7 jaar logisch is en verwijst terzake naar het advies van de Raad van State. Dit standpunt werd trouwens grondig besproken binnen de regering en in de Kamer.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 23), dat de schrapping beoogt van het 2<sup>o</sup>. De huidige procedure van nationaliteitsverklaring en de huidige adviestermijn van twee maanden voor de procureur des Konings dient behouden te blijven.

De minister verwijst naar zijn antwoord met betrekking tot het amendement nr. 16 (zie artikel 2bis). De termijn van een maand moet volstaan gezien de inperking van het advies.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 24) dat ertoe strekt het woord onmiddellijk te vervangen door de woorden «van zodra de verklaring volledig is en voorzien van al de vereiste stukken». Het lijkt minstens de bedoeling dat de ambtenaar van

Le but semble être à tout le moins de faire en sorte que l'officier de l'état civil vérifie si tous les documents nécessaires sont réunis. Le mot «immédiatement» évoqué une image erronée et donne à penser qu'il y a un renvoi automatique.

Le ministre confirme qu'il n'est absolument pas question d'un renvoi automatique. Le dossier est présenté à l'officier de l'état civil qui assume des responsabilités en la matière. Il va donc de soi que cet officier procède à un premier contrôle, puisqu'il a à cet égard des responsabilités spécifiques. C'est déjà le cas actuellement.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 25) qui interprète les mots «faits graves». Les «faits graves» doivent également englober le manque de volonté d'intégration. Dans la loi actuelle, la notion de faits graves concerne uniquement le passé criminel de l'intéressé. Une interprétation plus large s'impose.

Le ministre considère que la loi ne doit pas interpréter les termes «faits graves». Il renvoie à la circulaire 81/8184 qui règle clairement cette matière et qui est généralement applicable dans les cas de naturalisation et de choix de nationalité.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 5), qui vise à insérer un point 2<sup>o</sup>, prévoyant que l'officier de l'état civil communique le dossier de l'intéressé ainsi que l'avis négatif du procureur du Roi au tribunal de première instance. Elle propose également de supprimer le premier alinéa.

L'auteur estime que le tribunal de première instance est l'instance naturellement compétente pour un éventuel recours, étant donné que l'acquisition de la nationalité est un droit subjectif. Il faut prévenir tout risque de politisation. Ce sont les tribunaux qui doivent se prononcer sur les droits subjectifs et non pas la Chambre.

Le ministre répond que la Chambre prend à sa charge la totalité du travail en ce qui concerne la procédure visée. Ce renvoi au Parlement est prévu par la loi de 1998.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 2.

de burgerlijke stand moet nakijken of al de vereiste stukken aanwezig zijn. Het woord onmiddellijk geeft een verkeerd beeld en geeft de indruk van een automatische doorverwijzing.

De minister bevestigt dat het geenszins om een automatische doorverwijzing gaat. Het dossier wordt aangeboden bij de ambtenaar van de burgerlijke stand, die een verantwoordelijkheid draagt terzake. Het spreekt dus voor zich dat deze ambtenaar een eerste controle verricht, omdat hij dienaangaande een specifieke eigen verantwoordelijkheid heeft. Dit is nu reeds het geval.

Het amendement is verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 25), dat een invulling geeft aan de term gewichtige feiten. Deze gewichtige feiten moeten ook betrekking hebben op het gebrek aan integratiwil. In de huidige wet heeft het begrip gewichtige feiten alleen betrekking op het strafrechtelijk verleden van de betrokkenen. Een bredere interpretatie is noodzakelijk.

De minister meent dat de invulling van de term gewichtige feiten niet in de wet moet gebeuren. Hij verwijst naar de circulaire 81/8184 die deze materie duidelijk regelt en algemeen wordt toegepast inzake naturalisatie en nationaliteitskeuze.

Het amendement is verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 5) dat de invoeging van een punt 2<sup>o</sup> beoogt, waarbij wordt bepaald dat de ambtenaar van de burgerlijke stand het dossier van de betrokken alsmede het negatief advies van de procureur des Konings overzendt aan de rechtbank van eerste aanleg. Tevens wordt voorgesteld het eerste lid te doen vervallen.

De indiener meent dat de rechtbank van eerste aanleg de natuurlijk bevoegde instantie is voor eventueel beroep, aangezien het verkrijgen van de nationaliteit een subjectief recht is. Elk gevaar voor politisering moet worden vermeden. De rechtbanken dienen te oordelen over subjectieve rechten en niet de Kamer.

De minister antwoordt dat de Kamer het volledige werk op zich neemt op het vlak van de betreffende procedure. Deze verwijzing naar het Parlement wordt bepaald door de wet van 1998.

Het amendement is verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

## Articles 5, 5bis et 5ter

Mme De Schamphelaere retire son amendement n° 26 (doc. Sénat, n° 2-308/2), à la suite du rejet de l'amendement connexe n° 20 (voir *supra*).

Mme De Schamphelaere dépose des amendements (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendements n°s 27, 28 et 29) visant à remplacer les mots «résidence principale». Référence peut être faite à la discussion de l'amendement n° 16 (voir l'article 2bis).

Ces amendements sont rejetés par 9 voix contre 2.

## Article 6

Mme De Schamphelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 30), visant à charger expressément l'officier de l'état civil de vérifier si toutes les pièces requises sont jointes.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à propos de l'amendement n° 24 (voir *supra*, article 4).

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 2.

Mme De Schamphelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 31) visant à supprimer le 2<sup>o</sup>.

L'auteur de l'amendement souhaite supprimer l'adverbe «immédiatement». L'utilisation de cet adverbe peut en effet donner à penser que les dossiers incomplets doivent également être transmis immédiatement.

Le ministre renvoie au rapport qui a été fait à la Chambre. L'instance qui reçoit le dossier doit en tout cas vérifier s'il est complet. L'utilisation du mot «immédiatement» ne signifie pas que le pouvoir public concerné peut transmettre un dossier incomplet. D'ailleurs, s'il le faisait, sa responsabilité pourrait être mise en cause.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 7) visant à remplacer le délai d'un mois par un délai de deux mois.

Le ministre renvoie à l'amendement n° 3 à l'article 4 et maintient son point de vue.

L'amendement (A et B) est rejeté par 9 voix contre 2.

Mme De Schamphelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 32) visant à maintenir l'actuel article 15, § 2, premier alinéa, et à

## Artikelen 5, 5bis en 5ter

Mevrouw De Schamphelaere trekt haar amendement nr. 26 (Stuk Senaat, nr. 2-308/2) in, gelet op de verwerping van het samenhangende amendement nr. 20 (zie *supra*).

Mevrouw De Schamphelaere dient amendementen in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendementen nrs. 27, 28 en 29) ter vervanging van het woord hoofdverblijf. Er kan worden verwezen naar de besprekking van het amendement nr. 16 (zie artikel 2bis).

Deze amendementen zijn verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

## Artikel 6

Mevrouw De Schamphelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 30) dat ertoe strekt de ambtenaar van de burgerlijke stand uitdrukkelijk de opdracht te geven na te kijken of al de vereiste stukken aanwezig zijn.

De minister verwijst naar zijn antwoord bij het amendement nr. 24 (zie *supra*, artikel 4).

Het amendement is verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

Mevrouw De Schamphelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 31), dat ertoe strekt het 2<sup>o</sup> weg te laten.

De indiener wenst het woord «onmiddellijk» te schrappen. Dit kan immers de indruk geven dat ook onvolledige dossiers onmiddellijk moeten worden doorgezonden.

De minister verwijst naar het verslag van de Kamer. De instantie die het dossier toegeschoven krijgt moet het in ieder geval nakijken op volledigheid. Het woord onmiddellijk brengt niet mee dat de betrokken overheid een onvolledig dossier mag overzenden. Dit zou trouwens hun verantwoordelijkheid in het gedrang kunnen brengen.

Het amendement is verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 7) dat ertoe strekt de termijn van een maand te vervangen door de termijn van twee maanden.

De minister verwijst naar amendement nr. 3 op artikel 4 en behoudt zijn standpunt.

Het amendement (A en B) is verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

Mevrouw De Schamphelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 32) dat het huidige artikel 15, § 2, eerste lid, her-

le compléter par une disposition selon laquelle l'intéressé doit prouver sa volonté d'intégration en témoignant d'une connaissance raisonnable d'une des langues nationales et de son intégration dans la société belge. Bien que les citoyens jouissent d'une liberté constitutionnelle pour ce qui est de l'emploi des langues, d'autres pays, comme l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, ont également imposé certaines connaissances linguistiques.

Le ministre opte pour la présomption de la volonté d'intégration. Faire dépendre la volonté d'intégration de certaines conditions, comme la connaissance d'une des langues nationales, pourrait être contraire à la Constitution. De plus, la condition de la connaissance linguistique n'est pas une condition absolue à remplir pour pouvoir parler de volonté d'intégration.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1.

Mme De Schampelaere retire son amendement n° 33 (doc. Sénat, n° 2-308/2) à la suite du rejet de l'amendement n° 32, en raison de leur connexité.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 6), qui va dans le même sens que l'amendement n° 5 à l'article 4 (voir *supra*).

Le ministre déclare qu'il maintient son point de vue.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 2.

## Article 9

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 34) visant à supprimer cet article. Les conditions de base applicables actuellement en matière de naturalisation doivent être maintenues, d'autant plus que les pays voisins exigent une durée de séjour de cinq à huit ans. Réduire la durée du séjour à trois ans pourrait avoir un effet d'aspiration.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 1.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 8), lequel va plus loin que les amendements déposés à la Chambre.

Eu égard au caractère exceptionnel de la procédure de naturalisation et à l'importance qui est accordée à la motivation, il ne semble plus nécessaire de préciser une durée de séjour. Le but est d'ouvrir la réflexion, dans l'optique d'une révision éventuelle de la Constitution, au sujet d'une manière plus moderne d'accéder à la nationalité au sens de la citoyenneté.

stelt en aanvult met de bepaling dat de integratiewil moet blijken uit een redelijke kennis van één van de landstalen en uit de inburgering in de Belgische samenleving. Hoewel het taalgebruik inderdaad een constitutionele vrijheid is, wordt de vereiste van taalkennis ook weerhouden in andere landen (zie Duitsland, Frankrijk en Nederland).

De minister opteert voor het vermoeden van de integratiewil. Het vastkoppelen van de integratiewil aan bepaalde voorwaarden, zoals de kennis van een landstaal, zou eventueel strijdig kunnen zijn met de Grondwet. Daarenboven is taalkennis geen absolute vereiste om van integratiewil te gewagen.

Het amendement is verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw De Schampelaere trekt haar amendement nr. 33 (Stuk Senaat, nr. 2-308/2) in, gezien de verwerping van het samenhangende amendement nr. 32.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 6), dat eenzelfde strekking heeft dan het amendement nr. 5 op artikel 4 (zie *supra*).

De minister verklaart zijn standpunt te behouden.

Het amendement is verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

## Artikel 9

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 34) dat eroe strekt het artikel te schrappen. De huidige basisvooraarden voor naturalisatie dienen behouden te blijven, des te meer daar onze buurlanden termijnen van een verblijfsduur van 5 tot 8 jaar hanteren. Een verkorting van de verblijfsduur tot 3 jaar zou een aanzuigeffect kunnen teweegbrengen.

Het amendement is verworpen met 11 stemmen tegen 1 stem.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 8) dat verder gaat dan de amendementen die in de Kamer werden ingediend.

Gelet op het uitzonderlijke karakter van de naturalisatieprocedure en het belang dat aan de motivering gehecht wordt, lijkt het niet meer nodig een verblijfsduur te bepalen. Het is de bedoeling de reflectie te openen, bij een eventuele grondwetsherziening, over een meer moderne wijze om de nationaliteit, in de zin van burgerschap, te bekomen.

Le ministre répond que l'amendement s'inscrit dans une optique *de lege ferenda*. Il n'est pas question d'une révision de la Constitution et la disposition est nulle.

L'auteur de l'amendement précise que son amendement n'implique pas une demande de révision de la Constitution. Elle souhaite uniquement souligner que la loi en projet accroît la marge d'appréciation discrétionnaire de la Chambre en supprimant un certain nombre de critères d'appréciation. Il faut éviter tout risque de politisation.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Verreycken dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 14), relatif à la référence à l'*«ancien»* article 7. Dès lors que l'on fait référence à un ancien article, il faut également mentionner la loi qui a abrogé cet article.

Le ministre répond que l'ancien article 57 a un caractère extinctif et que cet article s'applique encore aux étrangers que le ministre de la Justice peut assimiler aux réfugiés. Il s'agit là d'une catégorie restreinte, mais elle existe encore. Tout le monde sait ce que l'on entend par l'ancien article 57.

L'amendement est rejeté par 11 voix et 1 abstention.

## Article 10

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 35), qui tend à supprimer le 1<sup>o</sup>.

Compte tenu du fait que la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales a été approuvée par la loi du 13 mai 1955, la disposition en question fait en fait double emploi avec la simple mention que l'on respectera les lois du peuple belge. Il n'est pas nécessaire de mentionner spécifiquement la convention.

Le ministre répond que cette disposition est principalement le résultat des négociations au sein du gouvernement. Il y a une gradation des normes, en vertu de laquelle les conventions internationales priment la Constitution et les lois. On a pourtant choisi de mentionner explicitement la CEDH parce que celle-ci renvoie à des dispositions relatives aux droits et libertés fondamentaux liés à la race et au sexe.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

M. Verreycken dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 15), tendant à insérer le mot «européenne».

L'auteur estime que la dénomination correcte de la convention est: «Convention européenne de sauve-

De minister antwoordt dat dit amendement «de lege ferenda» opereert. Er is geen sprake van een grondwetsherziening en de bepaling is nietig.

De indiener van het amendement preciseert dat het amendement geen verzoek tot grondwetsherziening inhoudt. Zij wenst enkel aan te duiden dat het voorliggende wetsontwerp de discretionaire beoordelingsmarge van de Kamer vergroot, door een aantal beoordelingscriteria af te schaffen. Elk gevaar voor politisering moet worden vermeden.

Het amendement is verworpen met 10 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

De heer Verreycken dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 14), met betrekking tot de verwijzing naar het *«oud»* artikel 57. Indien men verwijst naar een vroeger artikel moet ook de wet die het artikel opheft worden vermeld.

De minister antwoordt dat het oud artikel 57 een uitdovend karakter heeft en nog toepasselijk is op de vreemdelingen die door de minister van Justitie kunnen worden gelijkgesteld met vluchtelingen. Dit is een beperkte categorie, maar ze bestaat nog. Iedereen weet wat met het oud artikel 57 wordt bedoeld.

Het amendement is verworpen met 11 stemmen bij 1 onthouding.

## Artikel 10

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 35), dat ertoe strekt het 1<sup>o</sup> te doen vervallen.

Gelet op het feit dat het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden werd goedgekeurd bij de wet van 13 mei 1955 is dit eigenlijk een dubbel gebruik met de vermelding dat men de wetten van het Belgische volk zal naleven. Het is niet nodig het verdrag specifiek te vermelden.

De minister antwoordt dat deze bepaling voornamelijk het gevolg is van de onderhandelingen binnen de regering. Er bestaat een gradatie in de normen, waarbij goedgekeurde internationale verdragen primeren op de Grondwet en de wetten. Toch werd geopteerd voor een uitdrukkelijke vermelding van het EVRM omdat dit verwijst naar een aantal bepalingen met betrekking tot ras- en geslachtsgebonden fundamentele/rechten en vrijheden.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

De heer Verreycken dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 15), tot invoeging van het woord Europees.

De indiener meent dat de juiste benaming luidt: Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van

garde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.» D'ailleurs, toutes les publications parlent de la CEDH.

Le ministre répond que la dénomination est conforme à ce qui a été publié au *Moniteur belge*.

L'amendement est rejeté par 9 voix et 2 abstentions.

Mme De Schampelaere avait déposé un amendement similaire (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 36, subsidiaire à l'amendement n° 35). En raison du vote intervenu sur l'amendement n° 15, l'amendement n° 36 devient sans objet.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 11) qui tend à remplacer le délai d'un mois par un délai de deux mois.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée pour l'amendement n° 3 à l'article 4.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 2.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 9), visant à insérer une garantie, à savoir que la Chambre statue sur l'octroi de la naturalisation en séance plénière, à la majorité des deux tiers, par un vote motivé, selon les modalités déterminées par son règlement.

Le ministre souligne que cet amendement est inconstitutionnel. L'article 53 de la Constitution dispose que les résolutions des Chambres fédérales sont prises à la majorité absolue des suffrages. L'article 9 de la Constitution n'a pas été soumis à révision et ne prévoit pas de règle spécifique pour l'octroi de la naturalisation.

En outre, le Sénat est mal placé pour proposer une dérogation à cette règle, étant donné que la naturalisation relève de la compétence exclusive de la Chambre (article 54 de la Constitution).

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 10) tendant à retirer à la Chambre sa compétence en matière d'octroi de la nationalité. Les recours devraient alors être introduits eux aussi après des tribunaux.

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a faite à l'amendement précédent et demande le rejet.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Article 10bis

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 37), pré-

de mens en de fundamentele vrijheden. In alle publicaties wordt trouwens gewag gemaakt van het EVRM.

De minister antwoordt dat de benaming conform is aan de publicatie in het *Belgisch Staatsblad*.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen bij 2 onthoudingen.

Mevrouw De Schampelaere had een gelijkaardig amendement ingediend (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 36, subsidiair op haar amendement nr. 35). Ingevolge de stemming over amendement nr. 15 vervalt amendement nr. 36.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 11), dat ertoe strekt de termijn van één maand te vervangen door de termijn van twee maanden.

De minister verwijst naar zijn antwoord op het amendement nr. 3 op artikel 4.

Het amendement is verworpen met 8 tegen 2 stemmen.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 9), dat de garantie inbouwt dat de Kamer beslist met een tweederde meerderheid, bij een gemotiveerde stemming en in de plenaire vergadering over het verlenen van de naturalisatie op de wijze bepaald in haar reglement.

De minister stipt aan dat dit amendement ongrondwettelijk is. Artikel 53 van de Grondwet bepaalt dat de beslissingen in de federale Kamers bij absolute meerderheid van stemmen worden genomen. Artikel 9 van de Grondwet is niet voor herziening vatbaar verklaard en bepaalt geen specifieke regel voor het verlenen van de naturalisatie.

Bovendien is de Senaat slecht geplaatst om een afwijking van deze regel voor te stellen, aangezien de naturalisatie tot de exclusieve bevoegdheid van de Kamer behoort (artikel 54 van de Grondwet).

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Mevrouw Nyssens dient een amendement in ( Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 10), die de Kamer de bevoegdheid ontneemt op het vlak van het verkrijgen van de nationaliteit. Ook het beroep dient dan te worden ingesteld bij de rechtbanken.

De minister verwijst naar zijn antwoord op vorig amendement en vraagt de verwerping.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

#### Artikel 10bis

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement

voyant la possibilité de retirer la nationalité belge à ceux qui l'ont acquise sur la base de documents qui, par la suite, se sont révélés être faux ou à ceux qui n'ont pas ou pas suffisamment la volonté de s'intégrer. Actuellement, la nationalité belge ne peut être retirée que dans des cas très exceptionnels.

Le ministre répond que l'on ne dispose que d'une jurisprudence fort restreinte pour ce qui est de l'application de l'article 23 en question. Toutefois, la doctrine considère, dans son ensemble, que le fait de commettre des faux en vue d'obtenir la nationalité tombe bel et bien sous l'application de l'article 23.

L'adage «*fraus omnia corumpit*» est également applicable en l'espèce.

Il existe aussi une convention européenne du Conseil de l'Europe du 6 novembre 1997 qui prévoit formellement qu'une conduite frauduleuse, une fausse information ou la dissimulation d'un fait pertinent suffisent pour qu'un État puisse prévoir, dans son droit interne, la perte de la nationalité.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Article 14

Mme De Schampelaere dépose un amendement (doc. Sénat, n° 2-308/2, amendement n° 38) qui prévoit que la loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois de sa publication au *Moniteur belge* et qui allonge dès lors la période transitoire.

Un membre aimeraient avoir l'assurance que l'entrée en vigueur de la loi en projet soit compatible avec la date d'entrée en vigueur de la loi portant des dispositions fiscales et sociales du 31 décembre 1999.

Le ministre répond que la loi portant des dispositions fiscales et sociales est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> février 2000. Il n'est toutefois pas nécessaire que les deux lois entrent en vigueur au même moment. La loi à l'examen ne sera pas publiée avant que le ministre n'ait la garantie que tout a été fait pour que les parquets puissent rendre leur avis dans le délai d'un mois.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 2.

#### CORRECTIONS DE TEXTE

La commission décide d'apporter une série de corrections au texte en projet.

nr. 37), dat een mogelijkheid inbouwt om de Belgische nationaliteit te ontnemen van de personen die de Belgische nationaliteit hebben verkregen op basis van documenten die achteraf vals blijken of van de personen die niet of onvoldoende bereid zijn zich te integreren. De mogelijkheid van de Belgische nationaliteit te ontnemen bestaat nu slechts in zeer uitzonderlijke gevallen.

De minister antwoordt dat er zeer weinig rechtspraak bestaat over de toepassing van het betreffende artikel 23. De rechtsleer is het evenwel unaniem eens over het feit dat het plegen van valsheden met het oog op het bekomen van de nationaliteit wel degelijk valt onder artikel 23.

Tevens geldt het principe «*fraus omnia corumpit*».

Er bestaat eveneens een Europese Conventie van de Raad van Europa van 6 november 1997 die uitdrukkelijk bepaalt dat het aanwenden van bedrieglijke handelingen, valse informatie of verbergen van een relevant feit, volstaan om binnen het intern recht de nationaliteit te kunnen ontnemen.

Het amendement is verworpen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

#### Artikel 14

Mevrouw De Schampelaere dient een amendement in (Stuk Senaat, nr. 2-308/2, amendement nr. 38) dat de inwerkingtreding brengt op de eerste dag van de tweede maand volgend op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, zodat de overgangsperiode wordt uitgebreid.

Een lid wenst zich ervan te vergewissen dat de inwerkingtreding van voorliggend ontwerp strookt met de inwerkingtreding bepaald in de wet houdende fiscale en sociale bepalingen van 31 december 1999.

De minister antwoordt dat de wet houdende fiscale en sociale bepalingen in werking is getreden op 1 februari 2000. Er is echter geen enkele verplichting dat beide wetten op hetzelfde ogenblik in werking zouden treden. Voorliggende wet zal pas worden gepubliceerd als de minister de garantie heeft dat alles in het werk is gesteld opdat de parketten hun advies kunnen uitbrengen binnen de termijn van een maand.

Het amendement is verworpen met 9 tegen 2 stemmen.

#### TEKSTVERBETERINGEN

De commissie besluit een aantal tekstcorrecties aan te brengen.

*Dans le texte français*

## Article 2

Au § 1<sup>er</sup> de l'article 5 proposé, les mots «en rapportant» sont remplacés par les mots «en produisant».

Au § 2 de l'article 5 proposé, les mots «d'en rapporter l'acte» sont remplacés par les mots «de produire l'acte de naissance», et les mots «s'il en est qui» sont remplacés par les mots « s'il est des témoins qui».

Au § 3 de l'article 5 proposé, le mot «rapporter» est remplacé par le mot «produire».

## Article 4

Dans le 1<sup>o</sup>, § 2, les mots «le déclarant» sont remplacés par les mots «l'intéressé».

Au 2<sup>o</sup>, § 2, troisième alinéa, les mots «lorsqu'il y a» sont remplacés par les mots «lorsqu'il existe». La même correction s'applique à l'article 6, 3<sup>o</sup>.

## Article 12

Les mots «non-fondé» sont remplacés par les mots «non fondé».

## Article 13

Dans le § 10 en projet, le mot «applicable» est remplacé par le mot «applicables».

*Dans le texte néerlandais*

## Article 2

À l'article 5, § 1<sup>er</sup>, proposé, le mot «afgeleverd» est remplacé par le mot «afgegeven».

À l'article 5, § 2, les mots «de akte ervan» sont remplacés par les mots «de akte van geboorte» et les mots «indien er zijn» par les mots «indien er getuigen zijn».

## Article 4

Au § 1<sup>er</sup>, les mots «kunnen de staat van Belg bekomen» sont remplacés par les mots «de Belgische nationaliteit kunnen verkrijgen».

## Article 6

Au 3<sup>o</sup>, les mots «vanaf de ontvangstmelding» sont remplacés par les mots «van de ontvangstmelding».

*In de Franse tekst*

## Artikel 2

In § 1 van het voorgestelde artikel 5 worden de woorden «en rapportant» vervangen door de woorden «en produisant».

In § 2 van het voorgestelde artikel 5 worden de woorden «d'en rapporter l'acte» vervangen door de woorden «de produire l'acte de naissance» en de woorden «s'il en est qui» vervangen door de woorden «s'il en est des témoins qui».

In § 3 van het voorgestelde artikel 5 wordt het woord «rapporter» vervangen door het woord «produire».

## Artikel 4

In het 1<sup>o</sup>, § 2, worden de woorden «le déclarant» vervangen door de woorden «l'intéressé».

In het 2<sup>o</sup>, § 2, derde lid, worden de woorden «lorsqu'il y a» vervangen door de woorden «lorsqu'il existe». Dezelfde opmerking geldt voor artikel 6, 3<sup>o</sup>.

## Artikel 12

De woorden «non-fondé» worden vervangen door de woorden «non fondé».

## Artikel 13

In de voorgestelde § 10 wordt het woord «applicable» vervangen door het woord «applicables».

*In de Nederlandse tekst*

## Artikel 2

In het voorgestelde artikel 5, § 1, wordt het woord afgeleverd» vervangen door het woord «afgegeven».

In artikel 5, § 2, worden de woorden «de akte ervan» vervangen door de woorden «de akte van geboorte» en de woorden «indien er zijn» door de woorden «indien er getuigen zijn».

## Artikel 4

In § 1 worden de woorden «kunnen de staat van Belg bekomen» door de woorden «de Belgische nationaliteit kunnen verkrijgen».

## Artikel 6

In het 3<sup>o</sup> worden de woorden «vanaf de ontvangstmelding» vervangen door de woorden «van de ontvangstmelding».

*Dans les deux textes*

Article 4

La subdivision de l'article (1<sup>o</sup>, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> etc.) prête à confusion. Les 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, avant l'indication du paragraphe, sont remplacés par les lettres A, B, C.

**VOTE SUR L'ENSEMBLE**

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 9 voix contre 1 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

*Les rapporteurs,*

Meryem KAÇAR.

Jean-François ISTASSE.

*Le président,*

Josy DUBIÉ.

*In beide teksten*

Artikel 4

De indeling van het artikel (1<sup>o</sup>, § 1, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> ...) schept verwarring. Het 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, vóór de aanduiding van de paragraaf, worden vervangen door A, B, C.

**STEMMING OVER HET GEHEEL**

Het wetsontwerp in zijn geheel is aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

*De rapporteurs,*

Meryem KAÇAR.

Jean-François ISTASSE.

*De voorzitter,*

Josy DUBIÉ.